AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Powers Girl"
George Murphy, Anne Shirley
Carole Landis
Orch. Benny Goodman et
Dennis Day


# Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 12

31e Année: No 2 | OTTAWA, LUNDI 4 JANVIER 1943 | Le numéro: 3 cents


# LE CAUCASE EST LIBÉRÉ

## La Ruhr bombardée par la R.A.F.

## Dégagement prochain de la Papouasie

**La situation des Japonais dans la péninsule est devenue désespérée L'ennemi chassé de Bouna**

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 4.— (P.C.) — Entourées et menacées d'être annihilées, les seules forces japonaises qui demeurent dans la péninsule papoue, en Nouvelle-Guinée, sont confinées aujourd'hui dans une étroite poche à Sanananda par les troupes australiennes et américaines, qui ont fait disparaître tout vestige de résistance ennemie autour de Bouna en fin de semaine.

"La position ennemie est maintenant sans espoir", dit un communiqué allié.

Le bulletin annonce que les Alliés "ont complètement détruit les forces défaites ennemies" dans la région de Bouna, et un porte-parole du quartier général dit que 650 Japonais ont été tués à la suite de la capture de la mission de Bouna.

La chute de la mission de Bouna a été révélée dans une nouvelle spéciale du quartier général allié hier, mais une poche de résistance ennemie demeure encore à balayer, à l'ouest de la crique de Giropa, avant que les Alliés

(suite à la page onze)

## Nouveau raid allié en Birmanie

NEW-DELHI, le 4. — (P.C.) — Des chasseurs de la R.A.F., poursuivant leurs assauts quotidiens contre les basses japonaises en Birmanie, ont exécuté hier plusieurs raids sur des villages occupés par l'ennemi, dans la région de Rathedaung, bombardé une colonne de camions à Meiktila et mis le feu à des bâtiments et des wagons du chemins de fer à Monywa, annonce aujourd'hui un communiqué britannique.

Les raids ont été exécutés sans perte d'un avion, dit le communiqué.

Le bulletin ne mentionne pas les forces de terre britanniques qui opèrent, dit-on, dans la région de Rathedaung, à environ 25 milles au nord-ouest d'Akyab.

Monywa est à environ 200 milles au nord-set d'Akyab et Meiktila à environ 80 milles au sud-est de Monywa.

## *Revue succincte de la situation internationale*

**MOSCOU . . . — L'armée rouge a repris Mozdok, au Caucase; son avance se poursuit au front central du nord ainsi qu'au Don moyen; la poussée vers l'ouest, depuis Velikie-Luki, a atteint à 70 milles de la frontière de la Lettonie.**

**ALGER . . . — Les tanks britanniques ont opéré des raids contre les positions ennemies au nord-ouest de Medjez-el-Bab, en Tunisie; les troupes françaises se rapprochent sans cesse de la route reliant la Tunisie à la Tripolitaine, tandis que la colonne française partie du lac Tchad continue sa pénétration en Libye.**

**LONDRES . . . — La Royal Air Force a bombardé plusieurs endroits de la Ruhr, la nuit dernière, après un raid américain sur Saint-Nazaire, le nord de la France et la Belgique.**

**PORT-MORESBY . . . — Les positions japonaises, en Papouasie sont réduites à un seul point, à présent que Bouna a été vidée de sa garnison.**

## Raid nazie sur la ville de Hull, hier

**Des Canadiens ont escorté les bombardiers américains qui se sont portés, précédemment, sur la base ennemie de Saint-Nazaire ainsi qu'en Belgique**

LONDRES, le 4.— (P.A.) — **Des bombardiers anglais ont attaqué des objectifs dans la Ruhr la nuit dernière, à la suite d'un assaut de toute une journée contre des forteresses nazies, dont un raid par des bombardiers lourds des Etats-Unis sur la base de sous-marins à Saint-Nazaire.**

**On rapporte que trois avions de la R.A.F. sont disparus pendant l'attaque de nuit. Le D.N.B., agence de nouvelles allemande, dit qu'une ville de la Ruhr a été endommagée.**

Une petite force seulement parait-il, a pris part au raid.

C'est la première fois depuis la veille du Jour de l'An que de gros bombardiers de la R.A.F. bombardent l'Allemagne. Des objectifs de l'ouest de l'Allemagne ont été attaqués et des mines déposées dans les eaux ennemies.

(suite à la page onze)

## Pertes de $55.000 dans un incendie rue Dalhousie

$55,000 de dommages, tel est le résultat d'un incendie qui s'est déclaré samedi soir dans un immeuble à deux étages à l'angle des rues Murray et Dalhousie, chassant de leur logis 24 personnes. Cet immeuble comprend quatre appartements, un magasin de détail, un entrepôt de bière de la régie provinciale, et un bureau temporaire d'archives de l'Imprimerie Nationale.

Le feu s'est déclaré vers six heures dans le sous-sol et on ne sait pas encore ce qui l'a causé. Les flammes se propagèrent au magasin de bière, à l'entrepôt situés à 269, rue Dalhousie et au bureau de l'Imprimerie, 269½, même rue, au rez-de-chaussée. L'incendie passa ensuite aux quatre appartements, 135, rue Murray, juste au-dessus. Le feu a fait rage pendant plus de cinq heures.

Les personnes qui durent évacuer l'immeuble sont:

M. et Mme Frederick Gallagher, et leurs deux fils, Lawrence et Barney, appartement numéro 1; M. et Mme Solomon Landry, Mme Oscar Lemieux, le lieutenant et Mme L. Mousseau, appartement 2; le télégraphiste et Mme René Schingh et leurs trois enfants, Thérèse, 14 ans, Jeannette, 12 ans, et Jean, 12 ans, appartement 3; M. et Mme Moïse Gauvreau, M. et Mme Harvey Gauvreau et leurs deux enfants, Hélène, âgée de deux ans, et Ronald, âgé d'un mois; Mlle

(suite à la page onze)

## *Douze traversées de l'Atlantique en 13 jours, 14 h.*

NEW-YORK, le 4 — (P.A.) — Le capitaine Joseph-H. Hart et les membres de son équipage sont arrivés hier à l'aérodrome La Guardia, effectuant la 12ème traversée de l'Atlantique en moins de 14 jours.

On se servit de trois des immenses avions des Pan-American Airways pour faire le voyage à six étapes en 13 jours et 14 heures, a déclaré un porte-parole de la compagnie.

## Economie dans l'empaquetage des munitions

L'application des mesures de conservation à l'empaquetage des munitions permet non seulement d'épargner annuellement $4,500,000 et des milliers d'heures de travail, mais aussi d'employer les matières critiques à des usages plus importants.

Les obus vides, les tubes de cartouches, les fusées, les détonateurs et les autres pièces de munitions doivent être empaquetés dans des boîtes ou cylindres spéciaux avant d'être expédiés aux usines de remplissage. Il faut d'autres contenants pour transporter les unités remplies.

On emploie chaque mois, pour fins d'empaquetage, des millions de boîtes de métal, de bois ou de carton, et de cylindres de métal ou de papier. Actuellement, à cause de la disette d'étain, de caoutchouc, d'acier et d'autres matières critiques, des spécialistes en empaquetage du ministère des Munitions et approvisionnements ont réussi à apporter un certain nombre de modifications aux contenants et de substitutions de matières dans leur fabrication.

Autrefois un certain modèle de boîte de bois, dont la fabrication requiert 10 pieds de planche et une demi-livre de clous d'acier, ne servait qu'une seule fois. Depuis que les inspecteurs d'empaquetage des usines de remplissage de projectiles voient à ce que la même boîte serve plusieurs fois, on réalise, d'après les calculs, une économie annuelle de 2,000,000 de

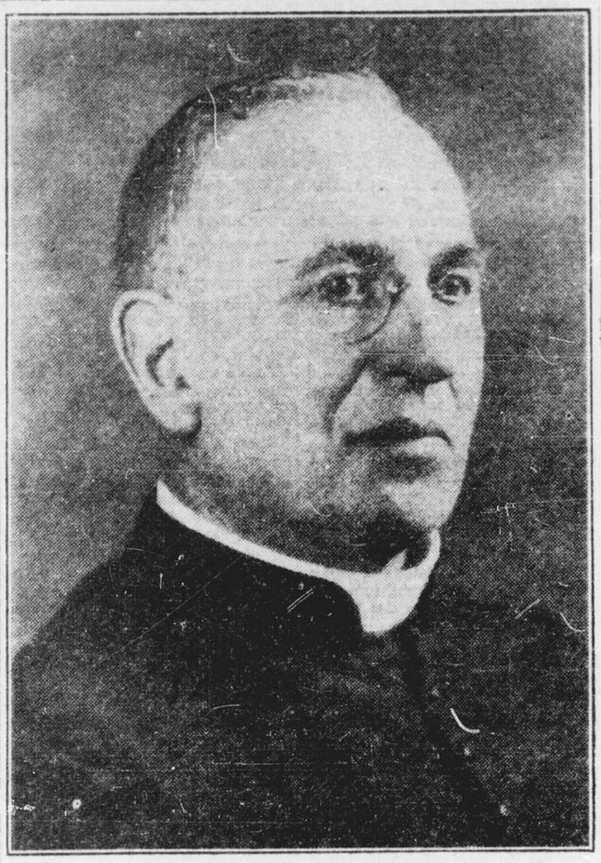
(Suite à la page onze)

## Don de $25,000 de l'Hydro au Trésor fédéral

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, a annoncé que le Trésor du Dominion a reçu de la Commission d'énergie hydro-électrique de l'Ontario un don de $25,000 comme contribution à l'effort de guerre.

Ce don représente les profits réalisés dans l'exécution des contrats en vertu de la politique de parcellement de la production, entrepris par la Commission, à titre de membre de la Commission des ateliers en temps de guerre des services d'utilité publique établie en juillet 1941 à la demande du

(Suite à la page onze)



Mgr J.-MICHEL CHAMBERLAND, P.D., curé de Montebello, est décédé, ce matin, à l'Hôpital Général d'Ottawa, après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans et 8 mois.

## Les journaux pourront avoir du papier en attendant leur permis

**La commission des prix et du commerce explique comment les propriétaires de quotidiens et d'hebdomadaires devront procéder — Détails sur le rationnement de la production du papier journal**

La Commission des Prix et du Commerce précise son plan de compensation pour l'industrie du papier-journal, rendu necessaire par la restriction de la production de cette industrie.

On a assigné à chacun des 25 fabricants de papier-journal un pourcentage déterminé de la production globale, et ce pourcentage ne peut être modifié que par l'administrateur du papier-journal. Celui-ci n'a fixé ces pourcentages qu'après avoir consulté longuement les membres du comité consultatif de cette industrie.

Lorsqu'un fabricant, durant un mois donné, vendra du papier-journal qu'il aura produit en plus de sa quote-part, il sera obligé de remettre une somme déterminée à un fonds commun que la Corporation de la Stabilisation des Prix administrera selon les stipulations de l'ordonnance. D'un autre côté lorsque le volume de production d'un fabricant sera inférieur à sa quote-part, celui-ci recevra de la Corporation de la Stabilisation une compensation proportionnée. Les frais d'administration de ce fonds seront défrayés par l'industrie.

L'administrateur du papier-journal déterminera, au plus tard le 20 janvier, le montant que les manufacturiers recevront ou paieront en vertu de ce système de compensation. Toute la production effectuée après le 1er septembre est sujette à ce système de compensation. Les industriels qui devront faire des remises au fonds commun le feront avant le 25 janvier, et ceux qui auront droit à une compensation la recevront avant le 1er février

Le fabricant qui produit du papier-journal pour le compte d'un compétiteur à la demande de l'administrateur, est tenu de présenter sa facture au fabricant pour le

(suite à la page onze)

## *Répression du terrorisme à Bombay*

BOMBAY, (Inde), le 4. — (P.A.) — Deux personnes soupçonnées de sabotage ont été tuées et quatre ont été arrêtées aujourd'hui à 60 milles d'ici, après que la police eut parcouru plusieurs milles en pleine jungle pour atteindre leur repaire. Cela fait suite à l'explosion de trois bombes à Bombay, au cours du week-end. Trois personnes furent alors tuées et sept blessées. En plus des arrestations précitées, on procéda à la saisie de bombes, de fusils et de matières explosives.

## *Attaché militaire à Canberra*

CANBERRA, le 4 — (P.C. Câble) — L'honorable T.-C. Davis, haut-commissaire canadien en Australie, annonce aujourd'hui, que le lieutenant-colonel L.-Moore Cosgrave occupera le poste d'attaché militaire, à son bureau. Il dit que le lieutenant-colonel Cosgrave étudiera les méthodes et les développements de l'entrainement militaire, en Australie.

## Décès de Mgr Chamberland, de Montebello

Monseigneur Joseph-Michel Chamberland, P.D., curé de Montebello, est décédé, ce matin, à l'Hôpital Général d'Ottawa, après une longue maladie. Il était âgé de 77 ans et 8 mois.

Il y a quelques semaines, son état de santé étant devenu inquiétant, on jugea à propos de lui faire administrer les derniers sacrements. Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, lui donna l'Extrême-Onction.

Mgr Chamberland était le dixième curé de Montebello. Il est né à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie, comté de Kamouraska, P. Qué., le 20 juin 1865, de Rémi Chamberland, cultivateur, et de Marie-Luce Gagnon. Il fit ses classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière et sa théologie au grand séminaire de Québec, où il fut ordonné par Mgr A.-A. Blais, le 26 mai 1892. Il devint alors vicaire à Papineauville, de 1892 à 1894; puis, il passa à la cure de Saint-Emile-de-Labelle, de 1894 à 1896. En même temps, il était missionnaire à Sainte-Rose-de-Lima, où il fut ensuite curé de 1896 à 1902, et où il bâtit un presbytère en 1895. Enfin, il devint le 10e curé de Montebello.

Il fut donc le dévoué pasteur de cet endroit, pendant plus de quarante ans, y laissant des oeuvres nombreuses et magnifiques. Il construisit des écoles, un couvent, un orphelinat. Il fonda une école ménagère régionale sous la direction des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, et une école d'Agriculture dirigée par les Clercs

(Suite à la page onze)

## Un père et sa fillette brûlés vifs à Winnipeg

WINNIPEG, le 4 — (P.C.) — Une fillette de 5 ans et son père sont morts de leurs brûlures, à la suite d'un incendie qui détruisit, en partie, leur maison à deux étages, dans le district de Kildonan-est, dimanche.

M. Robert J. McElroy, 32 ans, contre-maître aux Defence Industries, Limited, est mort ce matin, à la suite de brûlures mortelles. Sa fille, Gail, est morte dimanche, 12 heures après l'incendie.

Mme McElroy, 32 ans, sa femme, souffre de légères brûlures, seulement.

Leurs morts apporta à six, le nombre des victimes d'incendie, à Winnipeg, depuis le 15 décembre.

## Prise de Mozdok et de Malgobek

**L'armée rouge continue son avance partout; elle est aussi à 70 milles de la frontière de la Lettonie**

**MOSCOU, le 4.— (U.A.) — L'armée rouge du Caucase s'est avancée aujourd'hui le long des deux rives de la rivière Terek, repoussant les Allemands vers le nord-ouest, à l'ouest de la ville récemment capturée de Mozdok, et faisant irruption dans un saillant où les forces nazies s'étaient avancées, il y a quatre mois, en direction des champs pétrolifères de Grozny, disent des nouvelles russes.**

**La prompte reprise hier par les Russes de Mozdok et de Malgobek, à 15 milles au sud-est de Mozdok, est regardée comme une victoire majeure, comme celles de Stalingrad et de Velikie-Luki, où l'armée rouge continue ses offensives.**

Les lignes allemandes semblent céder dans les plus importants secteurs, disent les Russes, pendant que le commandement nazi augmente sa résistance en certains endroits, pour être attaqué à d'autres par l'armée rouge.

(Le communiqué soviétique de midi rapporte que les troupes russes on tlibéré plusieurs autres endroits habités dans la région de Mozdok et infligé de lourdes pertes aux Allemands en retraite.

(Dans un secteur, dit le communiqué, 700 officiers et soldats allemands ont été tués et une grande quantité d'équipements saisis).

La nouvelle a été reçue quelques heures après des dépêches russes, disant que les Russes, à plus de 1,000 milles au nord-ouest de Mozdok, s'étaient avancés sur la ligne de chemin de fer Moscou-Riga, jusqu'à un endroit situé à 70 milles seulement de la frontière de la Lettonie.

(suite à la page onze)

## Huit destroyers nippons chassés de Guadalcanal

WASHINGTON, le 4 (P.A.) — Huit destroyers japonais ont été découverts au large de l'extrémité nord-ouest de l'île de Guadalcanal, samedi dernier, rapporte aujourd'hui le ministère de la Marine, et ils ont été attaqués par des torpilleurs, qui ont atteint l'un des destroyers et probablement atteint deux autres trois fois.

Le communiqué rapporte que de légers dommages ont été causés aux torpilleurs par des bombardiers ennemis, mais il ne donne pas d'autres détails.

Le ministère de la Marine ne dit pas si les torpilleurs ont réussi à repousser l'attaque japonaise, mais on note qu'une seule atteinte par une torpille a été rapportée comme certaine. Il est possible que les autres vaisseaux aient continué leur marche vers l'extrémité nord-ouest de Guadalcanal, peut-être aux environs du défilé de Lavro ou du port de Coughlan et qu'ils s'en soient tirés sans subir d'attaque.

## Ravages des as alliés en Tunisie

**Vingt-huit avions ennemis abattus, 34 autres avariés — Les troupes françaises victorieuses sur deux points**

LONDRES, le 4.— (P.C.) — L'augmentation de la force aérienne des Alliés, en Tunisie, s'est manifestée en fin de semaine alors que les appareils américains et de la R.A.F. ont descendu 28 avions ennemis, et qu'ils en ont endommagé 34 autres, tout en s'attaquant aux bases de ravitaillements de l'Axe. Les forces françaises ont approché davantage de la grande route allant de Tunis à Tripoli et ont aussi avancé plus profondement en Libye, en venant de la région du lac Tchad.

Les aviateurs américains ont détruit 23 de ces avions. Il s'agirait du raid le plus terrible de toute la campagne tunisienne.

Les Alliés n'auraient perdu que sept avions, dont deux américains.

Le communiqué dit que les forteresses volantes portèrent des coups sur deux navires dans le port de Tunis, mettant le feu à des réservoirs d'huile, faisant sauter une centrale électrique, tout en causant des dommages aux quais.

Le quartier général allié dit encore que des quais et des camps furent bombardés à Sousse, ainsi que le chemin entre Sousse et

(Suite à la page onze)

## Le sénateur G. P. Graham est décédé

BROCKVILLE, le 4 — (P.C.) — Le très honorable George-Perry Graham, membre libéral du Sénat depuis 1926 et ancien lieutenant de sir Wilfrid Laurier, est décédé à sa demeure samedi soir après une longue maladie. Il était âgé de 83 ans.

Le sénateur Graham entra dans la vie publique il y a 52 ans, après une brillante carrière comme journaliste; il a été durant 25 ans l'un des membres les plus en vue du parti libéral. Il entra au Sénat à l'âge de 67 ans, où il remplaça souvent feu le très honorable Raoul Dandurand comme leader libéral.

Il a fait partie du gouvernement libéral formé par le premier ministre King en 1921 jusqu'à sa nomination au Sénat cinq ans plus tard. L'hon. King a exprimé son profond regret en apprenant la mort de son collègue.

Le sénateur Graham a débuté dans le journalisme comme rédacteur au **Morrisburg Herald**, hebdomadaire. Dans le suite, il a été rédacteur à l'**Ottawa Free Press** avant de devenir propriétaire en 1893 du **Brockville Recorder**.

(suite à la page onze)

## *Production myriadaire de carabines*

Le Canada fabrique maintenant plus de carabines en une semaine qu'il n'en a fabriqué pendant toute l'année 1941.

Les records de production seront brisés chaque semaine à mesure que les programmes de production seront plus chargés. Lorsque les objectifs actuels auront été atteints, en 1945, on fabriquera assez de carabines en une seule année pour armer tous les hommes des forces combattantes du Canada.

Cette carabine fabriquée par la Small Arms Limited, compagnie qui appartient au Gouvernement dont les usines sont maintenant six fois plus considérables qu'au début.

C'est ce que dévoile le ministère des Munitions dans son premier communiqué de 1943.

## *La circulation des tramways sera presque toute rétablie ce soir*

**Les convois de chemins de fer n'avaient pas encore repris leur cours normal dimanche — Mauvais état des lignes télégraphiques**

Bien que le service de tramways dans la capitale commence de fonctionner normalement les circuits de l'avenue Bronson, d'Ottawa sud, de Rockcliffe et de Lindenlea ne seront pas encore ouverts aujourd'hui, a fait connaître M. Dave Gill, gérant général de l'Ottawa Electric Railway.

Toutes les équipes d'ouvriers dont la compagnie dispose ce doublent d'efforts depuis mercredi dernier, — le jour de la pire tempête dans les annales d'Ottawa, — pour déblayer les voies ferrées, qui dans certains cas, sont recouvertes d'une couche de glace d'un pied d'épaisseur.

A midi aujourd'hui, les tramways du circuit Hull-St-Patrice devaient encore prendre la dérivation de la rue Georges. L'ouverture du circuit a été retardée par l'incendie de samedi soir à un entrepôt de la rue Dalhousie; l'eau des boyaux à incendie a formé d'épaisse couches de glace sur les voies ferrées. Le circuit avait auparavant fonctionné quelques heures dans un sens seulement, jusqu'au pont de la rue St-Patrice.

Dans la section extrême de la rue Crichton, plusieurs tramways sont encore embourbées.

Les circuits ouverts dimanche soir étaient: rue Bank, jusqu'à la dérivation du parc Lansdowne.

Le circuit Rideau-Laurier.

Rues Sussex, jusqu'à la rue Jean, un pâté de maisons à l'est du pont de Green Island.

Rues Albert et Preston, jusqu'à la dérivation de l'avenue Carling.

Le circuit de Britannia jusqu'à la dérivation de McKellar.

D'un autre côté, le service des autobus de l'O.E.R. est rentré à l'état normal. Il n'a d'ailleurs pas été interrompu pendant une longue période de temps.

M. F.-S. Askwith, commissaire municipal de la voirie et ingénieur de la ville, a déclaré au représentant du "Droit" ce matin que "presque toutes les routes de la ville étaient passables".

Dans le centre de la ville, on a enlevé presque toute la neige qui avait été accumulée sur les bord-

(Suite à la page onze)

**VOICI L'ASPECT QUE PRESENTE** l'édifice sis au coin des rues **DALHOUSIE** et **MURRAY** à la suite de l'incendie qui a fait rage pendant plusieurs heures samedi soir. Les pompiers ont dû lutter pour empêcher les flammes de se propager aux édifices avoisinants. Les pertes sont évaluées à $55,000.

(Photo "Le Droit")

## *Notre aviation possède son quartier de bombardement*

**Le vice-maréchal de l'Air Brookes en prend le commandement — Le commandant d'escadre Jean Fauquier dans le haut état-major**

Tandis que le peuple anglais saluait l'aurore d'une nouvelle année qui, grâce aux récents succès alliés sur tous les fronts, comporte d'heureux présages de victoire, le premier contingent de bombardiers de la R.C.A.F. était officiellement formé, alors que le dernier coup de minuit venait de sonner. Ce groupe, sous le commandement du vice-maréchal de l'Air G. E. Brookes, O.B.E., a ses quartiers généraux dans un vieux domaine de la campagne anglaise, au coeur d'un important noyau de postes de bombardiers d'où s'envoleront des escadrilles de bombardiers de deux et de quatre moteurs de la R.C.A.F. pour aller jeter la panique chez l'ennemi. L'inauguration de ce nouveau contingent se fit sans apparat.

Un groupe de bombardiers est une des unités de combats les plus complexes. Aussi, le groupe canadien s'est préparé consciencieusement à sa formation durant deux mois, au cours desquels il a participé à plusieurs opérations. Or, à une minute passé minuit, tous les postes de bombardiers qui relevaient jusqu'alors du commandement de la Royal Air Force, reçurent avis qu'à l'avenir ils prendraient leurs ordres des quartiers généraux du nouveau groupe autonome de la R.C.A.F. Comme il n'y avait pas d'opérations de bombardement pour la nuit, le changement s'opéra sans aucune formalité.

Toutefois, l'officier commandant du nouveau groupe reçut, le 31 décembre, au nom du personnel du nouveau groupe, un message de bons souhaits de la part du maréchal de l'Air Sir Charles A. T. Harris, commandant en chef des escadrilles de bombardement, qui se lisait comme suit: "Bonne fête et heureuse année au Groupe de la R.C.A.F. Individuellement et conjointement, comme escadrilles de la R.C.A.F., vous avez accompli jusqu'ici de la bonne besogne. Comme groupe de la R.C.A.F., j'ai la ferme conviction que vous maintiendrez votre réputation et que vous vous surpasserez même. Nous sommes fiers de vous comp-

(Suite à la page onze)

# Brillante clôture de la première partie de l'année scolaire à Maniwaki

MANIWAKI, (Qué.) — (D.N.C.) — Une belle réunion de nos élèves a marqué la fin du premier semestre de l'année scolaire au couvent. Le R.P. Supérieur et curé, le Père E. Castonguay, O.M.I., et tout le corps enseignant ont tenu à venir applaudir au succès de nos élèves aux concours de Noël. Voici le tableau d'honneur pour le mois de décembre. **Cours français:** 1ère année, Mlle Louise Lessard, 2e, Mlle Pauline Joanis; 3e B, Mlle Lily Paul; 3e, Mlle Isabelle Lafond; 4e, Mlle Yolande Ethier; 5e, Mlle Liliane St-Gelais; 6e, Mlle Lorraine Gauthier; 7e, Mlle Mariette Tissot; 8e, Mlle Noëlla Richard; 9e, Mlle Eliette St-Denis. **English Course:** Grade 1, Miss Rose-Marie Nault; G. 2, Mr. William Logue; G. 3, Miss Violet Macdonald; G. 6, Miss Marjorie Logue; G. 7, Miss Alberta Johns; G. 8, Miss Janet Gray; G. 9, Miss Geraldine Hogan.

**A l'Académie:**

Avant que le flot mouvant de nos garçon ne s'éloigne de nos salles de cours pour quelques jours de vacances, il fut contenu une dernière fois dans notre salle de récréation pour une séance récréative où chants, déclamations, entrainement physique furent au programme. Voici les premiers aux concours de Noël. **Cours français:** 9e année, J.-M. Tissot; 8e, J.-C. Hilliker; 7e, J. St-Denis; 6e, C. Lawlis; 5e A, A. Poirier, L. Dupont; 5e B, C. St-Denis, R. Lafrance; 4e, L. Lirette, G. Taché; 3e, G. Lafrance, R. St-Amour; 2e, R. Vaillancourt, D. Leclair; 1ère, C. Chénier, G. Joel. **Cours anglais:** 8e année, James Logue; 7e, S. Brazeau; 6e, John Logue; 5e, C. Brennan; 4e, C. Logue.

**Succès à la coopérative:**

Monsieur Rosaire Dumoulin, fabricant de beurre de la Société coopérative agricole de Maniwaki, mérite des félicitations pour le succès obtenu dans la classification du beurre qu'il a fabriqué au cours de l'année 1942.

Pas une seule livre classee No 2, mais 2019 boites classées: Extra No 1, c.-à-d. un pointage de 40—94.

**Position des clubs chez les jeunes:**

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Montcalm | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 |
| Carillon | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Canadien | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 |

Bernard Ledoux et James Logue se classent les meilleurs compteurs du Montcalm.

**A l'hôpital:**

Douze nouveaux patients sont arrivés à l'hôpital, cette semaine. M. Aurèle Rivet, de Joseph-Farm, opéré d'urgence de l'appendice, est en bonne voie de rétablissement.

La jeune Alice Pelletier, aux deux genoux brûlés, se remet petit à petit.

Soeur Imelda de Marie, arrivant de Québec où elle paracheva ses études comme technicienne garde-malade, a passé quelques jours de vacances à l'hôpital. Elle est retournée à Ottawa où elle se dévouera au Sanatorium St-Laurent.

**Notes sociales:**

M. Georges Labonté, de la R.C.A.F., stationné à Dartmouth, Nouvelle-Ecosse, son frère, le lance-caporal Jean-Paul Labonté, de Dert, Nouvelle-Ecosse, et le soldat Raymond Hamel, du camp Borden, sont au milieu de leur famille, à Maniwaki, pour le temps des vacances de Noël.

Les RR. FF. du S.-C. de l'Académie, sont allés fraterniser avec les RR. PP. de la cure, lundi le 28. Ils ont participé aux mêmes agapes du soir que servaient les trois junioristes oblats, Pierre Joanis, Gobeil Le Marquand et Marcel Grondin.

Henri-Claude Calvé, du camp de St-Jérôme, est venu passer un court séjour chez ses parents.

**Baptêmes:**

Le 26 décembre, fut baptisée Marie-Lise-Félicité, née du 24, fille de M. et Mme Joseph Philion, de Joseph-Farm. Les parrain et marraine ont été M. et Mme Jean-Baptiste Philion, grands-parents de l'enfants. La porteuse fut Mme Xavier Labelle.

Le 26 décembre, fut baptisée Marie-Marguerite-Gilberte, née le 24, fille de M. et Mme Maurice Morin, de cette paroisse. Les parrain et marraine furent M. et Mme John Gauthier, de Massines, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 décembre, fut baptisé André-Michel-Adélard, né le 18, fils de M. et Mme Gérald Desforges, de cette paroisse. Les parrain et marraine furent M. et Mme Adélard Mantha, cousins de l'enfant. La porteuse fut Mme Louis Marcil, grand-mère de l'enfant.

# Field, Ont.

FIELD, (Ont.), le 4. — (D.N.C.) — Les funérailles de M. Louis Rémillard, décédé le 18 décembre, à l'âge de 53 ans, ont eu lieu récemment. Outre son pouse, il laisse plusieurs enfants.

Samedi dernier, le 19 décembre, est décédé à l'hôpital Brébeuf de Sturgeon-Falls, M. J.-G. Michon, à l'âge de 81 ans et neuf mois, après cinq semaines de maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Adeline Marion, et 3 fils: Omer, de Wainright, Alberta, Joseph, Adélard, François, Albert, Armand, Wilfrid et Emile; 4 filles: Mmes C. Morin, A. Villeneuve, W.-J. Miller, de Cuffley, Sask., J.-J. Clark, de Aneta, North-Dakota. Le service fut chanté à Field, par M. l'abbé J.-A. Pieur. Les porteurs étaient les 4 fils du défunt: Albert, Wilfrid, Armand, Emile Michon, MM. Edmond Major et Julien Desjardins. M. Michon a eu les honneurs de la ligue du Sacré-Coeur.

La famille Michon a reçu de nombreux témoignages de condoléances.

"Le Droit" offre aux familles éprouvées ses plus vives condoléances.

Le R. P. Telmosse, Jésuite de Montréal, a bien voulu venir prêter son concours pour la fête de Noël.

Jeudi dernier ont eu lieu les funérailles de Mme Hermas Guérin, décédée mardi dernier, à l'âge de 63 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, une fille: Alice, Mme Clément Vézina; 3 frères et une soeur. Le service a été chanté par l'abbé J.-A. Prieur. Mme Guérin appartenait aux dames de Ste-Anne. Les funérailles de Mme François Laforge ont eu lieu samedi. Elle est décédée après plusieurs mois de maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, son époux, François Laforge, et 4 fils: Télesphore, Philibert, Aimé, Noël; une fille: Mme Maurice Deschamps, née Alma; deux soeurs: Mme Arthur Leduc et Clara. Mme Laforge a eu les honneurs de la congrégation des dames de Ste-Anne

**Naissance**

A M. et Mme Gilles Séguin est née une fille.

M. et Mme Nelson Cholette annoncent aussi la naissance d'une fille.

A M. et Mme Léopold Séguin est né un fils, à Noël.

**Notes locales**

Mme Merrill Butler, de Sudbury, et ses deux fils, ont passé la fête de Noël chez Mme Séguin, mère de Mme Butler.

Mlle Hélène Desjardins de Sudbury, a passé la fin de semaine dans sa famille.

Le Dr Malo a passé le Jour de Noël dans sa famille ainsi que ses deux fils, du collège de Sudbury, et ses deux filles, du couvent Gloucester, d'Ottawa.

Roland Lalonde, du collège de Sudbury, passe ses vacances dans sa famille.

Mlle Marie Collins, de l'académie de North-Bay, est dans sa famille pour le temps des fêtes.

Mme Antonio Duquette, de Montréal, passe le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme J.-B. Pilon.

Mlles Rhéa et Colette Leblanc, de Sturgeon-Falls, ont passé la fête de Noël chez leur soeur, Mme Louis Brun.

Dimanche le 27, les jeunes filles ont organisé une partie de bingo au profit de l'église. Malgré la mauvaise température il y avait beaucoup de monde.

M. René Piché, de Nobel, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme Marie-Louise Piché.

Mlle Marie-A. Filion et M. Roger Filion sont allés visiter M. et Mme Léon Robitaille, de Nobel, Ont.

M. Philias Larocque a été transporté à l'hôpital de Sturgeon-Falls, dimanche dernier.

MM. Régis Leblanc et Polydore Filion, de Sudbury, ont passé quelques jours dans leurs familles.

Mme J.-W. Miller et sa fille Yvonne, de Cuffley, Saskatchewan, sont en visite chez Mme C. Morin.

M. et Mme Norbert Pelletier, de Sudbury, ont passé quelques jours chez M. et Mme Domina Thibert, il y a quelque temps.

# North-Bay, Ont.

NORTH BAY., le 2 —(D.N.C.) Les élèves du pensionnat d'Haileybury, en vacances dans leur famille: Thérèse Cholette, Lucile Cholette, Laurette et Yvette Leblanc, Hélène Plouffe, Gilberte Paquette et Lucile Régimbal.

Du pensionnat Notre-Dame de Lourdes, de Sturgeon Falls: Pauline Larocque, Lorrain Larocque, Rachelle Bédard et Thérèse St-Amour.

Mlle Yvette Cholette, institutrice à Coniston, passe les vacances chez ses parents, M. et Mme M. Cholette, rue Wylde.

M. Nelson Cholette est retourné à Brighton, dimanche soir, après avoir passé le jour de Noël avec son épouse et sa fille, chez ses parents.

Mlle Germaine Gauthier est retournée à Montréal, dimanche soir, après avoir visité ses parents le jour de Noël.

Mlle Pauline Montcalm est retournée à Toronto, dimanche soir, après avoir visité sa mère, Mme Montcalm, rue Hammond.

Mlles Irène, Lina et Marie Bourdon sont retournées à St. Catharines, après avoir visité leurs parents, M. et Mme A. Bourdon, rue Princess.

Mlle Eveline Paquette, institutrice à Welland, est dans sa famille pour les vacances de Noël.

Parmi les collégiens en vacances dans leur famille, citons: Réal et Venant Cauchy, Alphonse Pelletier, du Collège Bourget, Rigaud; Jean-Paul Lebel, d'Ottawa; Roland Joyal, Gilles Larocque, Laurent Larocque, Thomas Boyer, Georges Leblanc, Laurent Latulippe, Claude Joyal, Hermès Larocque, du collège de Sudbury.

Le R. P. A. Régimbal, S.J., de Montréal, a passé le jour de Noël chez ses parents, M. et Mme L. Régimbal.

Le lieutenant S. Régimbal et Mme Regimbal, visitaient chez M. et Mme L. Regimbal, à Noël.

Mlle Rolande Bédard, d'Ottawa, visite ses parents, M. et Mme P. Bédard.

M. J.-O. Paquette, à l'entrainement à Brockville, passe un congé de dix jours chez ses parents, M. et Mme J. Paquette, rue King.

Le soldat A. Lamothe est en congé chez ses parents, M. et Mme W. Lamothe, rue King.

Le soldat F. St-Amour est arrivé ce matin, en congé chez ses parents, rue Princess.

Le soldat d'aviation de première classe, G. Bédard, de Toronto, visitait sa mère, le jour de Noël.

Le soldat d'aviation J.-P. Benoit est en congé dans sa famille.

M) Alex. Brûlé, de Nobel, visitait sa mère et son frère, M. W. Brulé, rue Princess, récemment.

# Nouvelles de Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche après-midi, un groupe de membres de la St-Jean-Baptiste a bravé une température très inclémente pour courir la "Guignolée". Malgré une chute de neige de 15 pouces et un vent du nord qui cinglait, ces bonnes volontés ont frayé leur chemin à travers la neige et furent accueillies chaleureusement parmi les familles canadiennes-françaises qui donnèrent généreusement dans le but de venir en aide aux familles nécessiteuses de la ville.

La "Guignolée" a toujours été un événement important dans les activités de la St-Jean-Baptiste et les gens y répondent avec enthousiasme. Le comité de la Société désire remercier toutes les personnes qui ont bravé la neige et le froid pour passer de porte en porte ainsi que les généreux donateurs qui ont aidé à faire un succès de la collecte de cette année un succès. Le comté a pu ainsi distribuer une quantité substentielle de produits aux familles qui en avaient grandement besoin.

Le procès de R. Carrière, 340, rue Draper, a été remis au 28 janvier. R. Carrière, conducteur de la compagnie de tramways de Sudbury, est accusé de négligence criminelle à la suite d'un accident qui eut lieu le 14 décembre alors que Mme K. Hildebrand, de Copper-Cliff, eut les deux jambes amputées quand le tramway conduit par Carrière écrasa la victime contre un second tramway de la compagnie sur la rue Elm. L'accusé a été remis en liberté sous cautionnement de $1.000.

Une accusation de conduire avec danger pour le public a été portée contre la personne de A. Wylde, de Falconbridge, à la suite d'un accident à l'intersection des rues Kathleen et LaForest, le jour de Noël. La victime, E. Rhéaume, 363, rue Queen, fut légèrement blessée lorsqu'elle fut frappée par l'automobile de Wylde comme il descendait de son automobile.

**Courrier postal**

Le bureau de poste du Sudbury a réussi à expédier les lettres et les colis qui ont été reçus durant les fêtes de Noël. Bien qu'il y eut 32 nouveaux employés, le travail de la distribution du courrier a duré pendant une semaine. Le maître de poste local, M. W. H. Whitehead, a déclaré qu'il y avait eu une augmentation d'au moins 20% sur l'année 1941. Toutefois, cette augmentation semble avoir été causé par le plus grand nombre de lettres et de colis envoyés aux forces armées.

**Visite de militaires**

Durant les vacances de Noël, plusieurs de nos compatriotes de l'armée canadienne ont visité leurs parents et amis. Les lieutenants L. Vachon, N. Castonguay, A. Sigouin, le sous-lieutenant O. Godin, les cadets V. Vachon et L. Bélanger, l'aviateur J. Grenon étaient de passage à Sudbury sur fin de semaine.

Lors de leur dernière assemblée de l'année 1942, les membres de la commission de l'hydro ont officiellement annoncé une réduction dans les taux d'électricité pour la ville de Sudbury. Cette décision a été prise après avoir constaté que le budget de la commission pouvait permettre une telle réduction. Cette réduction sera en vigueur aussitôt que la commission le pourra. Les taux commerciaux, domestiques et du pouvoir occasionnera une diminution de $30,000 de la part des consommateurs.

Les taux domestiques seront réduits de 2.7 cents le kilowatt-heure à 2.6 cents; les taux commerciaux, de 3 cents à 2.8 cents le kilowatt-heure; les taux des coonsommateurs de pouvoir seront réduits de 2.5 cents à 2.24 cents le kilowatt-heure.

La réduction du taux domestique sera donc de $12,800 par année; le taux commercial, de $10,822; et aux consommateurs du pouvoir, environ $4,000.

Cette motion fut présentée par son honneur le maire W. S. Beaton, et appuyée par le commissaire O. Noël de Tilly.

# Haileybury, Ont.

HAILEYBURY, Ont., le 2 (D.N.C.)—La fête de Noël, dans notre paroisse, fut célébrée avec beaucoup de piété. Les fidèles assistèrent en foule à la messe de minuit et remplirent à capacité l'église, manifiquement décorée pour la circonstance. Sous l'habile direction de Mlle Rita McCurdy, le choeur rendit la messe en mi-mineur de Léonard. La Rév. Soeur St-Vincent de Paul, des SS. de l'Assomption touchait l'orgue.

Immédiatement avant la messe et pendant la messe de l'aurore des petits anges évoluèrent dans l'église tout en chantant des cantiques de Noël. M. l'abbé G. Pinsonneault, curé de la paroisse chanta la messe.

Les chantres ainsi que leur directrice méritent de chaleureuses félicitations pour les soins qu'il ont mis dans la préparation de la messe.

Nous avions le plaisir d'entendre Mgr L. Rhéaume, o.m.i., évêque de Timmins, qui voulut bien prononcer le sermon à la grand'messe, dimanche dernier.

**Va-et-vient**

A l'occasion des fêtes on remarquait un grand nombre de visiteurs tant militaires que civils. Les étudiants et étudiantes dans les institutions à l'extérieur sont maintenant dans leurs familles.

Mlles Marguerite et Lucille Legris, étudiantes au Collège St-Joseph de Toronto, ainsi que leurs frères, Antoine et Ernest, étudiants en génie civil à Toronto, visitent leurs parents Me J.-A. Legris et Mme Legris.

x x x

Mlles Madeleine Théroux et Lucienne Rheault passent leurs vacances dans leurs familles à Earlton et Thornloe.

x x x

L'étudiant en aviation, Guy Vannier, de St-Thomas, passait la fête de Noël chez ses parents, M. et Mme W. E. Vannier.

x x x

M. Kenny Laronde de Windsor est aussi de passage dans sa famille.

x x x

Mlles Antoinette et Carmelle Pigeon, d'Earlton, passaient la journée de Noël avec leur soeur, Mlle Gabrielle, à l'hôpital de Haileybury.

x x x

Mme Arthur Rochon, de Kirkland Lake, ainsi que ses filles, Mlles Georgette, Raymonde et Jeanne d'Arc visitent la famille P. Barrette.

x x x

MM. Paul et Jean Joyal, étudiants en médecine à l'Université de Montréal, leur frère Marcel, de l'Université d'Ottawa, et Mlle Thérèse, étudiante à Montréal, visitent leurs parents, le Dr et Mme J.-A. Joyal.

x x x

Le soldat Maurice McCurdy passait la Noël dans sa famille.

x x x

Mlles Irène et Irma Morrissette, étudiantes à Toronto et à Ottawa, MM. Ronald, de l'Université d'Ottawa et Georges, du Collège Loyola de Montréal, passent les vacances chez leurs parents, M. et Mme N. Morrissette.

x x x

Mlles Mary et Margaret Bruff, du Corps d'aviation féminin, ainsi que leur frère, Paddy, de la C.A.R.C., passent leur congé dans leur famille.

L'étudiant-pilote, P. Hearst, visite sa mère.

x x x

M. Adélard Caron, de Rouyn, était de passage chez ses parents, M. et Mme J. Caron.

x x x

L'étudiant en aviation, Armand Renaud, de Brandon, passait son congé chez sa mère.

x x x

M. et Mme W. McCurdy ont reçu un câblogramme de leur fils, Roger, pilote-officier annonçant son arrivée en Angleterre.

x x x

M. et Mme H.-E. Vannier ont reçu aussi un câblogramme de leur fils le sergent Jacques Vannier de la C.A.R.C. leur souhaitant un joyeux Noël.

# Granada, Qué.

GRANADA, (Qué.) — (D.N.C.) — M. et Mme T. Cousineau, M. et Mme R. Parent rendaient visite à M. et Mme A. Cousineau, M. et Mme A. Yperciel et M. et Mme Léon Bélanger, de Rouyn.

M. et Mme Lionel Gauthier visitaient parents et amis récemment.

Le Rév. Père Dubois était l'hôte de notre curé, l'abbé Leroux, à l'occasion de la fête de Noël.

A l'occasion de Noël eut lieu chez M. Jos. Deschamps, une veillée. Mlle Lucienne et Mlle Estelle Deschamps, Mlle B. Corbeil, de Rouyn, ainsi que plusieurs personnes de Grenada se réunirent pour fêter Noël.

Mlle Gertrude Parent, de Rouyn, rendait visite à ses parents, M. et Mme R. Parent.

M. et Mme Aurèle Parent et leur bébé ont passé Noël chez M. et Mme J.-P. Rochon, de Bellecombe.

# N.-D. de la Salette (Qué.)

N.-D.-DE-LA-SALETTE, (Qué.), le 2 — (D.N.C.) La messe de minuit, célébrée dans notre paroisse, semblait revêtir cette année un caractère particulier. L'église était illuminée et décorée magnifiquement pour cette circonstance grandiose qui commémore la naissance de Jésus. Les communions furent nombreuses et le choeur de chant sous la direction de nos bonnes religieuses, a exécuté un programme soigneusement préparé. A la messe de l'aurore, les vieux cantiques de Noël, toujours si beaux et que nous ne nous lassons jamais d'entendre, ont été chantés par les élèves du couvent. Pour marquer leur gratitude envers leur dévoué curé, les paroissiens ont su, comme par le passé, se montrer généreux par leurs offrandes.

Lundi matin, à dix heures, M. le Curé Paquette a béni le mariage de Mlle Rita Richer, fille de M. Oscar Richer, décédé, et de Mme Richer, à M. Jean-Noël Hart, fils de M. et Mme Henri Hart. Après la cérémonie religieuse, l'heureux couple partit immédiatement pour un voyage à Montréal.

M. Christian St-Amour, fils de M. et Mme Orphida St-Amour, récemment arrivé d'Arvida, a dû être hospitalisé d'urgence pour y être opéré pour l'appendicite.

Le jeune Roger Lamoureux a été assez heureux pour s'en tirer sans trop de mal d'une chute qu'il fit sur une scie en mouvement.

M. Alban Renaud se remet d'une fracture à un pied subie il y a quelque temps.

M. Victor Latour est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital St-Michel, de Buckingham.

Mlle Rachel Morissette, de l'école ménagère, de Montebello, est actuellement en vacances chez ses parents.

Les garçons de l'école d'agriculture de Ste-Martine passent leurs vacances des fêtes dans leurs familles et reprendront leurs études le 12 janvier.

Mlles Isabelle Lapointe, inst. à Campbell's Bay, et Laure Lapointe, inst. à Messines, sont présentement chez leurs parents pour les vacances de Noël.

Mme Albert Charron, de Bois-Franc, est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme C.-C. Lapointe.

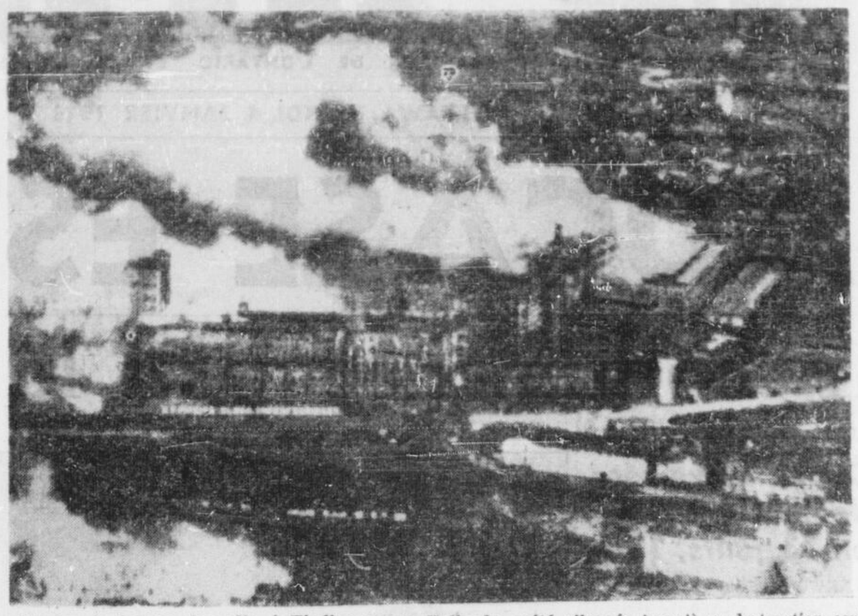
Mlle Françoise Chalifoux a rendu visite à ses parents à l'occasion de la fête de Noël.

Mlle Isabelle Lapointe, institutrice au couvent de Campbell's Bay, vient d'obtenir du département de l'instruction publique, par l'entremise de M. l'inspecteur Rodolphe Allard, une gratification de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. Mlle Lapointe est une ancienne élève du couvent de Buckingham.

Dans l'entretien d'une maison, la négligence donne plus de mal que l'ordre et l'activité.

XXX

## Coups très bien portés



**L'usine de lampes de radio, à Eindhoven, en Hollande, a été pilonnée jusqu'à sa destruction complète par une centaine d'avions de la R.A.F., au début de ce mois. Les photos officielles prises en cette circonstance prouvent que les aviateurs alliés n'ont pas manqué leur cible.**

# Lac Ste-Marie (Qué.)

LAC STE-MARIE, le 2—(D.N.C.) — Jeudi avait lieu, au milieu d'un concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme T. Labelle, décédée à l'âge de 75 ans. Le service fut chanté par M. le curé Robert et le chant était sous la direction de Mme Henri.

Portaient le deuil, M. Laurent Labelle, fils de la défunte. Les porteurs étaient ses petits-fils, MM. Chamberland et MM. Laurence et Eddy Barbe.

La fête de Noël fut célébrée avec grande solennité. La crèche et l'église, très bien décorées, étaient de toute beauté.

La chorale, sous la direction de Mme Louis Henri, a exécuté avec succès, une messe à quatre voix, et à la messe de l'aurore, des vieux Noëls.

**Etaient en visite.**

Mlle G. Lafrenière, d'Ottawa, Mlle A. Gesse, d'Aylwin, chez M. et Mme E. Lafrenière.

M. et Mme Henri Labrie et leurs enfants; Mlle Yvette Lachapelle, Mlle Laura Lévesque, de Hull, visitaient MM. Ovila et Damase et Ernest Lachapelle.

Mlles Marie-Louise et Blanche Morin, M. Hector Morin, Mlle Ste-Croix, le sergent E. Morin, de Hull, Mme Edouard Morin et son fils Aurèle, de Beauharnois étaient chez M. et Mme Charles Morin.

Mlle Célina Joly et son frère, T. Joly, chez M. et Mme B. Henri.

Nos militaires Alban Emond, N. St-Denis, Victor Bertrand et C. Skehene, visitaient leurs familles.

Mme L. Barbeau et sa fille, de Hull, étaient en promenade chez M. et Mme G. Labelle.

# N.-Dame-du-Laus (Qué.)

N.-D.-DU-LAUS, Qué., le 4. (D.N.C.)—Les élèves du Séminaire et de l'Ecole Normale de Mont-Laurier, sont en vacances dans leurs familles.

Les Rév. Pères Roy et Houle Jésuites de Mont-Laurier, sont venus assister notre curé à l'occasion de Noël.


# Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "25" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 25 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Cartier pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "25 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Cartier pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Cartier pour le Foie chez votre pharmacien — 25c.


Le Dr et Mme F. Archambault, de Montréal, ainsi que le Dr et Mme Albert Hamel, de Caughnawaga et Mlle Jeanne d'Arc Ailaire d'Ottawa ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Joseph Allaire.

Mme J. McCabe a fait un voyage à Ottawa dernièrement.

Mlle Juliette Léger et M. Gerry Bison, d'Otawa, ont passé Noël chez M. et Mme Paul Léger.

Le soldat Roland Rousseau, posté à Longueuil, a passé Noël chez ses parents.

M. Charles Charbonneau, de Ste-Thérèse de Blainville, est dans sa famille pour les vacances des fêtes.

M. Dominique Bertrand, d'Arvida ainsi que sa femme et ses enfants de Montebello, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. Ronald Dallaire, de Hull, est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Gaston David.

A la salle paroissiale, jeudi soir, le 31 décembre, il y eut une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie. Plusieurs y ont assisté.


# Raideur Musculaire

soulagée par le

LINIMENT de Famille SLOAN

*QUAND* les muscles sont surmenés, il en résulte bien souvent des heures de malaises et de douleur. Dans le monde entier, les hommes et les femmes savent, par expérience, que le Liniment Sloan apporte un prompt soulagement. Vous tapotez simplement du Liniment Sloan sur votre dos ou vos épaules douloureuses, et au fur et à mesure que vous vous détendez, vous sentez la chaleur pénétrante qui vous soulage.

Le Sloan n'est pas graisseux et vous n'avez pas besoin de frotter pour le faire pénétrer. Tapotez-le simplement là où vous ressentez une douleur. Ayez-en toujours un flacon.

F245



# si vous vous mariez... si vous déménagez... Vous DEVEZ EN FAIRE LA DÉCLARATION

● La publication des bans... les préparatifs... la célébration du mariage . . . ne doivent pas vous faire oublier que la loi vous oblige à faire la déclaration de votre mariage aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

La mariée change de nom . . . et souvent le marié et la mariée changent tous deux de domicile.

De plus, quand une personne déjà inscrite change de domicile à n'importe quel moment, la loi l'oblige aussi à faire la déclaration de sa nouvelle adresse aux fonctionnaires de l'Enregistrement National.

Toute personne, au Canada, âgée de 16 ans ou plus, doit être inscrite à moins d'en être exempte par écrit. Se conformer aux règlements de l'Enregistrement National est un devoir patriotique. En vous y conformant, vous éviterez des pénalités sévères.

Toute personne inscrite qui se marie ou change de domicile doit en faire la déclaration dans les 14 jours au Conservateur des actes de l'état civil du Canada.

Toutes les personnes qui se sont fait inscrire sont obligées par la loi d'avoir *toujours* leur certificat d'enregistrement sur elles. Les autorités peuvent vous demander, à n'importe quel moment, de montrer votre certificat d'enregistrement.

Toute personne inscrite dont le certificat d'enregistrement a été perdu, détruit, usé ou abîmé, doit en demander un duplicata. (Les formules et les instructions nécessaires s'obtiennent dans tous les Bureaux de Poste du Canada.)




CANADA

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail, Ottawa

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Canada | 5.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Union postale | 12.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union postale | 2.50 |

LUNDI, 4 JANVIER 1943


## L'effort de guerre canadien

Des correspondants de journaux canadiens en Angleterre rapportent, de temps en temps, que le peuple anglais apprécie mieux maintenant l'effort de guerre du Canada. Tant mieux. Il n'en a pas toujours été ainsi depuis le commencement du conflit actuel. Il fut un temps où non seulement le peuple, mais une bonne partie de la classe dirigeante, en Angleterre, ignorait à peu près tout de l'effort de guerre de notre pays. Il y avait des soldats canadiens en Grande-Bretagne. Nos aviateurs combattaient à côté des aviateurs anglais. Cela, il fallait bien l'admettre, puisque le peuple le voyait de ses propres yeux. Mais le reste, on l'ignorait totalement ou on n'en avait qu'une idée nébuleuse. Cette ignorance n'empêchait point nos partenaires dans le Commonwealth britannique de louanger sincèrement notre effort de guerre, en des termes très vagues, mais sincères. Ils savaient que nous faisions quelque chose. De quoi, bien qu'ils ne pussent pas le préciser, ils nous remerciaient.

La mauvaise volonté n'était pas cause de ce manque d'information. En temps de paix, le peuple, la classe dirigeante et la presse, d'une façon générale, manifestaient de l'indifférence à l'endroit de ce qui se passait au Canada. Notre pays était un lointain dominion, que l'opinion publique considérait toujours comme une partie effective de l'Empire britannique, une sorte de colonie un peu plus développée du point de vue constitutionnel et économique que d'autres, mais, en somme, une colonie. Il a fallu vaincre cette indifférence, apprendre au peuple anglais ce que le Canada était réellement et ce qu'il accomplissait. Notre pays était autre chose qu'une étendue de quelques arpents de neige, une terre à blé, un territoire couvert d'immenses forêts, un placement pour les grands financiers de Londres.

En haut lieu, toutefois, on se rend parfaitement compte de ce qu'est l'effort de guerre de notre pays. Une publication de l'Information canadienne de guerre, rappelle ce que, lors d'une conférence de presse, il y a quelques mois, M. Ernest Bevin, ministre britannique du Travail, disait à ce sujet.

"Le gouvernement anglais, déclarait-il, désire vivement que les journaux rendent convenablement justice au Canada de l'effort qu'il soutient dans cette guerre. Il y est entré, dès le premier jour, et s'y est consacré sans réserve. Je puis vous assurer que tant au point de vue des effectifs qu'à celui de la production, le Canada agit très rapidement dans le sens de la rationalisation de la production des armements, c'est-à-dire qu'en fonction des problèmes qui se posent en notre pays, le Canada sait collaborer promptement dans la construction des navires, des avions ou de quoi que ce soit."

M. Bevin a noté que la facilité avec laquelle le Canada coopère avec la Grande-Bretagne constitue un précieux appoint dans le conflit. Il disait en terminant l'entrevue: "A cette époque critique où nos amis n'étaient pas nombreux, — j'entends ceux qui aidaient activement, — à partir de 1940, la production canadienne, son ressort, son affectation aux exigences de guerre ont puissamment contribué à nous permettre d'équiper l'armée du Moyen-Orient et les forces métropolitaines en ce pays à un rythme beaucoup plus accéléré qu'il n'aurait été possible de le faire si, en plus du volume, nous n'avions pu compter sur cette disposition à s'adapter à la production du genre d'armes et de matériel dont nous avions besoin. Actuellement, devant la perte d'un grand nombre de sources d'approvisionnement en matières premières, surtout de certains métaux, le Canada devient pour nous le salut."

La même publication contient des statistiques corroborant les paroles de M. Bevin. Sait-on, par exemple, que le Canada produit pour $2.500.000.000 de matériel de guerre par année? Les commandes placées par le ministère des Munitions et Approvisionnements dépassent de beaucoup $6.000.000.000 et le total s'accroit rapidement, à mesure que l'organisation industrielle du Canada approche de la production maximum projetée. De plus, le matériel de guerre fabriqué au Canada sert sur tous les fronts. Il a été réparti comme suit: 30 p. 100 aux forces canadiennes au Canada et à l'étranger; 50 p. 100 à la Grande-Bretagne et sur les théâtres de guerre britanniques et en Russie; 20 p. 100 aux Etats-Unis, à la Chine, à l'Australie et sur les théâtres de guerre du Pacifique.

Pour ne pas reconnaitre l'effort extraordinaire de guerre accompli par notre pays, il faut évidemment être des aveugles volontaires.

Camille L'HEUREUX.

## A la Commission de l'assurance-chômage

A la faveur des circonstances actuelles, la Commission de l'assurance-chômage qui était appelée à constituer l'un des rouages les plus importants de l'administration fédérale, voit ses pouvoirs de plus en plus restreints. C'est en même temps l'influence canadienne-française qui en souffre considérablement. Car si le président et le secrétaire de cette commission sont des Canadiens français, leur autorité est fortement diminuée, puisque tous les services de cette commission ont été placés, pour la durée de la guerre, sous la juridiction du Service national sélectif et du ministère du Travail.

Plusieurs comités relèvent de la Commission de l'assurance-chômage. Dans le comité national du placement, nous ne trouvons qu'une seule fonctionnaire de langue française qui, malgré son habileté et son dévouement, n'a pas l'autorité nécessaire pour défendre efficacement les droits de nos ouvriers et nos revendications en général.

De nombreuses démarches ont été faites pour obtenir que les syndicats catholiques nationaux soient représentés dans ce comité du placement, mais elles n'ont pas obtenu jusqu'ici de résultat. Aussi ce sont les unions internationales qui ont la voix prépondérante dans ce comité et les droits du travail catholique organisé sont systématiquement violés.

Dans le comité consultatif de l'assurance-chômage qui a pour but de veiller sur toutes les opérations de la Commission et qui est responsable devant le parlement des amendements à la loi et aux règlements, nous n'avons aucun représentant canadien-français. La même remarque s'applique au comité de surveillance de la caisse d'assurance.

Nous avons déjà fait remarquer que le nombre de hauts fonctionnaires dans l'administration de la Commission de l'assurance-chômage était réduit à sa plus simple expression. Depuis, la situation n'a guère changé, si ce n'est que M. Trottier a été nommé à la présidence de cette commission, mais, comme nous le disons plus haut, ses pouvoirs ont été amputés.

Les changements annoncés récemment par le ministre du Travail dans l'administration des services de son ministère comportent la nomination de neuf chefs de branches. De plus, on avait prévu la nomination d'un nouveau sous-ministre, d'un administrateur-gérant et de deux conseillers spéciaux. A l'heure actuelle, plusieurs de ces fonctionnaires supérieurs sont nommés, mais l'on n'a pas encore annoncé la nomination de Canadiens français.

Parmi les neuf branches du ministère du Travail, il y aura une branche du placement et de l'assurance-chômage, ce qui veut dire que tous les devoirs et pouvoirs de la Commission de l'assurance-chômage seront confiés à un nouveau directeur. Confirmera-t-on les hauts fonctionnaires actuels dans leurs fonctions ou bien les remplacera-t-on par d'autres? Ce sont là autant de questions qui nous intéressent, car si les autorités fédérales ne nomment pas un nombre équitable de fonctionnaires canadiens-français à ces nouvelles fonctions, notre élément sera privé de la représentation et de l'influence auxquelles il a droit et sans lesquelles il ne saurait protéger ses intérêts particuliers.

Il est rumeur aussi que la Commission actuelle de l'assurance-chômage devienne seulement un corps consultatif, sans pouvoirs administratifs. Ce serait là faire machine en arrière et prendre une mesure qui serait regardée comme hostile à une des rares commissions fédérales qui ont à leur tête un président de langue française.

Nous espérons qu'il suffira de mentionner ces griefs pour que les autorités fédérales s'efforcent d'y remédier.

Charles GAUTIER.

## Au Jour le Jour

Après avoir exécuté des milliers d'innocents, les Nazis exécutent maintenant des retraites précipitées en Afrique et en Russie. Nous préférons de beaucoup ce dernier genre d'exécution!

ARGUS

La nature a voulu que la première initiation à la vie intellectuelle et morale fût l'ouvrage des femmes. Comme ce sont elles qui soignent le petit enfant impuissant et qui lui sourient les premières, elles sont aussi les premières qui éveillent ses sentiments; elles lui apprennent à marcher à bégayer et à penser.

J. Simon

BILLET

## Hugh Byas écrit sur le Japon

(L'UN DES LIVRES NOUVEAUX COMMENTES PAR STEPHEN PEARCE)

*Hugh Byas a passé vingt-trois ans au Japon en qualité de journaliste américain et son récent livre "Government by Assassination", montre qu'il a acquis, au cours de ces années écoulées là-bas, une connaissance approfondie des Japonais.*

*Ce n'est pas la première fois que Hugh Byas écrit sur les Japonais. Il a parlé favorablement d'eux antérieurement à la guerre actuelle. Il a alors mis en lumière les qualités de ce peuple laborieux, ses loyautés familiales, son goût pour l'art. Aujourd'hui, il fait voir, dans "Government by Assassination", le revers de la médaille, le cancer qui s'attaque à la société et particulièrement les assassins et nationalistes qui travaillèrent en sourdine pour pousser le Japon aux conquêtes qu'il opère actuellement.*

*Les Américains n'ont qu'une connaissance très imparfaite du procédé suivi par les groupes japonais, depuis quelque douze ans, pour forcer leur pays à entrer dans la guerre. Si les Américains n'ignorent point l'existence du militarisme japonais, ils connaissent peu les groupes d'hommes ou les agences qui l'ont formé ce militarisme. Le livre de M. Byas vaut surtout par les renseignements qu'il donne et qui constituent, pourrait-on dire, la source cachée du patriotisme japonais. Ces groupes de meneurs influents sont au nombre de trois: les "jeunes officiers" de l'armée, les sociétés dites patriotiques et les assassins qui mettent à exécution les basses décisions de ces sociétés.*

*La révolte des jeunes officiers contre leurs supérieurs s'est révélée en l'année 1936 alors qu'un bon nombre de ces jeunes officiers conduisirent leurs troupes dans les édifices de la Diète et autres bâtiments publics de Tokyo pour y traquer et assassiner le plus grand nombre possible de gens en autorité. Ces révolutionnaires ,comme il fut révélé au cours du procès qu'ils subirent, visaient à mettre fin au gouvernement civil et à imposer un contrôle militaire. Les accusés tentèrent de dissimuler leur objectif en disant qu'ils voulaient délivrer leur pays du joug des capitalistes et débarrasser la nation de politiciens indésirables. Ce à quoi ils visaient, c'était de mettre complètement fin au gouvernement représentatif, d'assigner à l'armée le contrôle politique et économique tout en rendant hommage à un empereur tout-puissant mais qui tiendrait un rôle effacé.*

*M. Byas fait clairement voir ce que signifiait cet état d'esprit. Le Japon ne cherchait point à imiter l'Allemagne mais il désirait retourner à la féodalité japonaise d'avant 1868, où l'empereur n'était qu'un figurant dominé par une caste militaire. Parlant du procès subi par chacun des jeunes officiers, M. Byas fait voir jusqu'à quel point ceux-ci terrorisèrent leurs supérieurs et contraignirent le gouvernement à poursuivre une politique plus belliqueuse.*

*Le grand nombre des sociétés patriotiques qui poussent le gouvernement a faire des conquêtes et le nombre de celles qui disparaissent et des nouvelles que l'on fonde, rendent le travail d'enquêteur difficile. En tout cas, au milieu de ces sociétés se distingue un homme barbu, toujours souriant, taciturne: Toyama, patriarche de tous les patriotes nippons, tenu comme grand homme par ses partisans, exerçant une grande influence sur le gouvernement bien que toujours derrière les coulisses.*

*Au nombre des patriotes, il y a le groupe des assassins, des préposés aux meurtres rémunérés. M. Byas a découvert que les origines de cette association d'assassins remontent à un groupe d'ouvriers qui, lors de leur procession annuelle à Tokyo (alors Yeddo), transportèrent les possessions des grands seigneurs féodaux de leurs établissements. L'usage des gens de cette catégorie amoindrit le nom trouvé trop sonore des sociétés patriotiques. C'est ainsi que le crime et le patriotisme, au Japon, deviennent une même chose.*

*En parcourant le livre de M. Byas, le lecteur sentira peut-être de l'incohérence dans l'ensemble, car l'auteur ne s'est pas préoccupé de lier intimement une série d'articles différents et séparés. Mais cet écrit renferme les meilleures descriptions jusqu'ici produites des influences patriotiques cachées qui, après l'assassinat des plus grands libéraux du Japon, a amené la guerre en Orient.*

EPHEMERIDES DU "DROIT"

## Il y a vingt ans

LE 4 JANVIER 1923

MM. Balharrie, Ellis, Cameron et McGuire sont élus membres du bureau des commissaires d'Ottawa. M. Napoléon Champagne, vétéran des luttes municipales de la capitale, est défait.

M. A. Guilbaut est élu maire d'Eastview.

Les contribuables d'Ottawa se prononcent par une faible majorité en faveur de l'avance de l'heure.

L'"Intransigeant", de Paris, écrit au sujet du Ku Klux Klan qui a manifesté son intention d'étendre ses ramifications en Europe: "C'est une organisation de puritains fanatiques. Elle est responsable de l'incendie d'églises remplies de trésors. C'est une secte secrète qui travaille dans l'ombre et qui commet des crimes dont les auteurs échappent à la loi."

Il est fortement rumeur ue des néociations s'ouvrent entre le Quirinal et le Saint-Siège dans le ut de régler la question de la souveraineté temporelle du Souverain Pontife.

La rumeur des fiançailles de la princesse Yolande d'Italie au prince de Galles est niée.

## En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Le rationnement des vivres devient nécessaire aux Etats-Unis. Est-ce à dire que le pays voisin en produise moins qu'avant la guerre? Ce serait une erreur de le dire et de le croire. Il en produit davantage, mais il n'en importe pas autant de l'étranger. D'ailleurs ses besoins augmentent de jour en jour. Il lui faut pourvoir, premièrement, au ravitaillement de ses armées; deuxièmement, à la demande de sa population civile; et, troisièmement, à l'alimentation partielle de certains peuples affamés, alliés ou neutres, envers lesquels la République a des obligations à remplir. Les mêmes conditions existent en Canada, mais à un degré moindre d'insuffisance. Depuis trois ans, la production agricole a sensiblement augmenté. Mais les importations canadiennes de produits alimentaires sont réduites à leur plus simple expression. Ce qui explique le rationnement du sucre, du café, du thé. Le rationnement du beurre a été provoqué par l'égoïsme de gens qui en ont accumulé des approvisionnements énormes, dans l'espoir d'en avoir abondamment quand le peuple aurait forcément à s'en passer. Plus on intensifiera le recrutement militaire et l'enrégimentation ouvrière, moins il y aura de bras pour activer la production agricole. Il vaut donc mieux en prévenir le public, au lieu de l'engourdir avec des propos équivoques qui dénotent un manque de jugement de la part des fonctionnaires qui les tiennent. Il y a déjà en Canada rareté relative de charbon, de lainages, de tissus de coton, de peaux et de cuirs, de certains légumes et de certains fruits. Sans le rationnement, les Canadiens auront bientôt de la difficulté à se procurer nombre de denrées alimentaires auxquelles ils sont habitués. Avec le rationnement, ce risque sera moins grand et le partage plus équitable.

**Mieux vaut le savoir**

* * *

LE NOUVELLISTE. — Ce fut longtemps, — et cela avait-il tout à fait pris fin? — la loi de la politique au Canada: Aux vainqueurs, les dépouilles". Politique déplorable et injuste qui a fait bien des victimes et qui a porté à des postes de confiance des nullités dont le seul mérite consistait à avoir aidé à gagner une élection par des méthodes la plupart du temps détestables.

**Une Commission du Service Civil**

Ottawa a ouvert la voie au Service civil. Jusqu'à 1882, le gouvernement fédéral faisait directement les nominations de fonctionnaires. En cette année-là, on créa un bureau d'examinateurs du service civil dont la fonction consistait à s'assurer du mérite des candidats et à leur délivrer des certificats d'aptitude. C'était un premier pas, mais le gouvernement se réservait le droit de faire les nominations. La méthode laissait beaucoup à désirer car, en pratique, elle tenait encore à fond du patronage. En 1907, on décida d'aller plus loin et de charger une Commission Royale de faire enquête sur les modalités de l'application de la loi du service Civil. Les commissaires enquêteurs recommandèrent la création d'une Commission du service civil. Celle-ci fut établie en 1908.

Nous n'affirmons pas que la Commission du service civil n'a jamais erré. Quelle institution d'ailleurs est infaillible? Nous ne dirons même pas qu'elle a toujours échappé à toutes influences et qu'elle n'a pas connu des coteries en son sein. Elle a subi de violentes critiques et qui n'etaient pas toujours sans fondement. Tout de même elle a contribué à stabiliser le fonctionnarisme, à l'entourer de certaines garanties, à le rendre accessibles à force gens possédant de réelles aptitudes, mais sans services méritoires à leur parti: elle a surtout le grand mérite d'avoir fait les fonctionnaires permanents en ne laissant plus faire d'eux des dépouilles électorales pour le vainqueur. Somme toute elle a mis fin à la plus éhontée forme de patronage politique et à la plus nocive pour l'avenir de notre pays.

N'aurait-elle accompli que cela qu'on lui en devrait beaucoup de reconnaissance. Ce serait se montrer injuste d'affirmer qu'elle n'a pas aussi contribué à nous donner un meilleur corps de fonctionnaires, dont nombre des techniciens remarquables quand ils ne sont pas des savants. Or imaginez-vous de telles gens toujours inquiets s'ils demeureront en fonction ou ne seront pas, du jour au lendemain par suite d'un changement de gouvernement, jetés sur le pavé. Leur effort de perfectionnement technique en serait inévitablement amoindri. Ces spécialistes ne donnent leur plein rendement que s'ils travaillent sans être tenaillés par le constant souci du matériel.

La situation n'est pas différente dans notre province. Nous reconnaissons volontiers que tous les fonctionnaires ne sont pas compétents et qu'on trouve chez eux des créatures politiques. Mais que de fois n'a-t-on pas vu d'excellents employés de la province, dont la compétence n'était aucunement contestée, mis à pied, par raison de politique?

A-t-on jamais songé au nombre de carrières qui s'ouvriraient pour nos jeunes gens s'ils avaient la certitude qu'ils pourraient se hisser aux hauts postes de fonctionnaires par leur simple valeur, sans intervention politique, et s'y maintenir, sans inquiétude pour leur avenir, en servant honnêtement la province de toute la force de leur talent? Mais à quoi désirer certains postes si cela doit être éphémère, s'ils doivent vous échapper avec le prochain changement de gouvernement ou même les exigences d'un meneur important dans un parti?

## Représentations immorales

L'archevêque de New-York, S. Exc. Mgr Spellman, a vigoureusement dénoncé l'immoralité qui envahit de plus en plus la scène américaine. Voici une de ses déclarations: "Alors que leurs pères sont au loin, combattant pour leur pays, on en profite pour attaquer leurs fils et essayer de les corrompre". Les autorités civiles ont aussitôt réagi et fait fermer plusieurs théâtres immoraux. Les autorités montréalaises ne pourraient-elles pas agir de même envers quelques petits théâtres maintes fois dénoncés où la morale est odieusement outragée?

E. S. P.

## Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

733—

A—Devant le conflit d'autorité qui affligeait la ville de Québec, M. de Queylus crut trouver une solution habile et surtout définitive en prenant charge lui-même de la cure. C'était manifester une belle impétuosité mais assez peu de discernement. Les Pères Jésuites de la ville de Québec se retirèrent dans leur couvent et se contentèrent de célébrer les offices tout en continuant à entretenir des relations courtoises avec le vicaire-général et ses auxiliaires.

B—La principale cause de l'échec du rachat de la monnaie de carte venait de ce que les deux systèmes proposés: le rachat par tranches annuelles et la conversion en obligation municipales françaises, ne pourvoyaient pas à un versement comptant assez considérable, ce que désiraient au-dessus de tout les créanciers de la Couronne de France. C'est dans le but de trouver un mode de remboursement de ce genre que les autorités coloniales poussèrent activement leurs recherches.

C—Parmi les députés qui déversaient leur mépris sur les Canadiens français au temps de l'Union on notait particulièrement sir Allan MacNab. Il alla un jour jusqu'à prononcer le mot de rebelle pour désigner ses adversaires. Un autre député au nom de Blake lui répondit avec énergie: "On peut, dit-il, être rebelle de deux manières, on peut être rebelle à son pays comme on peut être rebelle à son roi. Vous, messieurs, vous avez, depuis cinquante ans, foulé aux pieds les intérêts du peuple, vous avez ri de ses plaintes, vous vous êtes moqué de ses réclamations, vous avez été rebelles à ses désirs les plus légitimes; vous êtes les vrais rebelles".


Vient de paraître

### *Gens de théâtre que j'ai connus 1900-1940*

par Michel Georges-Michel

Les Editions Bernard Valiquette, de concert avec les Editions Brentano, viennent de lancer sur le marché "GENS DE THEATRE QUE J'AI CONNUS 1900-1940", dû à la plume de monsieur Michel Georges-Michel, le brillant écrivain français récemment de passage à Montréal.

L'auteur qui fut l'historiographe et l'animateur des fameux Ballets Russes a vécu dans l'intimité des dramaturges et des artistes de la scène depuis près d'un demi siècle et ce sont les souvenirs qu'il a recueillis au cours de ses rencontres qu'il nous relate d'une façon étincelante.

Monsieur Michel Georges-Michel ne s'est pas attardé à faire de la critique, encore moins de la biographie. Il nous fait pénétrer plutôt dans l'existence même des célébrités du théâtre, entre autres de Victorien Sardou, Sarah Bernhardt, les deux Guitry, Maurice Maeterlinck, Cécile Sorel, Chevalier, Lily Pons, Charlie Chap-Sisters, Joséphine Baker, la "Sarah Bernhardt préhistorique", Maurice Chevalier, Lily Pons, Chales Chaplin et une trentaine d'autres vedettes aussi illustres les unes que les autres.

Il va sans dire que l'auteur a eu bien garde de négliger le côté pittoresque de la vie de ses personnages, car comme il l'écrit lui-même, "bien choisie, l'anecdote, le "mot" même, éclairent mieux la mentalité d'un être que dix chapitres délayés de psychologie."

Le livre est parsemé de trente illustrations dues au fameux dessinateur L. Cappiello.

"Gens de Théâtre que j'ai connus 1900-1940", par Michel Georges-Michel, est en vente au prix de $1.75 ($1.85 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Vient de paraître

### *Jalons*

par Jean Schlumberger

Les événements qui se déroulent aujourd'hui de par le monde donnent un cachet de brûlante actualité à JALONS, le nouvel ouvrage de M. Jean Schlumberger qui vient d'être publié aux Editions Bernard Valiquette.

Monsieur Schlumberger est l'un des esprits les plus pénétrants de nos jours et dans son dernier ouvrage il a su tirer les leçons que nous ont fournies les événements des vingt dernières années. Comme il l'écrit lui-même d'ailleurs, certains principes de morale politique qu'il s'efforçait d'y dégager lui semblent rester valables, toutes renversées que soient les situations et si démesurées qu'aient été les événements survenus depuis.

On lira surtout avec intérêt les chapitres intitulés: "Les deux mamelles de la France"; "Le point où la force casse"; "Pour rester grande nation pensante"; "L'irréparable"; "Un point vulnérable de notre culture"; "La France éternelle", etc.

Monsieur Schlumberger est l'auteur de nombreux romans, de pièces de théâtre, de traités, essais et critiques qui ont connu une grande vogue et lui ont valu les éloges unanimes de la presse d'Europe et d'Amérique. La plupart de ses oeuvres sont d'ailleurs épuisées.

JALONS, par Jean Schlumberger, est en vente au prix de $1.25 ($1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

### *L'expérience communiste sociale en Russie*

La propagande communiste reprend de plus belle dans notre pays. Sous prétexte d'aide à la Russie, on organise des concerts et des assemblées où se fait l'apologie du régime soviétique. La religion serait restaurée en U. R. S. S. Ouvriers et cultivateurs y vivraient une existence bien supérieure à celle qu'ils connaissent dans les pays capitalistes. Et ainsi du reste.

Ces déclarations sont contraires aux faits. Et il importe de ne pas les laisser fausser les esprits. C'est pourquoi l'Ecole Sociale Populaire vient de publier le résultat d'une enquête faite récemment par un organisme suisse et qui expose la vraie situation de l'ouvrier actuellement en Russie. D'autres documents du même genre suivront. Il importe de les répandre afin que brille la vérité. Cette brochure intitulée: *L'expérience communiste sociale en Russie*, se vend 15 sous l'exemplaire, à *l'Action paroissiale*, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

Vient de paraître

### *Deuil en 24 heures*

par Vladimir Pozner

Il est faux qu'on ne meurt qu'une fois, écrit Vladimir Pozner dès le début de son roman "DEUIL EN 24 HEURES", que viennent de publier les Editions Valiquette, de concert avec les Editions Brentano.

La chute de la France et toutes les tragédies qui s'ensuivirent comme la fuite de la population sous les bombes allemandes à travers les routes jonchées de cadavres, ont inspiré à l'auteur des pages d'un réalisme saisissant et lui ont permis de brosser un tableau émouvant du plus grand drame de l'histoire contemporaine.

Il suffit de lire les têtes de chapitre pour saisir immédiatement tout le caractère pathétique de l'oeuvre de Pozner. Ce sont: la nuit des Flandres; Adieu, Paris! Paris, au revoir; Un char cherche son chemin; A la belle étoile; le fil de l'épée; Ferrailles.

Les formules que l'auteur a su trouver pour intituler chacun des chapitres, on les retrouve plus élaborées et plus saisissantes encore dans chacune des 330 pages du roman, lequel fourmille de scènes qui remuent les fibres les plus intimes de notre être.

Ceux qui aiment les émotions fortes seront servis à souhait en lisant DEUIL EN 24 HEURES, roman profondément humain dû à la plume d'un maître qui sait trouver les accents voulus pour faire partager au lecteur l'émoi qui l'étreint tout le long du volume.

DEUIL EN 24 HEURES, par Vladimir Pozner, est en vente au prix de $1.50 ($1.60 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

### *"Life" et le Canada français*

Les Cahiers de l'Ecole des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de l'université Laval inaugurent leur deuxième série en présentant au public une réponse directe aux affirmations perfides du magazine américain "Life". Ce premier Cahier porte sur "LIFE et le Canada français".

Il n'a pas seulement une valeur d'actualité; il constitue aussi un document qui servira à répondre aux perpétuelles accusations portées contre les Canadiens français et l'Eglise catholique.

Ce Cahier est bilingue, ce qui rendra possible sa diffusion par tout le Canada et dans les Etats-Unis. Qu'on ne manque pas de lire "LIFE et le Canada français" et de le faire lire.

On peut se le procurer à l'Ecole des Sciences Sociales au prix de $0.15 l'unité. L'abonnement $1, donne droit à la série de 10 Cahiers.

En vente dans toutes les bonnes librairies.

Vient de paraître

### *Têtes de Pont*

par Pierre DE LANUX

TETES DE PONT, tel est le titre du nouveau livre brûlant d'actualité que Pierre de Lanux vient de publier aux Editions Bernard Valiquette.

Ceux qui ont lu "France de ce monde" du même auteur voudront parcourir ce nouvel ouvrage qui, comme le précédent, foisonne de propositions inédites et piquantes.

Correspondant de guerre aux Balkans, chef de convoi aux ambulances françaises (1914-1916); membre de la Haute Commission française aux Etats-Unis (1917-1918); directeur du Bureau de Paris de la Société des Nations (1924-1934); radio-commentateur de Paris pour Columbia Broadcasting System, monsieur de Lanux est venu en contact avec les plus hautes personalités du monde diplomatique et est fort bien placé pour porter un jugement d'ensemble sur les événements qui bouleversent le monde d'aujourd'hui et pour brosser un tableau de l'avenir. Il a donné de nombreuses conférences aux Etats-Unis sur les questions de politique internationale et il tient toujours compte de l'angle américain dans ses écrits. Les étudiants d'histoire, de sciences politique et de littérature trouveront dans TETES DE PONT de quoi les informer et les orienter.

Monsieur de Lanux prédit une révolution plus profonde que des changements économiques ou politiques. Il attire l'attention sur l'alliance contre l'esprit totalitaire, alliance où se rejoignent pour la première fois les grandes traditions françaises: chrétienne, militaire et aristocratique, républicaine et rationaliste, socialiste et humanitaire.

Au-dessus des interprétations défaitistes, son livre constitue une analyse pénétrante des faits et une affirmation pleine de force.

TETES DE PONT, par Pierre de Lanux, est en vente au prix de 75 cents (85 cents par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

MARDI, 5 JANVIER 1943
5e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil ..... 7.41 4.29
Lune ..... 6.22 3.58

# Le Droit

QUARANTE-HEURES
Soeurs de la Ste-Famille,
Junicrat, 4, 5, 6 janvier
FETE DU JOUR
Vigile de l'Epiphanie

Quatre | HULL, LUNDI 4 JANVIER 1943 | DEMAIN: PLUS FROID

## La taxation industrielle

*par Henri LESSARD*

**Il n'y a pas qu'à Hull qu'on parle de l'accroitre, mais aussi à Montréal. — Ce qui s'est fait aux Trois-Rivières. — Malgré tout, notre système de taxation n'est pas plus exigeant que celui de l'Ontario, il l'est même moins.**

Il serait question, à Montréal, selon ce que rapportent les journaux, de changer le mode de taxation des propriétés immobilières industrielles de façon à les faire contribuer daavntage au trésor municipal, de les mettre, à cet égard, sur un pied de plus parfaite égalité avec les autres propriétaires fonciers. C'est que, dans la métropole, aussi bien que dans la plupart des autres villes de la province, sinon de toutes, les industries jouissent comparativement de faveurs, de privilèges et d'un dégrèvement qui font perdre, aux administrations publiques, à la longue surtout, des sommes considérables. On a voulu par là favoriser le développement industriel, mais l'on a en même temps appauvri les populations, attendu que ce que les uns ne payent pas, les autres doivent le payer.

Il se trouve qu'à Montréal, contrairement au reste de la province, la machinerie n'est pas taxée. C'est en vertu d'une loi spéciale. On taxe autrement l'industrie, avec ce résultat qu'elle verse moins d'argent dans les coffres de la ville que si les installations mécaniques fixes étaient imposées. Si elles l'étaient, la ville retirerait des taxes plus considérables, étant donné que l'évaluation serait relevée, croit-on, de trois à quatre cent millions de dollars.

C'est ce changement qu'on se proposerait de faire. On se mettrait au pas, sous le rapport de la taxation de la machinerie industrielle, du reste de la province, ou, autrement dit, on laisserait de côté la loi spéciale à laquelle il est fait allusion plus haut, pour suivre la loi générale des cités et villes.

On le voit: il n'y a pas qu'à Hull que se pose le problème de la taxation des industries. Problème qui se pose par suite de l'imprévoyance dont on a fait preuve, de la générosité excessive que l'on a pratiquée à l'endroit de capitalistes, de gens riches, capables pourtant de payer bien plus facilement que les contribuables ordinaires. Problème aussi qu'il faut résoudre, si nous ne voulons pas rester plus longtemps en arrière, si nous voulons nous relever et parvenir à être à la page du progrès actuel. Les faveurs extraordinaires que nous avons consenties ne nous ont guère été très profitables, puisqu'il est généralement admis, par exemple, que les salaires industriels dans le Québec sont de quelque 30 pour cent plus bas que dans l'Ontario.

Chez nous, pour l'industrie, nous souffrons du mal d'une sous-évaluation qui nous prive depuis toujours de revenus dont nous aurions évidemment grand besoin, tant pour l'administration municipale proprement dite que pour l'administration scolaire.

La ville des Trois-Rivières, pour sa part, a résolu le même problème, au moins partiellement, en haussant d'environ six millions l'évaluation de certaines de ses industries. Il s'ensuit que, cette année, elle a un budget de plus de deux millions, ce qui est presque trois fois le nôtre, qu'elle réduit ses taxes et augmente les salaires de tout son personnel municipal.

Il ne s'agit pas, est-il bon de le dire et de le redire, de surtaxer les industries, mais simplement de les taxer raisonnablement, de les traiter comme les autres contribuables. Chacun doit payer des taxes municipales et scolaires proportionnellement à l'importance ou à la somme de ses biens fanciers. Il n'y a rien de plus juste ni de plus équitable que ce principe. S'il se trouve que c'est la grande industrie qui possède le plus, qu'elle paye en conséquence, et c'est tout.

On craindra que l'industrie ne parte ou ne se développe. Crainte non fondée. Ou nos ressources valent d'être exploitées, ou elles ne le valent pas. Dans le premier cas, elle peuvent l'être profitablement malgré les taxes légitimes imposées; dans le second, autant ne pas mettre sur pied des entreprises qui ne seraient pas viables.

Il peut arriver, au début surtout d'une industrie, qu'on prenne certaines mesures pour lui faciliter les choses, mais ces mesures ne doivent pas subsister indéfiniment ni prendre figure d'enchère ou de surenchère industrielle contre d'autres villes. A ce sujet, le gouvernement de la province peut faire beaucoup pour empêcher la concurrence exagérée ou illégitime entre les municipalités et pour protéger sa population, pour la faire bénéficier de l'exploitation de nos ressources. Ainsi, on se demandera bien longtemps pourquoi il a permis, dans le temps, que les pouvoirs d'eau de notre région soient exploités surtout au bénéfice de la province voisine, pourquoi il n'a pas exigé que la compagnie exploitante établisse son bureau régional principal en deça des frontières québécoises. Nous croyons ferme que Toronto aurait agi tout autrement.

Pour ce qui regarde la taxation de la machinerie industrielle, certains pourront peut-être répéter ce qu'ils ont dit déjà, à savoir que nous devrions l'abolir, afin d'imiter en cela l'Ontario. La réponse, c'est que les deux provinces n'ont pas le même système de taxation, mais que, en fin de compte, les industries québécoise ne sont pas plus taxées que les industries ontarienne, que la différence en moins, pour autant qu'il en existe une, se trouve plutôt dans le Québec. C'est ce qui a été démontré dans une conférence prononcée l'automne dernier au cours du congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec.

Ne nous occupons donc pas tant de copier l'Ontario, mais principalement de nos propres affaires, et réglons-les, non pas au petit bonheur des compromis, des concessions obtenues à la faveur de la timidité, de la crainte, de la faiblesse et du chantage, mais suivant des principes solides et sûrs, capables d'assurer à la fois le succès des entreprises industrielles et l'amélioration des conditions économiques de notre province et de ses citoyens.

## Le tram d'Aylmer fait le service depuis ce matin

Pour la quatrième journée, aujourd'hui, la ville de Hull est privée du service de ses tramways, complètement paralysé par la tempête de neige qu'il a fait la semaine dernière. Cependant, le tram d'Aylmer a pu reprendre ce matin, jusqu'à l'angle des rues Youville et Laurier, le pont interprovincial étant encore impraticable et fort difficile à dégager. Sur la ligne de ceinture, dans la ville, il y a service d'un autobus. Malgré la diligence et le travail accompli, on n'a pu encore réussir à libérer complètement les autres voies et l'on ne saurait dire encore quand est-ce que le service recommencera régulièrement partout.

Les autobus de la Gatineau Bus Co., font régulièrement leur service sur les routes.

Dans la ville, les rues sont très passables partout et l'on a accompli une besogne considérable pour y arriver. Il ne reste que quelques tronçons de rues à déblayer et tout est à point pour ce qui regarde l'usage des bornes-fontaines et la protection contre les incendies. On a travaillé jour et nuit, nous dit l'ingénieur municipa, M. Th. Lanctôt, et, dans les circonstances, il est indéniable que l'on a fait le plus vite possible une grosse besogne. Une centaine d'hommes sont employés à parachever le nettoyage des trottoirs, des intersections de rue, à mettre la dernière main à la pâte.

## L'Union nationale n'a point rempli ses engagements

"J'ai quitté le parti de M. Duplessis, parce que j'ai vu dans le Bloc populaire canadien, la véritable union nationale, nécessaire à Ottawa comme à Québec", voilà ce que M. Pierre Letarte a déclaré dimanche soir, dans une causerie à la radio.

Au nom de M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien, M. André Laurendeau, secrétaire général de ce mouvement politique, a présenté les souhaits traditionnels de bonne année à la population canadienne. Retenu chez lui par la grippe, M. Raymond en était empêché lui-même de le faire.

M. Letarte a fait l'historique de l'Union nationale et la revue de ses oeuvres. "Notre confiance en M. Duplessis, dit-il, était telle que le départ de M. Gouin ne nous impressionna pas outre mesure. Après tout, pensions-nous, M. Duplessis a renversé le gouvernement. Des gages, il en a donnés au peuple, quand il lui a promis d'appliquer la doctrine de l'Action libérale nationale. Des garanties, il en a données à Ph. Hamel, à René Chaloult et à Oscar Drouin, trois de ses principaux lieutenants. Nous luttions pour une cause et non pour des hommes. La victoire de 1936 nous fit espérer l'application de la politique depuis longtemps réclamée. Notre peuple connut un immense espoir, qui devait durer... l'espace d'un matin."

Le conférencier a déclaré que M. Duplessis n'a pas tenu la plupart de ses réformes promises, à commencer par la principale qui était de substituer un conseil économique au Conseil législatif. C'est là, d'après M. Letarte, la cause principale de la faillite de l'Union nationale. La refonte des lois a été confiée à des amis politiques dont la plupart n'avaient du juriste que le nom. La question ouvrière ne fut pas mieux traitée. On ne s'improvise pas maître en législation ouvrière, en législation industrielle ou en législation tout court. L'élection n'a jamais, d'elle-même, fait un bon ministre du Travail, pas plus d'ailleurs, qu'un véritable chef ouvrier.

Pour donner justice aux ouvriers et aux patrons, il eût fallu une législation ouvrière adéquate, répondant à leurs besoins, que seul le conseil économique pouvait élaborer en collaboration avec le capital et le travail. Un code et des tribunaux du travail s'imposaient. Rien de tel n'a été fait. L'Union nationale n'a pas satisfait les ouvriers. Ils se rappelleront longtemps la grève de St-Grégoire, l'exploitation des bûcherons, les bills 19 et 20. On nous dira que, sous l'Union nationale, l'ouvrier a choisi son médecin, dans le cas d'accident. Mais ce n'est qu'une mesure secondaire. Les ouvriers voulaient des remèdes. On leur a appliqué des cataplasmes. Et, pourtant, ils en avaient assez des demi-mesures, si chères aux vieux partis.

L'Union nationale ne tenta pas les réformes attendues par les cultivateurs: la lutte contre les entreposeurs qui retirent le profit du travail des cultivateurs, la lutte contre le trust des engrais chimiques, l'électrification des campagnes, la recherche des marchés, les droits de coupe de bois surtout, la modification de l'enseignement dans les écoles rurales en fonction des besoins de la classe agricole.

"Qu'a fait l'Union nationale contre le trust de l'électricité qui exploite le consommateur industriel? demanda M. Letarte. Une centrale en Abitibi, inaccessible, et des lois restées lettres mortes. On avait pourtant promis la nationalisation des centrales d'électricité ou de quelques-unes des plus importantes, mais l'heure venue de remplir ces promesses, le gouvernement ne trouva pas, paraît-il, suffisamment d'argent. Pourtant les millions s'engouffraient dans des entreprises moins importantes, tels les chemins et les ponts, comme au temps des libéraux.

Les allocations familiales, la disparition des taudis, le code et les tribunaux du commerce, autant de promesses laissées aux oubliettes.

"En trois ans, l'Union nationale ne pouvait tout faire, dira-t-on. Evidemment, et c'est pourquoi le peuple se fut contenté de quelques réformes fondamentales, qui auraient démontré la volonté du gouvernement de donner à la province une politique saine et son aptitude à trouver les solutions nécessaires. Malheureusement, l'Union nationale n'a à son crédit aucune de ces réformes."

Dans le Bloc populaire canadien, le conférencier a déclaré que se trouvait la véritable union nationale, si nécessaire à Ottawa et à Québec et que c'est pourquoi il s'est rallié à ce nouveau mouvement politique.

## Les heures de vente des spiritueux doivent être les mêmes à Ottawa et Hull

**Il ne faut pas que des heures différentes amèneraient du dehors en notre ville une clientèle additionnelle qui nous causerait toutes sortes de troubles — Le maire Brunet est de cet avis**

A son prône d'hier, le R.P. Lévi Côté, o.m.i., curé de Notre-Dame, a exhorté ses fidèles à la prière afin que les autorités civiles règlementent les heures de ventes des spiritueux de façon à ce qu'elles soient les mêmes ou coincident, des deux côtés de la rivière, soit dans les provinces de Québec et d'Ontario. Il a fait cette invitation en commentant la décision du gouvernement fédéral de réduire les heures de vente des boissons alcooliques pendant le temps de la guerre. Il a demandé aux citoyens d'exercer les pressions ou de faire les interventions opportunes auprès de leurs députés et de leurs mandataires municipaux.

Si les débits de Hull allaient demeurer ouverts après ceux d'Ottawa, par exemple, a ajouté le R.P. Côté, il nous viendrait à Hull du dehors un afflux de population dont nous n'avons nullement besoin, qui ne favoriserait guère le bon ordre ni la morale chez nous. Il s'agit d'une mesure de guerre à laquelle nous pouvons donner notre plus entier appui, mais si on agit de telle sorte qu'elle ne s'applique pas de la façon raisonnable que nous indiquons, on pourrait se trouver embarrassé pour obtenir notre approbation et notre collaboration en d'autres matières.

Le maire Raymond Brunet, de Hull, a dit qu'il était du même avis que le R.P. Côté, à savoir qu'on doit établir des heures coincidentes pour la vente des liqueurs alcooliques dans les deux villes, ou les deux provinces. Il a déjà parlé de la chose avec le président de la Commission des Liqueurs de Québec, M. Paul Desmarais. "Notre population ne bénéficierait pas financièrement d'heures plus tardives pour nos hôtels et nos tavernes, a-t-il ajouté, et cela nous créerait des problèmes de trafic, de police et autres "maux de tête". Le maire a aussi dit qu'il ne serait pas surpris que le conseil municipal, qui se réunit ce soir, adopte une résolution pertinente à l'adresse de la Commission des Liqueurs, à ce sujet.

Dans Ontario, il serait question d'avoir les heures de vente suivantes: de midi à 2 heures, puis de 5 heures à 11 heures du soir, soit un total de 8 heures par jour. Il y a conférence des autorités provinciales cette semaire à ce propos, à Toronto.

## La vente du Timbre de Noël rapportera quelque $350.000

Dans son dernier bulletin, l'Association canadienne antituberculeuse publie les rapports, au 21 décembre, de 67 des 71 comités canadien du Timbre de Noël.

"D'habitude, après le 21 décembre", dit le bulletin, "nos comités rapportent encore un montant de $100,000. Nous pouvons donc estimer que la recette totale de la campagne de 1942 sera de $350,000 puisque, à la date indiquée, 67 comités sur 71 avaient déjà en caisse $248,742.16.

"Montréal, le 21 décembre, était en avant de tous les autres comités avec une recette de $52,000 comparativement à $16,000 l'année précédente, même période. Ce progrès sera plus que maintenu puisqu'il n'a pas encore été tenu compte de l'apport de la majorité des établissements industriels et des paroisses de la métropole. La province de Québec se trouvera donc en tête des autres, et pour la recette totale et pour le chiffre de l'augmentation".

Les rapports de toutes les provinces canadiennes indiqueraient cependant une augmentation sur 1941, alors que la recette totale fut de $277,567.83. En ce cas, l'Association canadienne antituberculeuse nous paraît même trop conservatrice dans ses estimés. Avec la contribution de notre province, le grand total canadien dépassera vraisemblablement $350,000.

Les comités canadiens ont tous été invités à produire un nouveau rapport intérimaire le 4 janvier et nous serons en état, d'ici quelques jours, de publier les chiffres qui concernent la province de Québec. On se rappelle que le 21 décembre dernier, la recette provinciale était déjà de $87,700.94 contre $42,496.89 en 1941, période correspondante.

Pour Hull, la Ligue d'hygiène sociale fait connaître que son objectif de $1000 n'est pas encore atteint, la somme recueillie étant à l'heure actuelle de $700. Elle demande instamment à tous ceux qui ont reçu des timbres et qui n'ont pas encore répondu, de bien vouloir faire le retour de l'argent correspondant au nombre de timbres reçus, de façon à ce que le comité ou centre de Hull fasse aussi bonne figure que les autres comités de la province et du pays, dans le rapport final, de façon surtout à ce qu'elle puisse accomplir davantage dans la lutte contre la tuberculose en nos milieux.

## Me Louis Farley nommé procureur du revenu, à Hull

Me Louis Farley, jusqu'ici avocat de la Commission des Liqueurs de Québec dans le district de Hull, vient d'être nommé procureur du Revenu provincial pour le même district, remplaçant Me Robert Fortier, devenu secrétaire particulier de l'hon. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics. Me James-A. Millar, qui est recorder pour la ville d'Aylmer, remplace M. Farley comme avocat de la Commission des Liqueurs en notre district.

M. Alexis Caron, député de Hull à Québec, a fait connaître ces changements hier soir.

## Funérailles de Mlle J. Laflèche à Notre-Dame

Ce matin, à 8 heures 30, à l'église Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de Mlle Jacqueline Laflèche, fille unique de M. et Mme Zéphyr Laflèche, décédée vendredi à l'hôpital, après une longue maladie et à l'âge de 31 ans. Le cortège funèbre, précédé d'un landeau de fleurs, quitta la maison de la défunte, 213, rue Maisonneuve, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église, où le R. P. Lévi Côté, o.m.i., fit la levée du corps. Le R. P. Jean-Charles Garceau, o.m.i., célébra le service assisté des RR. PP. Laurent Fortin et Ubald Villeneuve, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, il y avait M. l'abbé Millette et le R. P. Paul-Emile Laframboise, o.m.i. Un groupe de SS. Grises de la Croix était dans la nef. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, fit les frais du chant. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

L'inhumation suivit au cimetière de la paroisse.

Conduisaient le deuil: son père, M. Zéphyr Laflèche; ses frères: MM. René Jean-Charles, Fernand et Jacques Laflèche; ses oncles, MM. Léon Madore, le frère Urbain, f.e.c., de l'Ecole d'Alfred, Albert Laflèche, Omer Laflèche; ses cousins: MM. Jean-Paul Sanche, Jean-Ls Laflèche, Aldège Sanche, Bernard Laflèche, Maurice Roger, Serge Laflèche, Victor Pouliotte, Yvon Laflèche, Paul Laflèche.

Dans le cortège, il y avait en outre, l'échevin Ernest St-Jean, MM. R. Maheu, J.-Edmond Massé, le Dr Lomer Lafond, Albert Grenier, Oscar Lambert, Roger Maheu, Hector Tessier, les frères Jérômes, directeur, Cyrille, de l'Ecole d'Alfred, Eusèbe, directeur, de Cauvin, Gabriel, de l'école Reboul, et Alban, tous des Ecoles Chrétiennes, Hector Lévesque, A. Latour, René Vincent, Ovile Duquette, R. Vincent, Charles Taschereau, Jean-Baptiste Michon, Henri Poulin, Wilfrid Desjardins, Bernard Caron, John Lépine, H. Lafleur, J.-A. Couture, W. Beaudoin, Charles Petit, Aimé Soucy, S. Tessier, Emile Chénier, M. Desrosiers, Matéo Laplaca, Wilfrid Despaties, O. Desrosiers, H. Poirier, Arthur et Honoré Boily, Eugène Parisien, Joseph Martel, Ad. Desloges Camille Latreille, Adrien Labelle, livier Poirier, Joseph Robillard, Gédéon Cadieux, le professeur J.-A. Janelle, de l'Ecole Technique, Gustave Fréchette, et autres.

Mlle Jacqueline Laflèche était native de Hull et y a passé toute sa vie. Elle appartenait aux Enfants de Marie. Outre ceux déjà mentionnés, elle laisse pour pleurer sa perte, sa mère, Mme Zéphyr Laflèche, plusieurs cousins et cousines.

"LE DROIT" réitère ses sincères sympathies à la famille.

## Hitler passe son dépit sur ses diplomates

LONDRES, le 4, (P.C.) — Le chambardement fait par Hitler, en fin de semaine, dans ses divers personnels diplomatiques au Japon, en Espagne et en Suède, sont si l'on en croit un commentateur local du ministère des affaires étrangères, une répercussion des récentes défaites militaires de l'Axe et de la perte du prestige diplomatique.

Radio-Berlin a annoncé que le général Eugen Ott, ambassadeur allemand à Tokio, Eberhard von Stohrer, ambassadeur à Madrid et le prince Viktor Zu Weid, ministre à Stockholm, avaient été rappelés en Allemagne et "qu'on leur confierait de nouveaux postes dans le ministère des affaires étrangères d'Allemagne".

Heinrich-Georg Stahmer, ambassadeur allemand du régime chinois tampon du Japon à Nankin, remplace Ott à Tokio, le Dr Hans Thomsen, ancien chargé d'affaires à Washington, va à Stockholm et Hans-Adolf von Moltke à Madrid.

Dans les milieux diplomatiques locaux, on interprète le remplacement d'Ott à Tokio comme une preuve du mécontentement d'Hitler relativement à l'attitude du Japon de jouer un rôle solitaire dans la guerre, sans égard aux besoins et aux désirs de l'Allemagne.

Le Japon, fait-on remarquer, n'a ni tenté l'invasion de la Sibérie soviétique ni lancé un mouvement naval dans le sud-ouest du Pacifique, pour les faire coïncider avec la poussée d'été en Egypte du maréchal Rommel. Le Japonais a frappé dans la direction opposée, à Midway, où il a été défait, ainsi qu'aux îles Aléoutiennes.

La position de Stohrer à Madrid semblait solide avant que la huitième armée britanique écrasât le corps africain de Rommel à El Alamein et que les Alliés envahissent le nord de l'Afrique. Les deux événements furent la cause directe de l'établissement d'un bloc de neutralité entre l'Espagne et le Portugal, et l'Allemagne entretient toujours des soupçons sur les ententes entre neutres Stohrer a apparemment subi une pénalité pour n'avoir pu empêcher le pacte ibérien.

Il est évident qu'Hitler est mécontent de la neutralité indépendante de la Suède.

**La cause du manque de discipline, dans certaines classes, c'est souvent l'incompétence du professeur, qui fait de son enseignement un instrument de torture et de sa classe un enfer d'ennui.**

XXX

## S'accrocher aux camions en marche est très dangereux

Un grand nombre d'enfants s'exposent, cette année encore, à de graves accidents, en s'accrochant derrière les voitures et camions en marche. La Ligue de Sécurité de la province de Québec, dans un bulletin, le rappelle et demande aux parents de resserrer leur surveillance afin d'éviter des blessures et des souffrances inutiles à leurs petits.

La Ligue a reçu un bon nombre de plaintes à ce sujet et il semble urgent de prendre immédiatement les mesures de prudence qui s'imposent pour protéger nos jeunes contre leur propre étourderie.

On se rendra facilement compte que les automobilistes ont déjà beaucoup de difficultés à conduire en hiver et que, portant toute leur attention à leur véhicule, ils pourraient n'être pas en mesure d'éviter ces enfants.

## Le choix du chef de police d'Aylmer

Le Conseil municipal d'Aylmer se réunira jeui soir en comité général pour considérer les 38 applications reçues pour le poste de chef de police et des pompiers dans la ville. Le maire F.L. Pilgrim a dit qu'une décision définitive sera prise ensuite à la séance régulière délibérative de lundi prochain, 11 janvier.

## Mlle Rita Fournier décédée à 22 ans

Mlle Rita Fournier, fille de M. Hector Fournier et de feu Anna Cyr, est décédée hier chez elle, 324 rue Champlain, à l'âge de 22 ans et 10 mois et après trois semaines de maladie. Elle était née à Hull et y a passé toute son existence. Outre son père elle laisse quatre frères, Lionel, Jean-Louis, soldat à Terrace,C.C., Noël-Aimé et Donald Fournier; trois soeurs, Mme Ludger Fournier, (Thérèse), Mlles Annette et Jeannette Fournier. Sa mère est décédée il y a un an et demi.

La dépouille mortelle est aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, et les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ des salons se fera à 7 heures 45.

Nos plus vives sympathies à la famille.

## M. J. Lebeau est mort subitement chez sa fille

M. Jérémie Lebeau, époux de Alexina Séguin, 40 rue Victoria, est décédé subitement samedi soir chez sa fille, Mme Roméo Langevin, 36 rue Courcelette, où il arrivait pour une visite. A peine entré, il se plaignit d'un malaise et trépassait peu après. Il était ne à Pembroke et vivait à Hull depuis de nombreuses années, s'y étant marié il y a 38 ans. Il était âgé de 58 ans. Il fut employé sur les tramways d'Ottawa pendant 31 ans et depuis un an environ travaillait chez Jos. Pilon Ltée. Il appartenait à la congrégation des hommes, à la chorale paroissiale de Notre-Dame et à la Ligue du Sacré-Coeur.

Outre son épouse, il laisse trois fils, Charles-Emile, à Hull, Jos.-Eudore, à Aylmer, et Bernard Lebeau, dans l'armée canadienne outre-mer; trois filles, Mmes Armand Larose (Stella), à Hull, Ernest montpetit (Marguerite), à Détroit, et Roméo Langevin (Ghislaine); cinq frères, Dieudonne, Pierre, Adolphe, Eugène et Charles Lebeau, à Ottawa; une soeur, Mme René Rodier; aussi 23 petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la maison, 40 Victoria, et les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ du cortège se fera à 7 heures 45.

Nos très sincères sympathies à la famille.

## Mlle C. St-Cyr décédée à 20 ans

Mlle Carmen St-Cyr, fille bien-aimée de M. Wilfrid-D. St-Cyr, entrepreneur bien connu, et de Jeanne Richer, est décédée hier, chez elle, 66 rue Notre-Dame, à l'âge de 20 ans et après une longue maladie. Elle était né à Hull et fréquenta les écoles de la ville, dont l'Ecole normale. Outre ses parents, elle laisse deux frères, Louis-Philippe et Jean-Raymond St-Cyr.

Les funérailles auront lieu demain matin. La dépouille partira de la maison à 8 heures 40, pour service à 8 heures 45 en l'église Notre-Dame de Hull, et inhumation subséquente au cimetière paroissial.

Nos plus sincères sympathies à la famille.

## Funérailles de M. Donat Béland

Samedi, à Notre-Dame de Hull, ont eu lieu les funérailles de M. Donat Béland, époux de Anna Belanger, décédé à sa demeure, 132, Kent, mercredi dernier, à l'âge de 40 ans et après une longue maladie. Outre son épouse, il laisse un fils, André Béland; sa mere, Mme vve Léonie Béland; une soeur, Mme Ovila Dubé; sa belle-mère, Mme Jules Bélanger; ses beaux frères, MM. Ovila Dubé, Emile Levesque, Charles Normand, Eugène et Hector Bélanger. Il était né a Hull et y avait passé toute sa vie.

Nos sincères sympathies aux parents.

## Dix morts par l'inondation dans l'Orégon

PORTLAND, (Orégon), le 4 — (P.A.) — La pire inondation de la rivière Williamette, depuis plusieurs années, monte graduellement aujourd'hui, apportant la disparition de 10 personnes, que l'on croit mortes.

Des centaines de personnes sont sans foyer et des milliers d'acres de terre, très riche, sont recouverts d'eau, alors que la plus grande rivière de l'ouest de l'Orégon est au-dessus de son niveau d'inondation sur plus de la moitié de son cours.

Les autorités craignent une déclaration de typhoïde et ont envoyé des vaccins à McMinnville, Corwallis et Eugene.

## Pronostics sur le plan Beveridge

LONDRES, le 4 — (P.C.) — La question dominante de la politique domestique de Grande-Bretagne sera désormais le plan de sir William Beveridge, en vue de la sécurité sociale.

Ce document, important au point que les députés au parlement en ont remis le débat jusqu'à la nouvelle année, pourrait bien prendre place dans l'histoire domestique, à côté des bills de réforme et des lois sur le maïs du siècle dernier.

Il a reçu un bon accueil du public, et, à mesure que les opinions se dessinent, il devient de plus en plus évident que ses adversaires forment une petite minorité. Toutefois, seuls les évenements futurs diront s'ils sont assez puissants pour apporter forcément des changements majeurs dans le plan tel qu'il est dans le moment.

On reconnait généralement que tout gouvernement qui n'adoptera pas les principes essentiels du rapport Beveridge est voué à la défaite. Si la presente administration ne l'adopte pas, la sécurité sociale pourrait être la question qui sera soulevée aux prochaines élections générales.

En vue de cela, on s'attend que le débat porte sur des modifications. Les compagnies d'assurances privées qui prétendent en souffrir préparent des contre-propositions. Les éléments qui croient que l'initiative disparaîtra lu iferont opposition.

Le rapport, qui partagerait le total de la richesse de la nation plus également parmi la population et garantirait à tout individu les principales nécessités de l'existence physique, a été critiqué sévèrement sur ce dernier point.

Ces critiques prétendent qu'un ouvrier sera satisfait de la sécurité à laquelle on pourvoit pour lui et sa famille et que par conséquent il ne cherchera pas mieux que cela.

La réponse à cela, telle que faite par des autorités comme l'archevêque de Cantorbéry, c'est que l'effet sera l'opposé. Rassuré à la pensée que sa famille sera sustentée, le citoyen ordinaire sera plus libre et cherchera à améliorer son sort.

On croit que la principale opposition commerciale viendra des petites compagnies.

## *Keitel a été limogé à son tour*

LONDRES, le 4, (P.C.) — Le News Chronicle, de Londres, dit aujourd'hui, dans une dépêche de Stockholm, qu'on rapporte que le feld-maréchal Wilhel Keitel "a suivi ses collègues, le colonel-général Franz Hadler, le feld-maréchal Fedor von Bock, le feld-maréchal Wilhem Ritter von Leeb, le feld-maréchald Ewald von Kleist et le colonel-général Heinz Guderian dans l'oubli".

"La nouvelle de la destitution de Keitel n'est pas confirmee ajoute le journal.

## Oncle de M. Hector Perrier décédé à 86 ans

SAINT-BLAISE, (Qué.), le 4 — (P.C.)— M. L.S. Perrier, âgé de 86 ans, oncle du secrétaire de la Province, M. Hector Perrier, et frère de Mgr Philippe Perrier, vicaire général de Montréal, est décédé dans ce village du comté de Saint-Jean.

Lui survivent: cinq fils: Eugène, Omer, Honorius, Aimé et Philippe; une fille, Mme Joseph Clément (Alphonsine); quatre frères: Hormidas, Médéric, Joseph et Philippe: et deux soeurs: Mme Lucien Boissonault et la R. S. Saint-Anatole de la congrégation Notre-Dame.

## De Gaullistes libérés à Djibouti

DJIBOUTI, (Somalie française), le 4.—Le gouverneur Bayerdelle, nouveau dirigeant des Français combattants, a mis en liberté tous les partisans de de Gaulle en prison sous le régime de Vichy après avoir repris sa colonie de l'est de l'Afrique, a-t-on annoncé hier.

Les hauts fonctionnaires de la Compagnie des Tramways de Hull expriment leur appréciation de la coopération et de l'aide assurées par la ville de Hull pour le rétablissement du service des tramways.

La Compagnie apprécie aussi la bienveillance de ses clients, qui subissent l'incommodité de l'interruption du service des tramways.

L'impossible est fait pour remettre le tout en bon ordre dans le plus court délai.

**La Compagnie des Tramways de Hull**

## Gare à la neige à la glace et aux glaçons

Un bulletin de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, publié récemment, souligne l'importance qu'il y a de prendre chaque jour des précautions contre les accidents d'hiver autour des habitations, relativement surtout à l'enlèvement de la glace et de la neige dans les escaliers extérieurs, ainsi qu'à l'enlèvement des glaçons suspendus aux bords des toits et des balcons.

Chaque année, des centaines de personnes se font blesser à cause de la négligence de certains propriétaires et locataires et l'on insiste sur le fait que les mesures de prudence précitées doivent être prises immédiatement après tout sursaut de température, toute bordée de neige ou autre changement dans les conditions climatériques.

Point n'est besoin d'ajouter qu'en cas d'accidents, dûs à ces causes, aux gens de la maison ou à des étrangers, la responsabilité tombe invariablement sur ceux qui ont manifesté de la négligence à tenir la propriété en sûreté.

**Foie - intestin**

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne : nausée, teint jaune, colique cirrhose, entérite, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILO-VIVAIR enlèvent la bile, éclaircissent le teint, calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les. A la Pharmacie Parley, 2-7814.

## Promotion à des militaires du Régiment de Hull

Les Ordres courants du premier bataillon du Régiment de Hull et du dépôt du district militaire No 3 ont annoncé récemment les promotions suivantes:

Le sergent suppléant Marcel Bouthillette, 23 ans, est promu au grade de sergent intérimaire. Son père, M. Charles Bouthillette, demeure à Acton Vale (Qué.).

Le caporal suppléant Joseph-Florian Rochon, 22 ans, est promu au grade de caporal. Son père, M. Télesphore Rochon, demeure au Lac Poisson Blanc, comté de Gatineau (Qué.).

Le soldat Joseph-Romeo Lapointe, 24 ans, est promu au grade de caporal suppléant. Son père, M. Aimé Lapointe, demeure au numéro 73 de la rue Berry, Hull.

Tous trois font partie du Régiment de Hull.

Le caporal Harold Edmund Joyce, 25 ans, du dépôt du district, devient sergent intérimaire. Son épouse, Mme Grace Dorothy Joyce, demeure au numéro 380 de la rue McLeod, à Ottawa.

**Les lois inutiles affaiblissent les lois necessaires**

**Montesquieu.**

# Voici pour vous Mesdames

## Carnet mondain

L'honorable juge Robert Taschereau et Mme Taschereau, ainsi que leur fille, sont allés à Québec rendre visite à M. et Mme L.-A. Taschereau et aussi aux parents de Mme Donohue, le colonel et Mme Donohue.

* * *

La princesse Juliana a reçu samedi après-midi à sa demeure, le vice amiral E. L. Helfrich, commandant des forces armées des Pays-Bas dans le Pacifique, et son aide-de-camp, le lieutenant A. H. W. von Freytang Drabbe. L'amiral Helfrich est arrivé récemment aux Etats-Unis; il venait d'Angleterre.

* * *

Le ministre de Chine au Canada, le Dr Liu Shih Shun, Mlle Lucy Tou et les attachés de la légation ont reçu à souper hier soir en l'honneur de M. et Mme Francis Robertson. Avant son mariage, Mme Robertson était le sergent Mary Dickinson.

* * *

Mlle Rachel Fortin est revenue de Mont-Joli où elle a passé la fête de Noël.

* * *

M. Jacques Aumais a passé la fin de semaine à Montréal avec ses parents, M. et Mme J.-E. Aumais.

* * *

Mlle Eileen Chalifour est revenue de Vancouver.

* * *

M. P.-A. Pasquet est retourné à Niagara Falls, après avoir passé quelque temps ici, l'invitée de M. A.C. Campbell.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Fleurange Tessier, fille de M. et Mme A. Tessier, d'Ottawa, au lieutenant Philippe Robillard, fils de Mme Alexis Robillard, d'Ottawa, et de M. A. Robillard, décédé.

* * *

M. et Mme Edmond Bilodeau, d'Ottawa, ont passé les fêtes à Québec, chez leurs parents.

* * *

**Marcoux-Brazeau**

Ces jours derniers en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull eut lieu le mariage de Mlle Rita Brazeau, fille de M. Achille Brazeau, décédé, et de Mme Brazeau, à M. Roland Marcoux, fils de M. Edmond Marcoux, de Québec. M. Joseph Brazeau, frère de la mariée, lui servait de témoin et M. Edmond Marcoux accompagnait son fils. Le vin fut servi chez Mme Achille Brazeau, puis il y eut réception au Standish-Hall. La mariée portait un ensemble bleu turquoise, un manteau de fourrures. Son bouquet etait garni de roses et de muguets. Les époux partirent en voyage vers Charny et Québec; ils reviendront par Montréal et éliront domicile à Hull, Québec.

## "Pot-Pourri Pratique" pour dames.

**Ressuscitez votre vieux chandail**

Qu'allez-vous faire de cet antique chandail bleu? Il est encore bon, même si les manches sont trop courtes et les épaules trop serrées. Ne vous en débarrassez pas. Enlevez les manches et bordez l'emmanchure. Si l'encolure est ronde ou de fantaisie, taillez-la en pointe et bordez-la d'un ruban assorti ou contrastant. Voilà un joli pourpoint bien chaud pour l'hiver, et bien seyant aussi, car une fois les manches enlevées, les épaules feront bien et vous vous y sentirez bien à votre aise. Pour le garder bien propre et bien ajusté, lavez-le fréquemment dans une mousse de savon à tissus délicats qui ne rétrécit pas les lainages. Et gardez-vous bien de jeter les manches. Passez un élastique au haut de chacune et enfilez-les sous votre manteau quand il fait froid, qu'il vous faut sortir et que vous voulez porter une robe à manches courtes.

**Poubelle peinturée**

Avec un peu de peinture, votre poubelle fera la guerre. Lavez-la d'abord à l'eau très chaude et au savon de santé désodorisant et faites-la sécher au grand air. Vous servant ensuite de quelques restants de peinture, peinturez-la au dedans et au dehors. Une couche supplémentaire pour le couvercle et le fond ne nuirait pas, au contraire. Si vous avez soin de déposer la poubelle sur une petite plateforme en bois, le fond aura moins de chance de rouiller ou de se corroder.

**En parlant faïence**

Votre pot en terre cuite garde-t-il l'odeur des mets à odeur forte que vous y faites cuire, comme le poisson ou les oignons? Lavez-le dans une mousse de savon qui dissout la graisse et saupoudrez-le — couvercle y compris — de soda à pâte. Après quelques minutes, essuyez-le avec du papier poreux, avec une serviette de papier par exemple, lavez-le de nouveau et mettez-le à sécher.

**De l'amiante anti-brûlures**

La plupart des poignées achetées toutes faites ont l'inconvénient d'être soit trop minces soit trop volumineuses. Faites-vous-en vous-même qui soient "juste-milieu", c'est-à-dire qui, tout en vous empêchant de vous brûler les doigts sur les plats fumants, ne soient pas trop encombrantes. Fouillez dans votre grand sac à guenilles; vous y trouverez bien quelques retailles de cotonnade que vous laverez dans une riche mousse de savon qui détrempe la saleté et garde l'éclat des couleurs. Procurez-vous à bon marché, à la quincaillerie du coin, un peu d'amiante en feuilles. Faites une espèce de sandwich en plaçant un carré d'amiante de 6 pouces de côté entre deux carrés de tissu un peu plus grands. Arrondissez les coins et bordez le tout de galon sur le biais, en ayant soin de faire une ganse pour suspendre cette poignée-perfection.

**Franchette REVEL.**
(Lever Bros., Ltd.,
Toronto, Ont.)

## À l'assaut de la vie

Ni moi ni un autre, qui que ce soit, ne pouvons parcourir cette route pour toi;
Tu dois la parcourir toi-même.
Elle n'est pas trop longue, elle est à ta portée.
Peut-être la suis-tu depuis ta naissance sans le savoir.

Le mois dernier, la radio nous transmettait une causerie sur l'orientation à donner à la jeunesse, tenant compte des exigences des temps actuels. La conférencière était une femme versée depuis des années dans l'enseignement. Quelles sont les qualités qui chez les jeunes assureront le succès dans la vie? — et la voix répondait:— Pour réussir dans la vie, il faut être gai, industrieux, liant et enthousiaste. — N'avait-elle pas raison?

1o—Etre gai, ouvrir les yeux à la beauté du monde et si le malheur des temps en a fait un spectacle d'inquiétude et d'horreur, un champ de bataille où chacun doit lutter à sa façon, y aller de son temps, de sa santé et de sa vie, il faut quand même s'obstiner à la recherche de l'étoile qui se lèvera quelque part pour les guider. "Les étoiles ne brillent-elles pas davantage à mesure que vient la nuit?"

La gaieté nourrie d'une saine philosophie témoignera d'une bonne santé morale, ira d'avant, rebondira en temps opportun. Le sens de l'humour, loin de manifester un défaut de cuirasse, aguerrira les jeunes, leur apprendra à se ressaisir après un bévue, à reconnaître et confesser leurs torts. Il faut savoir s'il y a lieu se payer sa propre tête, être bon perdant et réaliste jusqu'au bout, sans jamais perdre pied dans la solidarité d'ensemble qui fait la force et la joie d'un groupe ou d'une école.

Il n'est certes pas donné à tous de posséder le sens de l'humour. La subtilité ne jaillit spontanément que d'un esprit vif et pétillant. D'autres sont plus lents, leur conception des choses et des gens se formera à la longue. S'il est bien guidé, leur jugement n'en sera que plus solide. Ceux-ci, par un équilibre raisonné compenseront l'exubérance des autres. Une gaieté saine aura le timbre d'une bonne conscience, la bonne humeur raisonne juste et quand elle a mesuré son erreur, elle s'amende volontiers.

La personnalité plus accusée des uns ne devra pas jeter les autres dans l'ombre, puisque se donnant la main, chacun contribue à l'apport mutuel du groupe.

La grande figure humaine a des traits divers, les dispositions varient avec les individus. Elle puise sa vigueur et son envergure dans la sympathie qui recherche et rassemble en un faisceau ces signes variés de personnalité individuelle pour les faire chanter sur tous les tons sans fausser l'harmonie du monde.

Le programme que vantait à la radio la voix inconnue exige avant tout chez un meneur d'enfants ou chez une institutrice ou chez la maman d'adolescents un magnétisme qui se traduira par l'amour de la vie et l'élan vers les sommets.

2o—Qu'il soit industrieux. S'il a compris ce qu'est devenu pour lui sa classe, son groupe, l'unité à laquelle il appartient, l'écolier même médiocrement doué, sera animé du désir d'avancer, d'emboiter le pas, afin de ne pas rester en arrière.

S'il sait en toute jovialité et sincérité mettre le doigt sur le point névralgique, reconnaitre ses aptitudes et ses inaptitudes, ses forces et ses faiblesses, il arrivera beaucoup plus vite à résoudre ses problèmes. L'important est de consentir s'il le faut à travailler plus que les autres. S'il absorbe lentement, il approfondira davantage, visera le but à atteindre, le même pour tous.

3o—Qu'il soit liant. Celui qu'un com- à l'écart, moins qu'on ne lui tende la plexe d'infériorité imaginaire ou non tient main, se repliera frileusement sur lui-même, se privant ainsi de la joie communicative des expansions entre camarades et de la force contagieuse qui en découle.

Etre liant, c'est être sociable. Si les grands, les aînés étaient plus affables, leur rayonnement opérerait des rapprochements avec les "réservés", les "distants" qui ne s'ouvrent pas facilement. Les natures timides, les timorés oseraient et deviendraient peut-être liant à leur tour.

Etre liant, c'est peut-être l'unique secret de bien des carrières d'hommes d'affaires ou d'hommes d'Etat. Celui qui va seul son chemin, replié sur soi-même, pourra monter assez haut dans le domaine de la science ou de l'art, mais s'ennuiera en société. Il ne saurait vivre sans se frotter à ses semblables. L'entregent est la porte ouverte au succès pour qui y aspire.

4o—Qu'il soit enthousiaste. L'enthousiasme est "le bouillonnement de la vie". Celui qui est enthousiaste sera entreprenant, il ne doutera jamais du succès qui finalement devra lui échoir, comme couronnement de ses efforts.

L'enthousiasme, c'est l'exaltation de la marche en avant. L'inconnu au bout de la montée ne saurait décevoir si en cour de route, on a su apprivoiser le succès, l'incliner vers soi, le subjuguer par le travail et le sacrifice. Le succès ne saurait manquer de répondre à l'appel de celui qui s'appuie sur l'expérience des autres et sur sa foi en lui-même.

Etre enthousiaste, c'est être entreprenant. Audace et témérité ont marqué les jeunes au front. Si la valeur s'y rencontre, ils seront des héros. Qu'ils se rappellent la devise du Dr Charcot: **Pourquoi pas?**

C'était le nom du trois mats à la coque d'acier à bord duquel l'explorateur du Grand Nord livra au monde le spectacle d'une ténacité égale à la valeur. Pourquoi pas? devise de ceux qui évoluent sans cesse, mot de passe des jeunes qui montent à l'assaut de la vie. Je voudrais clore par le conseil que donnait le Père Valensin à son élève, François:—

**"Reste le capitaine de ton âme. La conduite de ta propre personnalité, la défense de ton optimisme volontaire, l'exploitation calculée de tes dons, la navigation en bordée, tout cela t'offre le plus passionnant emploi de ton intelligence."**

**Marie-Rose TURCOT.**

**M. et Mme E.-L. Parent annoncent les fiançailles de leur fille Lucille au lieutenant M.-L. Gay, fils de M. et Mme M.-L. Gay. Le mariage sera béni au début du mois de février.**
(Photo de Mlle Parent par Karsh; celle du lt Gay, par Blank & Stoller).

## Recettes

**Aspic au poulet**

Faire cuire une poule ou un poulet de 6 à 7 livres avec 2 livres de jarret de veau, 2 pintes d'eau, 2 branches de céleri, une feuille de laurier, sel et poivre. Quand la chair se détache bien des os, la volaille est cuite. Alors il est préférable de la laisser refroidir dans le bouillon, puis de retirer, désisser et mettre de côté. Continuer la cuisson du bouillon avec les os et la peau jusqu'à ce qu'il soit diminué de moitié. Couler et laisser refroidir. Enlever soigneusement la graisse qui se solidifie à la surface. Clarifiez. **Manière de clarifier.**—Battre légèrement 2 blancs d'oeufs avec la coquille, ajouter au bouillon et laisser mijoter 10 minutes environ en agitant avec une cuillère de bois. Laisser reposer. Couler de nouveau pour obtenir un beau bouillon transparent. Ajouter 2 c. à table de gélatine gonflée dans ½ tasse d'eau froide par pinte de bouillon Déposer environ ½ de pouce de gelée clarifiée au fond d'un plat Laisser prendre Faire un joli décor que l'on fera tenir en place avec quelques cuillerées de gelée Quand le tout est bien ferme déposer le poulet de façon à ce que le blanc soit apparent Remplir le moule de poulet et verser en dernier lieu de la gelée pour couvrir Laisser prendre bien ferme avant de demouler et décorer au goût

**Farce "à la Normande"**

Emietter 4 tasses de pain bien pressé et le faire dorer et sécher au four Humecter d'eau ½ tasse environ et triturer pour obtenir une pâte, ajouter ½ tasse de gras fondu ou de bon bouillon puis 2 tasses de pommes crues hachées finement Bien assaisonner de sel, de poivre et d'une c. à thé de sauge pulvérisée ou autre herbe fine au goût.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141


## Noëlville (Ont.)

NOELVILLE, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme Napoléon Pitre (née Marie-Louise Hébert), épouse de M. Napoléon Pitre et fille de feu M. et Mme Bellamy Hébert, d'Embrun, est décédée le 25 décembre, à l'âge de 55 ans, après une longue maladie, soufferte avec résignation. La défunte laisse dans le deuil outre son époux, trois fils: Lionel, Roland et Willie; cinq filles: Mme Ovide Lafrenière (Aurore), Mme Josephat Guérin (Annette), Mlle Yvonne Pitre, de Noëlville et Lucille et Ange-Aimée, d'Ottawa.

Le service a été chanté par le R. P. Leclair, le 28 décembre, à 9 h. en l'église St-David. La chorale paroissiale était accompagnée à l'orgue par M. Ernest Audebec. Les porteurs étaient ses fils: Lionel, Roland, Willie Pitre et un neveu, M. Joseph Lachapelle.

Conduisait le deuil son époux et tous ses enfants, ses gendres MM. Ovide Lafrenière et Josephat Guerin, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Jos Pitre, Domina Pitre, Moïse Clément, Zéphyr Lachapelle, Xavier Nadon et un grand nombre de neveux et nièces dont MM. et Mmes Léon Pitre, Alfred Pitre, Léandre Rochon, MM. Hormidas Zephyr, Henri Pitre, Aimé, Rosario, Henri Lachapelle, Mlles Léonie Pitre, Jeanne et Léonie Lachapelle, Marie-Jeanne Nadon et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Malgré la mauvaise température une foule nombreuse de parents et d'amis ont tenu à rendre un dernier hommage à la défunte.

La famille Pitre, qui reçut de nombreuses marques de sympathie, remercie par l'entremise du "Droit" toutes les personnes qui lui ont témoigné cette sympathie reconfortante.

"Le Droit" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

---

Le R. P. Leclair a béni, lundi, le 28 décembre, à 3 h. de l'après-midi, le mariage de Mlle Jeannette Séguin, fille de M. et Mme Adélard Seguin à M. Gérard Guérin, fils de M. et Mme Joseph Guérin. Les pères respectifs servaient de témoin. La mariée portait un manteau vert foncé avec accessoires bruns. Son bouquet se composait de lis et roses blanches. Après la bénédiction nuptiale, le souper fut servi chez les parents de la mariée. Le soir il y eut réception. La mariée portait alors une longue robe de taffetas rose. Les nouveaux époux éliront domicile à Noëlville.

Le 29 décembre, à 9 h. du matin, fut béni par le R. P. Leclair le mariage de Mlle Aline Gauthier, fille de M. et Mme Horace Gauthier, à M. Réal Potvin, fils de M. et Mme Eugène Potvin. M. Ernest Audebec touchait l'orgue. Mlles Yolande Vaillancourt, Yolande Daoust, Jeannine Giroux, Diane Comtois, Pauline Duval chantèrent des cantiques appropriés durant la messe. La mariée au bras de son père, portait un manteau noir garni de renard argenté avec accessoires noirs. Son bouquet se composait de muguets et de roses blanches. M. Eugène Potvin servait de témoin à son fils. Le dîner fut servi chez les parents de la mariée et le soir il y eut réception et souper chez les parents du marié. La mariée portait pour la réception, une longue robe bleue pâle. Assistaient au mariage: MM. et Mmes Roland Lalonde, Léo Ménard, Edgar Gauthier, de Sudbury, MM. et Mmes Henri Gauthier, Alphonse Côté, Théodore Bergeron, de Virginia, M. et Mme Oscar Gauthier, de Windsor, M. et Mme Ernest Chartrand, de Nobel et Mlle Cécile Potvin, de Virginia.

M. Roland Vaillancourt, étudiant en médecine de l'Université Laval, de Québec, passe les vacances de Noël dans sa famille chez M. et Mme Louis Vaillancourt.

Mlles Rhéa Daoust, g.m.g., et Simone Daoust, fonctionnaire fédérale, ont passé les vacances de Noël chez leurs Parents, M. et Mme Alcide Daoust.

Mlles Yvette et Lucille Daoust, de Toronto, passèrent aussi la Noël dans leur famille.

Mlles Laurette et Jeannette Ménard et M. Roland Ménard, de Toronto, passent quelques jours dans leur famille chez M. et Mme J.-B. Ménard.

M. et Mme Donat Lanthier, de Nobel, sont en visite chez M. Emile Chartrand.

M. et Mme Albert Bouffard, de Nobel passent quelques jours dans leur famille.

M. et Mme Eustache Saint-Louis, de Parry Sound, passèrent la fête de Noël chez M. et Mme Amédée Langlois.

M. Hector Vaillancourt visite actuellement sa famille M. et Mme Louis Vaillancourt.

M. Pierre Coulombe, du C.A.R.C., visite actuellement sa mère, Mme A. Coulombe et ses soeurs, Mmes Henri Daoust et R. Poitras.

M. et Mme Aimé Giroux et leurs fils, Normand et André, de Sudbury, passèrent Noël dans leur famille.

Mlle Annette Chartrand, de Sudbury, visite actuellement ses parents, M. et Mme Emile Chartrand.

Mlles Lucillle Pitre, employée à la Banque du Canada et Ange-Aimée Pitre, fonctionnaire fédérale, assistaient aux funérailles de leur mère, Mme Napoléon Pitre.

Mme Joseph Houle est revenue de Toronto et a ramené sa fillette qui était dans un hôpital depuis six mois, la fillette est parfaitement rétablie.

M. Gaudiose Lahaie est présentement dans un hôpital de Toronto où il a subi une opération.

Mlles Agnès et Maria Lafortune, employées dans des usines de guerre à Toronto, passent la Noël dans leur famille.

M. le Dr et Mme Georges Vachon, accompagnés de Mlle Jeanne d'Arc Lebuis, visitent leur famille, de Rockland, Ont.

Dimanche, le 28 décembre, eut lieu, tel qu'annoncé, le euchre organisé par les Dames de Sainte-Anne. En dépit du mauvais état des chemins, un grand nombre y ont assisté et ce fut un réel succès. Les heureux gagnants de la grande rafle, 3 magnifiques prix, dons des Dames de Sainte-Anne furent: 1er prix: Mme Noël Desmarais; 2e prix: M. le Dr Vachon; 3e prix: M. Hervé Chartrand. Le prix d'entrée fut gagné par M. Allan Carrière. A la fin de la soirée, un interessant programme de chants fut présenté.

## East Aldfield (Qué.)

EAST ALDFIELD, Qué., le 2. (D.N.C.)—A M. et Mme Gédéon Legros est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Paule-Claudette. Pararin et marraine M. et Mme Léopold Legros, de Montréal, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme A. Bernier.

M. Léo Groulx, de Hull, était en visite chez M. G. Bernier, à Noël

Plusieurs paroissiens de Hull, Fieldville et Wolf-Lake ont assisté à la messe de minuit.

Les personnes desireuses d'envoyer des courriers au "Droit" sont priées de s'adresser à la correspondante Mme A. Proulx.

## Perkins (Qué.)

PERKINS, Qué., (D.N.C.) — M. Eugène Guitard, étudiant au collège de Rigaud et Mlle Anita Lafontaine, élève de l'Ecole Normale de Hull, sont actuellement en vacances dans leur famille respective.

M. Henri Lecompte est actuellement en congé dans sa famille. Ce dernier fait son service militaire à Val-Cartier.

Mme François Lafontaine qui a été opérée il y a quelques semaines à l'Hôpital Général d'Ottawa, par le Dr Valin, est de retour chez elle.

Mlle Eliza Charbonneau, de Hull est en ce moment en promenade chez ses parents, M. et Mme Louis Charbonneau.

Mme C. Blanger et M. Arthur Bélanger, ont passé la fête de Noël chez M. et Mme Léo Belanger de Hull.

M. et Mme Albert Boisvenu étaient de passage à Aylmer la fin de semaine dernière.

Mlles Rita et Victoria Watlingford sont actuellement en vacances dans leur famille pour jusqu'au 4 janvier.

M. Lionel Rethier, qui est à faire son service militaire à Valleyfield, a passé le jour de Noël avec sa famille.

Madame Rosario Charette, qui est malade depuis assez longtemps vient d'être transportée au Sanatorium St-Laurent de Hull.

M. Lucien Martin, fils de M. et Mme Léopold Martin, eut un leger accident, ces jours derniers, quand une planche partie d'une hauteur de 6 à 7 pieds, le frappa et lui fendit la lèvre supérieure et lui fit une entaille assez profonde


1er SECRET POUR FAIRE DURER LE THÉ

EMPLOYEZ de JEUNES feuilles de thé de choix. Elles donnent plus d'arome, de saveur, plus de "thé". Celles qui savent "étirer" leur thé vous diront que ce n'est pas la "quantité" mais la "qualité" qui donne vraiment satisfaction. Pour obtenir de JEUNES feuilles de choix, demandez *par son nom* le Thé Tender Leaf!

*Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.*

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC



VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités", de cafard, de faiblesses ou d'irritabilit dus a la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a e l'âge des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.



CE CHOCOLAT EST UN ALIMENT

Le Chocolat au Lait Cadbury est beaucoup plus qu'une friandise délicieuse. Préparée avec du chocolat de la plus haute qualité, du sucre et du *lait frais et crémeux*, cette populaire tablette Cadbury est vraiment un repas compact, renfermant la valeur nutritive requise pour développer force et énergie. Des millions déclarent qu'en temps de guerre le Chocolat au Lait *satisfait* plus que jamais.

*A cause du rationnement et des commandes du gouvernement, nous ne pouvons pas toujours fournir aux marchands tout l'assortiment désiré. Veuillez nous excuser du désappointement que cela peut vous occasionner.*

"OUI... JE M'INTÉRESSE ENCORE AUX TÉLÉPHONES!"

"Me reconnaissez-vous? Je suis Jean Lemay, le préposé qui installa votre téléphone. Il y a longtemps de cela maintenant — mais je m'intéresse encore grandement aux téléphones. Voyez-vous, je connais leur importance quand il vous faut agir promptement. Et cela est doublement vrai en temps de guerre. Nos hommes ici savent que vous voudrez dégager les lignes pour la grande tâche."

LES lignes interurbaines — singulièrement celles qui relient les centres de guerre — sont fortement encombrées. Comme la disette des matériaux empêche toute extension des facilités téléphoniques, il incombe à chaque usager du téléphone de voir à ce que les communications de guerre passent en premier lieu.

Suivez donc les conseils indiqués à droite. Et, en premier lieu, bornez-vous aux communications essentielles, sur les artères qu'encombrent les messages de guerre — et soyez brefs.

*Dégagez les lignes téléphoniques pour les communications essentielles de guerre*

*En service actif* — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE — *donnant des ailes aux mots*

M. B. HAMILTON,
Gérant régional.

● Achetez des timbres et certificats d'épargne de guerre régulièrement.

VOICI COMMENT VOUS POUVEZ AIDER

**Pour les appels urbains**

1. Soyez bref . . . dégagez la ligne pour le prochain appel.
2. Consultez votre indicateur avant de demander un numéro à "Information".
3. Engagez votre famille — singulièrement les plus jeunes membres — à s'abstenir des communications inutiles.
4. Agissez en bon voisin à l'égard de la famille qui partage votre ligne commune à deux.

**Pour les appels interurbains**

1. Abstenez-vous de toute communication inutile.
2. Quand c'est possible, téléphonez plutôt aux heures creuses: avant 9 A.M.; midi à 2 P.M.; 5 à 7 P.M.; après 8.30 P.M.
3. Pensez à votre conversation avant de décrocher le récepteur — vous économiserez du temps et de l'argent.
4. Appelez par numéro quand vous le pouvez.

*Ces conseils peuvent sembler puérils mais dans le cas de 6,500,000 appels par jour ils sont très importants.*

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## A la s. Lionel Groulx, Fournier, Ont.

A mon tour, chers et bons petits amis, de vous offrir mes voeux. Que 1943 soit pour vous, pour votre admirable principale, pour vos bien-aimés parents, une année d'état de grâces et d'action de grâces. Etre en paix avec le bon Dieu et le remercier dans chacune de vos petites actions, et le faire aimer et remercier, ce sera, j'en suis sûr, votre plus grand bonheur. Avec cela, viendront les succès dans les études, l'affection mutuelle, les exemples du dévouement. Continuez à bien préparer vos résolutions, qui font la partie la plus importante des séances. Mais, en attendant, reposez-vous, si vous êtes encore en vacances. Avez-vous adressé vos voeux à M. l'abbé Lionel Groulx, votre patron?

## A la section K. Tekakwitha, Sturgeon Falls, Ont.

Section parfumée de prières et de sacrifices, comment le pauvre Oncle Jean ne peut-il pas l'aimer de plus en plus? En vérité, elle est merveilleuse la vie chrétienne, à S. F. Je la sens agiter les âmes de l'enfance et de la jeunesse. Elle vous donne un cachet particulier. Le bon Dieu vous gâte. C'est que vous vivez dans la "Sagesse", et la Sagesse, c'est le goût des choses supérieures. Que le divin Enfant vous garde dans sa lumière et dans son amour!

**Oncle JEAN**

## À LA SUCRERIE

C'est le matin, un matin clair. La neige
S'est affermie et scintille au soleil.
Les invités groupés, tel un cortège,
Sur la croute s'en vont gais, en éveil,

Paniers en mains, comme en pique-nique,
S'en vont à la cabane. Au bruit des voix,
L'écho, surpris, nonchalamment réplique
Et se rendort, paisible, au fond des bois.

Rustique et bas, parmi les hauts érables
Le toit d'où monte un nuage odorant,
Très accueillant quoique à peine logeable,
Surgit, flanqué de cordes de bois franc.

Et pendant qu'au dehors tout est silence,
Très doux, au fond des casseaux de bouleau,
Vous entendez, goutte à goutte, en cadence,
Le bruit que fait l'eau tombant dans de l'eau.

La sève de l'érable, ainsi cueillie,
Coule de l'entaille faite à son flanc,
Et, dans un grand chaudron, tantôt bouillie,
Se fera sucre ou sirop succulent.

**Abbé Arthur LACASSE,**
membre de la société Royale du Canada.

## Le Cid

Avez-vous déjà entendu parler de Campéador? Non? Eh bien! je vais vous raconter son histoire.

C'était au couché du soleil. Campéador passait dans la Sierra. Sa cuirasse dorée et les rubis grenadins de son casque resplendissaient avec les derniers feux du soleil, tandis que sous son masque ses yeux étincelaient. Il n'était qu'or du cimier aux talons. Ses cuissards faisaient un bruit très léger sur les caparaçons.

Les pâtres juchés aux rampes des montagnes, regardaient ce bel homme, passant au loin dans la campagne et ressemblant à une tour de feu. Les bergers disaient: "C'est St-Jacques ou Campéador.

Poursuivant ainsi sa course, il entendit une voix triste sortir d'un ravin solitaire. Il regarde et voit . . . un lépreux, une immondice, un monstre. Son cheval se cabra comme s'il craignit de se souiller dans cette fange.

Campéador, dans toutes sa gloire pencha son panache éclatant et remit son aumône à ce hideux malandrin, ce vil, ce rebut du monde. Le lépreux demandait toujours au nom de Jésus Christ.

Quand ce malandrin vit la pitié que ce grand cavalier lui témoignait, dans un élan plus fort que la nature, il s'approcha de ce dernier. Il savait lui ce beau cavalier, que s'il touchait à cet être, il en resterait taché. Campéador lui présenta sa main et le hideux baisa son gant d'acier; même, il eut l'audace de vautrer son front dartreux sur le fer du gantelet. Le Cid le regardait sans colère, sans haine, sans dédain.

Cette loque humaine n'avait jamais baisé de main humaine. Campéador semblait deviner cet abandon et sous son marque il réfléchissait. Que pouvait-il bien songer? Soudain . . . il ôta son gant et lui donna la main.

Souvent la sympathie est la plus belle aumône.

**Gracia POIRIER, grade IX,**
Section Mgr de Laval
Ecole Ste-Euphémie,
Casselman.

## Le plus beau titre

L'empereur Frédéric venait de monter sur le trône. Sa mère, à ce moment, voulut lui parler et commença en ces termes:

—Votre majesté . . .

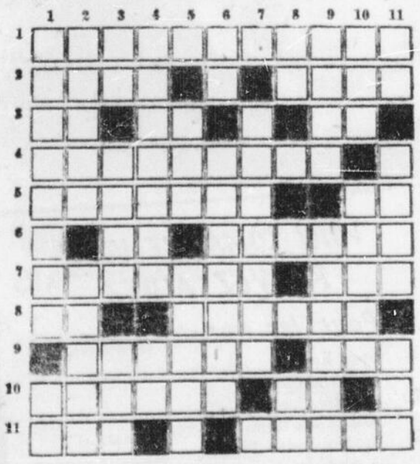
Mais il l'interrompit aussitôt:

—Appelez-moi votre fils, s'écria-t-il, je ne puis, ma mère, désirer un plus beau titre.

Des expériences récentes ont permis de constater avec précision que les sables du Sahara se déplacent vers le sud à la vitesse de 700 mètres par an.

Il est plus facile de s'abstenir que de se contenir. — **Fontenelle.**

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1—Transporter d'un bâtiment dans un autre.
2—Un des sens — Instrument pour l'attaque ou la défensive.
3—Usage — Pronom — Voyelles jumelles.
4—Respect — Vénération.
5—Météorologiste belge, né à Louvain — Infinitif.
6—Du verbe avoir — Inoccupée.
7—Défaut de signification (deux mots) — D'un verbe gai.
8—Signe de typographie — Nom scientifique de la jaunisse.
9—Rivière de France — Colère.
10—Barre inflexible, basculant autour d'un point d'appui — Conj.
11—Saison — Gros et court.

**VERTICALEMENT**

1—Torture — Pronom.
2—Artificieuse — Reptile saurien.
3—Du verbe avoir — Interjection imitant un coup brusque — Première femme.
4—Déesse de la vengeance — Négation.
5—Période de temps—Gros canard.
6—Exprime répétition — Exprimer par paroles ou par écrit.
7—Persévère à demander une chose.
8—Coups de baguettes sur un tambour — Infinitif.
9—Fort, vigoureux — Mit en colère.
10—Troublé — Bassin pour l'écoulement des eaux de la cuisine.
11—Note — Louange d'un bâtiment pour prendre la mer — Vieille pièce de monnaie.

**Solution du problème de samedi dernier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| L | I | E | U | T | E | N | A | N | C | E |
| E | C | O | N | O | M | I | S | A | N | T |
| V | A | N | ■ | L | I | A | ■ | B | E | R |
| E | R | ■ | V | E | R | I | N | ■ | M | E |
| ■ | I | L | E | T | ■ | S | A | L | I | ■ |
| L | E | U | R | ■ | D | E | V | I | D | A |
| A | ■ | C | R | E | E | ■ | A | M | E | N |
| U | T | ■ | I | M | M | O | L | A | ■ | E |
| R | E | S | E | D | A | S | ■ | C | A | S |
| E | N | T | R | E | T | E | N | O | N | S |
| E | U | E | ■ | N | E | R | I | N | E | E |

## Bonne Fête

4 janvier 1943
Tessier, Lorraine, 11 ans, Rockland.
Tardif, Jeanne-d'Arc, 12 ans, Rouyn.
Auger, Claire, 16 ans, Wrightville.
Laframboise, Rita, 16 ans, Timmins.
Thivierge, Gilberte, 16 ans, Ottawa.
Dino, Carmen, 16 ans, Ottawa.
Gingras, Marguerite, 12 ans, Eastview.
Saint-Louis, Marie-Reine, 12 ans, Aylmer.
Dubé, Paulette, 13 ans, Aylmer.
Smith, Pauline, 16 ans, Aylmer.
Dorion, Gisèle, 16 ans, Timmins.
Berthiaume, Gilberte, 14 ans, Hawkesbury.
Charbonneau, Fleurette, 8 ans, Hammond.
Lacroix, Jean-Noël, 12 ans, Chapleau.

5 janvier 1943
Bisson, Suzanne, 13 ans, Ottawa.
Paquette, Pierrette, 11 ans, Aylmer.
Baker, Liliane, 12 ans, Pendleton.
Joly, Mignonne, 16 ans, Hawkesbury.

6 janvier 1943
Arseneault, Marcel, 16 ans, Smooth-R.-F.
Vincent, Gérard, 10 ans, Lavigne.
Vaillancourt, Gisèle, 10 ans, Rouyn.
McLaughlin, Marian, 14 ans, Rouyn.
Chénier, 11 ans, Cornwall.
Fortier, Marie-Reine, 6 ans, Ottawa.
Dallaire, Luc, 16 ans, Mattice.
Beauchesne, Richard, 12 ans, Rose-Corner.
Charbonneau, Edouard, 14 ans, Chelmsford.
Dubeau, Dorothy, 16 ans, Timmins.
Gélinas, Marguerite, 5 ans, Lavigne.
Charland, Monique, 5 ans, Montréal.
Clément, DesNeiges, 12 ans, Embrun.
Charland, Monique, 5 ans, Montréal.

## Charades

Une petite monnaie sera mon [premier,
* * *
Une plante coloniale mon dernier,
Un petit animal fera mon entier.
Réponse: Souris (sou-riz).
* * *
Mon premier remplit mon dernier,
Dans la mer vit mon entier.
Réponse: Homard (eau-mare).
* * *
Une céréale sera mon premier,
Une viande rôtie sera mon dernier
Une sorte de pinceau sera mon [entier.
Réponse: Blaireau (blé-rôt).
* * *
Le trou d'une aiguille sera mon [premier,
Un pronom personnel sera mon [dernier,
C'est dans les montagnes que vit [mon entier.
Réponse: Chamois (chas-moi).
* * *
Une légère étoffe sera mon [premier,
Un pronom personnel sera mon [dernier,
Une gracieuse antilope sera mon [entier.
Réponse: Gazelle (gaze-elle).

## Légende erronée sur les carpes

Les carpes du palais de Fontainebleau ont leur histoire, qu'elles pourraient raconter si elles n'étaient pas muettes comme . . . des carpes.

Ce qui est certain, c'est que ces poissons à la chair si douce ont toujours été considérés. Au VIIIe siècle, c'était l'administrateur des Beaux-Arts, le marquis de Marigny qui veillait à ce qu'on leur donnât régulièrement du pain d'orge. On a cru longtemps que les carpes de l'étang de Fontainebleau étaient plusieurs fois centenaires. Une curieuse aventure prouve la fausseté de cette assertion.

Il y a soixante quatorze ans, Napoléon III, en villégiature à Fontainebleau, voulut un matin, tandis que tout le palais était encore endormi se promener seul sur l'étang. Il avisa, parmi les barques amarrées à la rive, une étroite et fine périssoire. La fantaisie le prit de monter dans cette frêle embarcation.

Mais canotier d'occasion, il fit de vains efforts d'équilibre. La catastrophe était inévitable, et elle se produisit. La périssoire se retourna et l'empereur dut faire le plongeon. Bon nageur, il s'efforça de se rapprocher de la rive, mais chacun des mouvements de ses jambes soulevait une boue épaisse et puante. Il ne risquait pas d'être noyé, il risquait d'être empoisonné par la vase des siècles accumulés. Tout de même, après des efforts inouïs, il parvint à gagner la rive. Le lendemain, il faisait curer l'étang; si donc cet étang n'a plus été curé depuis, ses hôtes aquatiques ont tout au plus soixante quatorze ans.

## Des compléments du verbe suivre

L'élégant suit la mode.
L'étourdit suit son caprice.
L'avocat suit une affaire.
Le soldat suit son drapeau.
L'été suit le printemps.
La nuit suit le jour.
Le chien suit son maître.
Le nerveux suit la lune.
La pensée suit le coeur.
Le maître suit ses élèves.
L'ouvrier suit des ordres.
L'électricité suit le fil.
Le savant suit une idée.
Le médecin suit son malade.
La rivière suit son cours.
Et vous, que suivez-vous?
Comme la rivière,
L'élève suit son cours.

## Boum . . . boum

M. de Bougainville, le grand navigateur, amenait toujours un perroquet avec lui dans ses voyages.

Kokoly, c'était le nom de cet oiseau, parlait très bien et disait de longues phrases qu'il avait apprises avec les officiers du bord.

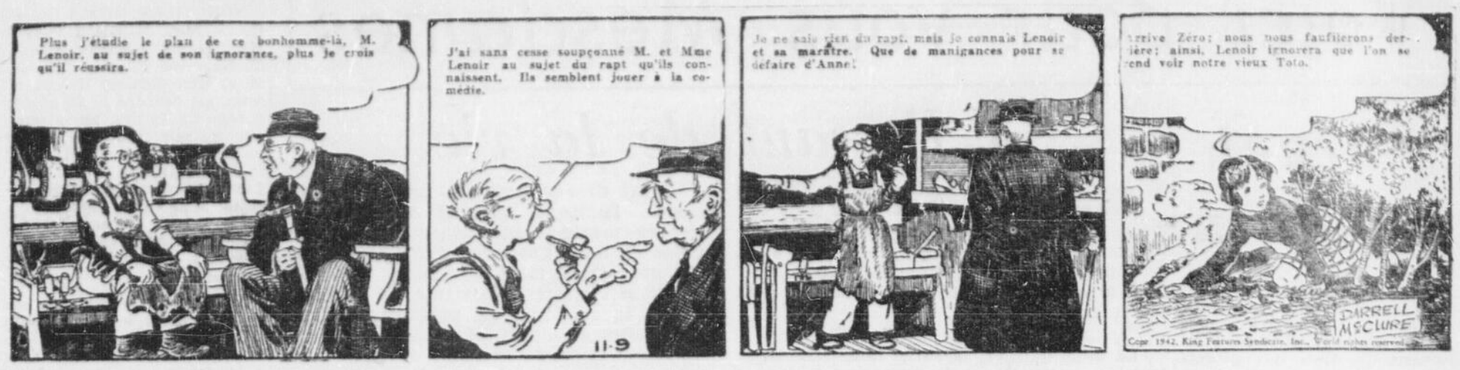
Or, voilà qu'un jour, le vaisseau de M. Bougainville eut un sérieux engagement avec un vaisseau ennemi.

Kokoly, à la suite de la bataille avait disparu. On le crut mort, on le regretta. Mais deux jours après il sortit d'un rouleau de câbles qui lui avait servi de cachette. Vous devinez si on lui fit fête.

Mais quand on voulut lui faire prononcer les phrases habituelles, il n'y eut plus moyen. Kokoly répétait sipistrement: "Boum . . . boum . . .", imitant le bruit du canon qui l'avait terrifié. Et pendant des années, il agitait ses ailes avec épouvante chaque fois qu'il criait le terrible "Boum"!

## ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH




## LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER

## JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG

## BELLE ROSE

d'après Amédée Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent




1—Les trois hommes causèrent et M. de Pommereux en veine de confidence leur raconta qu'il devait s'en retourner à Paris pour se marier avec une personne que monsieur de Louvois avait mise au couvent. A ces mots, Cornélius tendit l'oreille.

2—Il parait, poursuivit M. de Pommereux, que la dame a pour fiancé un certain M. Belle-Rose qui est évadé.

—Et cette dame aime-t-elle toujours son fiancé, demanda Belle-Rose.

—Si elle l'aime? Dites donc qu'elle l'adore! Elle est au couvent contre sa volonté et malgré cela elle a refusé tout net la seule chance qu'elle avait d'en sortir par son mariage avec moi. Elle préfère mourir en cage.

—Elle n'y mourra pas, dit Belle-Rose d'une voix profonde.

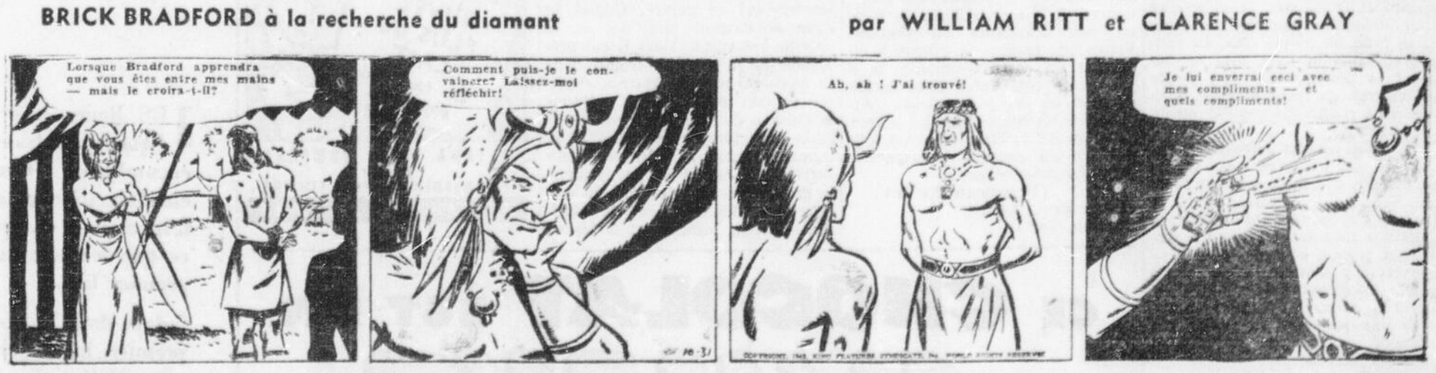
—Ce n'est pourtant pas l'avis de M. de Charny. Une vipère capable de tout, à qui M. de Louvois a confié le soin de cette affaire.

## LE FANTOME

par LEE FALK et PHIL DAVIS

## BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY




## MANDRAKE, le magicien

Par LEE FALK et RAY MOORE

# Le rôle des chemins de fer en temps de guerre défini par M. Coleman

M. D.-C.COLEMAN, président de la compagnie du Pacifique Canadien.

La fin d'une autre année de guerre laisse les chemins de fer canadiens en face de la situation la plus complexe qu'ils aient jamais eu à envisager: les exigences se font de plus en plus pressantes quant à leur équipement et à leurs différents services. Les douze mois qui viennent de se terminer ont été remplis de sérieuses difficultés d'exploitation et d'administration, causés, d'une part, par une circulation sans précédent dans l'histoire ferroviaire du pays et, d'autre part, par une pénurie marquée de main-d'oeuvre et de matériaux. Ces difficultés ont toutes été surmontées et je crois pouvoir dire, sans exagération, que la contribution de l'industrie du rail à l'effort nationale de guerre a été l'un des grands facteurs, sinon le principal, qui ont permis à la production de guerre du Canada d'atteindre l'importance et l'excellence qu'on lui reconnait. Et je ne vois aucune raison de prévoir une modification quelconque de l'état actuel des choses, alors que l'intensité de notre production de guerre continue de croitre à un rythme accéléré.

Les conditions anormales d'exploitation ont imposé un effort considérable tant aux individus qu'à l'équipement, effort dont les effets seraient sans doute plus apparents si un bon nombre de ceux qui dirigent l'industrie ferroviaire canadienne n'avaient pas eu l'avantage d'avoir été dans une situation semblable, lors du dernier conflit et si, durant les périodes de prospérité et de crise qui ont suivi ce dernier, l'excellence de l'organisation et de l'outillage de nos chemins de fer n'avais pas été maintenue au plus haut degré possible.

DES ANNES MALHEUREUSES

Les années qui ont précédé le début de la présente guerre n'ont pas été des années heureuses. Une crise prolongée et une longue période de sécheresse dans l'ouest du pays ont rendu nécessaire l'emploi de méthodes économiques d'exploitation, utilisables seulement là où l'efficience est à son maximum. En autant que le chose était possible, ces méthodes ont été utilisées. L'exploitation des chemins de fer durant cette période de sombre a été parfaite. Ils en sont sortis merveilleusement prêts comme les faits l'ont démontré, à affronter les problèmes complexes que devait poser le transport, au début et pendant la durée du conflit actuel.

Cependant, il ne faut pas croire que seule l'exploitation du réseau ferroviaire a causé des difficultés durant la crise. Nos chemins de fer ont eu à lutter contre une concurrence de plus en plus forte et, jusqu'à un certain point injuste en ce sens qu'elle se faisait au détriment de la bourse du public.

Il est donc évident que durant les années qui ont précédé la déclaration de la guerre, nos chemins de fer ont eu à faire face à des difficultés telles, qu'on n'aurait su imaginer plus mauvaise préparation aux tâche formidables que le présent conflit devait leur imposer.

PRODUCTION DE GUERRE

Ces exigences étaient aussi variées que nombreuses. Les chemins de fer n'eurent pas seulement à régler le problèmes de la circulation intense que la guerre détermina; ils ont dû, en outre, étendre leur activité à des besognes absolument étrangères à leurs tâches ordinaires en temps normal. Dès le début du conflit, des ateliers du Pacifique Canadien a commencé à circuler, à destination des champs de bataille, un flot continu de chars d'assaut et de canons de marine; depuis lors, ce flot n'a pas cessé, en dépit du fait que les ateliers de construction et de réparations ont dû travailler à plein rendement pour maintenir en opération tout le matériel roulant et toutes les locomotives dont pouvait disposer la Compagnie pour répondre aux impérieuses nécessités de l'heure. Dès les premières heures de la guerre, les navires du Pacifique Canadien furent intégrés dans la marine britannique; ces navires et tous les membres de leur équipage ont accompli, à l'heure actuelle, des actions d'éclat dont tout le pays peut être fier, à juste titre. Jusqu'à présent, huit de ces navires ont sombré à la suite d'engagements avec l'ennemi. Des quelques 70,000 employés des deux sexes de la Compagnie, plus de 15,000 hommes sont maintenant inscrits dans l'un ou l'autre des services de guerre; tous bénéficient d'une entente en vertu de laquelle ils conservent leurs privilèges d'ancienneté et leurs droits à la retraite. Et ce ne sont là que quelques-uns des points qui établissent la façon avec laquelle notre compagnie participe de tout coeur à l'effort national de guerre. Elle entretient, sur une base d'exploitation sans profits, six écoles d'aviation, soit cinq écoles pour observateurs et une école élémentaire de pilotage. Sa contribution aux trois Emprunts de la Victoire se chiffre par $43,842,500 dont $4,455,350 ont été fournis par les seuls administrateurs et employés.

LECONS DU CONFLIT

L'une des leçons qui se dégagent du présent conflit, c'est que les chemins de fer, qui en temps de paix constituent une des bases indispensables de la structure économique du pays, deviennent, à l'heure du danger, les piliers les plus solides de résistance sur la ligne de feu.

Quel qu'ait été le succès du contrôle des salaires et des prix dans d'autres branches de l'activité du pays, il est net que les chemins de fer ont à faire face à des frais d'exploitation sans cesse croissants, dont les plus lourds proviennent de l'augmentation des impôts.

Même en mettant les choses au mieux, nous pouvons dire que dans l'après-guerre, le monde dans lequel nous vivrons, sera rempli d'incertitude. Nous allons gagner cette guerre, mais il n'existe encore aucun indice que la victoire finales soit rapprochée; nous ne savons pas davantage quels sacrifices il faudra faire ni quelles difficultés nous devrons vaincre pour y arriver. Que ces sacrifices seront faits joyeusement et ces difficultés surmontées efficacement, cela ne fait pas l'ombre d'un doute; mais, tout de même il n'est pas facile de prévoir ce que sera le monde, lorsque notre tâche sera terminée. Une chose cependant nous paraît évidente; les chemins de fer auront à jouer dans la reconstruction sociale et économique de l'après-guerre un rôle aussi important que celui qui leur est échu à l'heure actuelle.

Au sujet de la situation du monde dans l'après-guerre, il y a lieu de fonder de grands espoirs dans la merveilleuse collaboration de tous les instants qui existe à l'heure actuelle entre les Nations Unies. Si, au moment de la paix, cette même unanimité de vue et ce même désir d'asseoir le monde sur des bases économiques saines subsistent encore, on peut espérer beaucoup de l'avenir.

VICTOIRE ET PROBLEMES

Jour après jour, nous nous rapprochons, non seulement de la victoire, mais aussi des problèmes complexes et ardus qui l'accompagneront. Aucun d'entre nous ne pourra alors éviter de prendre sa part des inquiétudes et des difficultés qui seront le lot de tous; toutes les branches de notre activité industrielle auront à faire face aux multiples problèmess, des plus difficiles à résoudre, que posent une réorganisation de base du monde entier.

Mais, présentement, nous sommes toujours en guerre; l'effort et les soucis que cette dernière nous impose, pèsent plus lourdement sur les chemins de fer qu'il n'est possible de l'indiquer ici. Je demande donc au public canadien, voyageur et expéditeur, de ne pas l'oublier lorsqu'il a à se plaindre de ce qui lui paraît être une négligence à l'égard des besoins des individus. Si de telles négligences apparentes existent, nous pouvons nous vanter d'avoir essayer de les faire disparaître et croyons y avoir réussi — c'est que le bien général doit primer tout, en ces temps pénibles que nous traversons. Etant donné cela, nous nous croyons justifiés de nous attendre à une collaboration sympathique de la part du public; grâce à elle, les chemins de fer du Canada seront en mesure de servir le pays aussi efficacement et convenablement dans la paix qu'ils le font durant la guerre.

## Hammond, Ont.

HAMMOND, Ont., le 2 — (D.N.C.) — M. et Mme Anselme Lacroix font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, née le 17 décembre, et baptisée le 20, sous les prénoms de Marie-Marielle Dolorès Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Lacroix; porteuse, Mlle Verna Yandon.

M. Paul Normand, du camp militaire de Cornwall, passait dernièrement quelques jours dans sa famille.

Mlle Georgette Martel est revenue dans sa famille après une visite à Sudbury.

M. Arthur Perrin, du camp militaire de Debert, N.-E., passe quelques jours dans sa famille.

MM. Ferdinand Charlebois, Amédée Perrier, Donat Lavoie et Elphège Bédard étaient de passage en fin de semaine dans leur famille.

Mlles Laurenza et Cécile Lalonde, Georgette Charlebois, Florence et M. Jean Carrière visitaient leur famille.

M. Lucien Carrière est revenu dans sa famille après une visite d'une quinzaine à Lachute.


**Comment Combattre LES DOULEURS RHUMATISMALES**

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Les reins devraient débarrasé le sang de cette impureté. Si les reins ne remplissent pas leur tâche, et que l'excès d'acide urique reste, il en résulte de l'irritation et des douleurs atroces dans les muscles et les articulations. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Prenez régulièrement des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori depuis un demi-siècle. 109F

**Pilules Dodd pour le Rein**


# Règle à suivre quand on échange des cadeaux

Les magasins à rayons se plaignent à la Commission des Prix que les échanges de cadeaux sont extrêmement fréquents depuis Noël. La CPC croit donc opportun de rappeler aux consommateurs les règlements sur les échanges de marchandises.

La règle est simple: on peut échanger un cadeau n'importe quand; mais lorsqu'on veut se faire rembourser un cadeau, il faut le retourner dans les douze jours qui suivent la date d'achat.

Il va de soi que les personnes qui échangent leurs cadeaux sont obligées d'apporter leurs marchandises elles-mêmes, à moins que ce soit quelque chose d'encombrant. Après douze jours, on ne peut pas exiger un remboursement, mais il est toujours permis d'échanger un cadeau.

Il ne faut pas oublier cependant que les marchands ne sont pas tenus d'effectuer ces remboursements ou ces échanes. A cet égard, ils sont parfaitement libres dans leurs relations avec leurs clients.

# Message à l'aviation du Canada

L'hon. C.-G. Powers, ministre de l'Air, a reçu le message suivant de sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air en Grande-Bretagne.

"A vous et à tous les membres du Corps d'Aviation royal canadien, j'adresse mes meilleurs voeux pour la Noël 1942 et pour le nouvel an. Vos escadrilles ont fait leur part avec vaillance et succès pendant toute la durée de 1942, année de rudes combats et de succès, tandis que leurs frères du Plan d'entraînement aérien ont travaillé à plein rendement pour se préparer à la bataille. Nous apprécions tous la pleine mesure de l'appui que vous nous apportez dans ce grand effort conjoint. Bonne chance à tous en 1943."

# Émission fédérale rachetée aujourd'hui

L'honnorable J. L. Ilsley, le ministre des Finances, a annonce qu'une émission de $10,000,000 de billets à 2¼% du Dominion du Canada, payable à New-York le 1er mai 1943, serait rachetée le 4 janvier 1943.

Cette émission a été vendue privément en mai 1941 à un groupe composé de banques américaines et canadiennes, en remboursement partiel d'une chéance de $20,000,000 payable à New-York.

# Messe de minuit à Petawawa, (Ont.)

PETAWAWA, (Ont.) (Spécial). — Huit cents soldats canadiens-français ont pu assister à la messe de minuit, au camp militaire de Petawawa, Ontario.

Certes, il y manquait la richesse, la splendeur et l'éblouissante clarté de nos grandes églises, mais, par contre, un joli autel improvisé et une petite crêche furent installés et décorés avec goût par le jeune soldat Jean Lortie.

Le capitaine Adolphe Vallières, O.M.I., a chanté la grand'messe et a donné le sermon.

Une chorale de quinze voix, composée uniquement de soldats canadiens, a rendu la messe des Anges et de beaux cantiques de Noël, en français, puisqu'il s'agissait de la messe des Canadiens français.

L'aumônier avait intitulé son sermon: "Marie au pied de Jésus et l'inquiétude des mamans pour leurs fils à l'heure actuelle". Plusieurs s'approchèrent de la Sainte Table.

Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise.

**Montesquieu**


**L'Action Engourdie du Foie**

Que payeriez-vous pour être délivré de l'action engourdie et indolente du foie et de l'indigestion et constipation qui accompagnent généralement cette condition?

Parmi les ingrédients contenus dans les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie est le sel de bile et ce dernier est presque la seule substance qui agit directement sur le foie.

C'est alors la raison pour laquelle les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie devraient vous aider en éveillant l'action du foie et en fournissant l'écoulement de la bile, augmentant ainsi l'activité du système digestif et des intestins.

Celle-ci est la manière naturelle d'obtenir un soulagement de la congestion du foie qui pourrait se développer en maladies sérieuses. Pourquoi ne pas commencer dès aujourd'hui à faire usage des Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

**Pilules du Dr Chase**

**Maux de Tête**

Pour les calmer appliquez du Mentholatum sur les tempes et le front. Aussi pour névralgies, rhumes de cerveau, coupures, etc. Pots et tubes, 30c. 12XF

MENTHOLATUM *reconforte, vous fait jouir*



# ★ SOUS-SOL CHEZ FREIMAN ★

**Vente de blanc de Janvier**

## Tissu Ecru, Résistant, à Draps

*Solide de filature de tissu à draps écru, texture solide . . . le tissu si utile dans tous les foyers . . . pour draps, taies d'oreillers, couvre-matelats, protecteurs de garde-robe et autres usages. Blanchissant bien après quelques lavages. De 36 à 40 pouces de largeur.*

CHACUN **10c**

## TISSU CIRCULAIRE EPAIS A TAIES D'OREILLERS

*A un bas prix en raison de notre achat spécial et opportun. Une excellente qualité de tissu circulaire à taies, blanchissant parfaitement et de texture serrée pour assurer un long usage. La méthode commode pour vous assurer des taies d'oreillers à un prix économique.*

LA VERGE **35c**

## EDREDONS REVERSIBLES pour Petits Lits

*Mères! Voici une occasion pour vous enchanter . . . édredons chauds, deux teintes, en satin rayonne rose et bleu . . . bien confectionnés et remplis de nouveau coton frais. Une protection confortable pour le bébé en ces soirées froides. Grandeurs 21 à 28.*

**1.25**

## Solde de Filature! COUPONS de TOILINE

*Beaux échantillons à robes de cotonnade lavable, résistante, dans un beau choix de couleurs que vous voudrez pour vous-même et les enfants. Longueur d'une à cinq verges. Venez de bonne heure pour profiter du meilleur choix. Teintes: blanc, bleu, marine et rouge. Mesurant 38 pouces de largeur.*

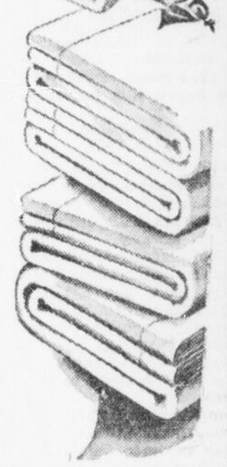
LA VERGE **15c**

## VENTE DE DRAPS WABASSO GRANDS, BIEN BLANCHIS

CHACUN **1.38**

*Aubaine de la Vente du Blanc de janvier, draps Wabasso fermes, à ourlet ordinaire ou ourlet à jour. Qualité épaisse à ce bas prix. Voyez ce dont vous avez besoin.*

Taies d'oreiller. Chacune, 39c



## Alléchantes Occasions! Tissu Epais à Serviettes

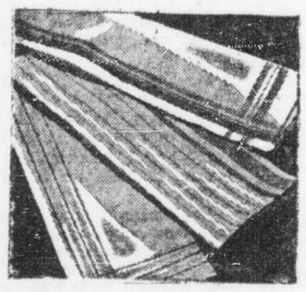
LA VERGE **37c**

*Justement ce que tous les foyers désirent . . . pour serviettes à rouleaux et serviettes durables à thé. Mélange de toile et coton . . . ferme et doux pour essayer la belle porcelaine et le cristal en un fini étincelant. Vous apprécierez sa qualité épaisse, substantielle . . . bordures joliment rayées: vertes, bleues, rouges, or. Excellent occasion . . . ne manquez pas d'en profiter!*

## Attrayantes Cotonnades Imprimées

*Jolis dessins fleuris, rayures de couleurs, fascinants pois et dessins géométriques dans ce bel assortiment de cotonnades imprimées. Un solde opportun de cotonnades de qualité de choix, à peu près 36 pouces de largeur. Une aubaine dont vous ne devriez pas manquer de profiter, mardi.*

LA VERGE **18c**



## GRANDES SERVIETTES A THE

CHACUNE **25c**

*Quadrillés multicolores pour agrémenter votre cuisine! Remarquez la grande dimension de ces serviettes à thé à prix économique. 16 x 28 pouces! Tissu écossais, résistant! Venez de bonne heure!*

## Grandes Serviettes de Bain

*Serviettes d'une bonne grande dimensions pour ceux qui préfèrent une bonne qualité. De tissu terry doux, absorbant, spongieux. Jolis quadrillés bleus ou roses sur fond blanc. Une alléchante occasions. Remarquez la grandeur. 21 x 40 pcs.*

CHACUNE **33c**

## Serviettes de Terry Quadrillés

*La grandeur commode pour les besoins de votre famille, serviettes de terry épais, texture douce et de texture durable. Quadrillés de couleurs sur blanc. Grandeur 17 x 36 pcs.*

CHACUNE **25c**

## Serviettes de Bain Anglaises

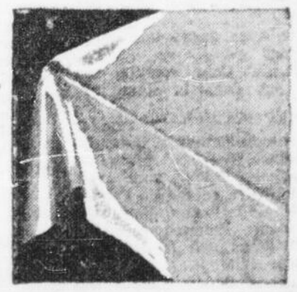
*Ces serviettes sont du genre pratique à fond naturel que les mères préfèrent pour les garçonnets actifs et l'usage de tous les jours. Texture anglais épais, très absorbantes. Populaire dimension de 16 x 33 pcs. Fascinantes effets multiples. Une alléchante occasion.*

CHACUNE **19c**

## Serviettes à Main Terry

*Ce bas prix est une aubaine! Serviettes terry de bonne épaisseur, dans les teintes: vert, rose et or en dispositions quadrillées sur blanc. Remarquez la grandeur commode, 15 x 28 pcs. Refaites votre approvisionnement à ce prix d'épargne.*

CHACUNE **15c**



## NAPPES DE DAMAS

CHACUNE **98c**

*Populaires pour l'usage de tous les jours, ces nappes de damas se présentent avec jolies bordures multicolores. Très fascinantes. De texture résistante et se lavant bien. Grandeur 44 x 44 pouces. Remarquez cette aubaine!*

## NAPPES DE DAMAS EPAIS

CHACUNE **1.49**

*Voyez ce dont vous avez besoin et profitez de cette aubaine chez Freiman. Nappes de damas de coton épais, à un bas prix appréciable. Jolie bordure bleue ou verte. Grandeur 46 x 48 pcs.*

## NAPPES BLANCHES

CHACUNE **1.98**

*Grandes et pratiques. Une appréciable épargne en nappes de damas blanc. Texture ferme pour résister à l'usage et au blanchissage. Bouts finis roulés. Remarquez la grandeur. 54 x 70 pouces.*

★ Epargnez Durant Notre Vente de Janvier! ★ Sous-sol chez Freiman

Don McDIARMID
OUTRE-MER

JACK EYAMIE

CHEYNE PARTICIPE
A 11 POINTS

DUBOIS, ROI DE
LA RAME

EDGAR MACKIE
D'OSHAWA, ROULE 1.130

HULL VOLANT
BRILLE AU BASEBALL

WALLY DRISCOLL
EVENTE 17 FRAPPEURS

SAUNDERS, 1er COMPTEUR
DU GROUPE SENIOR

McNICHOL, 1er COMPTEUR
DE LA CITE

# REVUE SPORTIVE DU "DROIT" POUR 1942

## A L'ÉTRANGER

### Janvier

4—Les Red Wings de Détroit établissent un nouveau record en battant Canadiens par 10-0.

8—Yates-Audy gagnent la course de six jours à Milwaukee.

9—Joe Louis terrasse Buddy Baer à la première ronde.

14—Ben Hogan gagne le tournoi de golf de Los Angeles contre Jimmy Thompson.

17—Sugar Ray Robinson étend Fritzie Zivic à la 10ème ronde.

19—Gérard Côté conserve la coupe Geoffrion.

24—Willie Hoppe conserve son champion mondial du billard à trois bandes à Chicago.

26—Gérard Côté triomphe au marathon de dix milles à Montréal.

31—Bob Pastor remporte la décision contre Gus Lesvenich.

### Février

2—Mary Rose Thacker conserve son championnat de patineuse à Winnipeg.

3—Lou Thesz dispose facilement de K. O. Koverly.

9—Don Meade se distingue en conduisant American Will à la victoire alors que Challedon et Alsab désappointent.

13—Billy Conn décisionne Tony Zale en 12 rondes.

18—Marty Servo inflige une raclée à Lew Jenkins et décroche la décision.

20—Ottilie Griffith de Toronto est maintenant championne du ski dans la province d'Ontario.

24—Torger Tokle est premier en ski au Lake Placid.

25—Bob Pastor abat Lem Franklin à Cleveland.

26—Lloyd Mangrum reçoit le montant de $1,000 pour avoir capturé le tourneoi de golf omnium de la Nouvelle Orleans.

### Mars

2—Gil Dodds surprend en battant Les MacMitchell dans une course d'un mille à New-York.

4—Legs Fraser remporte le trophée Ken Stewart décerné au joueur le plus utile à son club dans le Groupe Sénior.

7—Sam Snead est victorieux à St. Petersburg lorsqu'il bat Chick Harbert.

10—Syl Apps gagne le trophée Lady Byng.

10—Herbie Cain compte son 100ème but dans la ligue Nationale.

11—Yvon Robert bat Strangler Lewis en trois chutes à Montréal.

14—Grant Warwick mérite le trophée Frank Calder, pour avoir été la meilleure recrue de l'année dans la ligue de hockey Nationale.

18—Frankie Brimsek reçoit le trophée Vézina pour la deuxième fois de sa carrière.

19—Charlie Sands compte son 100ème but dans la ligue Nationale.

22—Bryan Hextall est le premier compteur de la ligue Nationale avec 24-32-56.

26—Ben Hogan gagne le tournoi Nord et Sud avec un total de 271.

28—Joe Louis passe le coup de massue à Abe Simon en six rondes.

### Avril

1—Mello Bettina défait Gus Dorazio en 10 rondes à Philadelphie.

6—La ligue Nationale choisit son équipe d'étoiles: BRIMSEK, buts; E. SEIBERT et ANDERSON, défenses; APPS, centre; HEXTALL, aile droite; LYNN PATRICK, aile gauche; FRANK BOUCHER, gérant.

10—Melio Bettina défait Becker Beckwick à Chicago.

13—Fritzie Zivic bat Maxie Berger avec facilité.

13—Ouverture du baseball dans les majeures.

14—Byron Nelson gagne le détail au tourneoi de golf d'Augusta contre Ben Hogan.

15—Sun Again défait Whirlaway à Keeneland.

15—Pierre Chapdeleine devient le nouveau champion de tennis sur table de la province de Québec grâce à sa victoire contre Red Spector à l'école Supérieure St-Stanislas à Montréal.

16—Montréal perd 3-2 contre Jersey City lors de l'ouverture de la ligue de baseball Internationale.

18—Toronto gagne la Coupe Stanley en battant Détroit en sept parties.

20—Joe Smith gagne le marathon de Boston. Il bat le record de Gérard Côté.

21—Portage La Prairie gagne la Coupe Memorial en battant les Généraux d'Oshawa en 4 parties.

24—Décès de Jack Blackburn, entraîneur de Joe Louis.

28—Aces de London remportent le championnat intermédiaire au ballon au panier.

### Mai

1—Détroit vend Schoolboy Rowe aux Dodgers de Brooklyn pour la somme de $15.000.

2—Victoria Dominoes gagnent le championnat canadien du ballon au panier pour la 4ème fois.

7—Whirlaway gagne facilement le handicap Dixie à Baltimore.

8—Chalky Wright bat Lulu Costantino à New-York par décision en 8 rondes.

11—Alsab reprend son prestige en triomphant au Preakness à Baltimore.

12—Gus Dorazio cause une surprise en triomphant de Harry Bobo à Philadelphie.

13—Gene Thompson n'a accordé qu'un coup sauf aux Dodgers.

16—Sammy Angott défend son titre avec succès alors qu'il décroche une décision de quinze rondes contre Allie Allie Etolz au Madison Square Garden.

20—Jim Tobin, robuste lanceur des Braves de Boston cogne trois coups de circuit.

22—Tami Mauriello surprend en annulant contre Bob Pastor à New-York.

24—Ten to Ace gagne le King's Plate à Toronto.

24—Alsab remporte le Withesr à New-York.

24—Cornelius Warmerdam atteint 15 pieds 1 pouces ¾ à la voltige à la perche en Californie du Nord. C'est la 24ème fois qu'il dépasse 15 pieds.

25—Lee Savold gagne par K.O. technique contre Lou Nova à Washington à la 8e ronde.

28—Ray Robinson a de la difficulté à se débarasser de Marty Servo.

### Juin

1—Sam Snead gagne le tournoi de la P.G.A.

2—Les Red Sox vendent Jimmy Fox aux Cubs de Chicago.

3—Fairaris égalise le record de la piste Belmont à New-York.

4—Ott établit un record dans la ligue Nationale, il a maintenant fait enregistrer 1583 points.

10—Doc Cramer tape son 2000e coup sur dans les majeures.

17—Fred Perry se retire du tennis.

20—Ben Hogan réussit une sensationnelle ronde de 62 à Chicago.

20—Paul Waner claque son 3000e coup sauf dans les majeures.

22—Whirlaway établit un record. Il parcourt le mille et ⅛ en 1.49 mn. et 2/5.

22—Ted Lyons remporte sa 250e victoire dans les majeures.

23—Melio Bettina a raison de Harry Bobo.

### Juillet

1—Le feu détruit l'Aréna de Québec de fond en comble.

5—Brockville remporte le trophée Comstock à la rame.

7—Sammy Angott défait Bob Montgomery en dix rondes à Philadelphie.

8—Les Cardinaux vendent Lon Warneke aux Cubs pour la faible somme de $7.500.

8—Lou Thesz quitte la lutte pour travailler dans une usine de guerre.

10—Lionel Conacher nommé directeur du sport dans l'Aviation canadienne.

15—Whirlaway établit une marque mondiale; il totalise maintenant la forte somme de $454,336.

22—Tami Mauriello couche Red Burman à New-York.

### Août

1—Ray Robinson dispose de Sammy Angott par décision en 10 rondes; c'est sa 122e victoire consécutive.

3—Bobby Burns est champion de golf professionnel du Canada; il remporte la palme au club Weston de Toronto.

9—Craig Wood remporte le championnat de golf omnium canadien à Mississauga.

11—Al Milnar vient à un cheveu de réussir une parti parfaite pour Cleveland contre Détroit.

13—Bob Montgomery déclasse Bobby Ruffin.

16—Mlle Pat Rappell et Henri Rochon, sont les champions juniors de tennis au tournoi provincial de sa carrière.

20—Un circuit de Johnny Mize prive Whitlow Wyatt de l'immortalité.

21—Ray Robinson couche Ruben Shanks en deux rondes à New-York.

21—Tony Musto surprend Lee Savold en le battant en 10 rondes à New-York.

22—Tom Falkenburg remporte le championnat international de tennis junior à la Seigneurie; nos représentants, Rochon, Brodie et Marois font belle figure en simples.

27—Ray Robinson remporte une victoire facile en expédiant Motisi au pays des rêves à la 1ère ronde à Chicago.

28—Stan Horne gagne l'omnium de golf de la province de Québec à Montréal en accomplissant un total de 141 au club Royal.

### Septembre

1—Les Sénateurs de Washington vendent Buck Newsome aux Dodgers de Brooklyn.

2—Earl Jones, lanceur gaucher, réussit une partie parfaite sans point ni coup sûr pour Gloversville contre Rome, les blanchissant par 7-0 et faisant mordre la poussière à 22 frappeurs.

7—Henry Majeski, troisième but des Bears de Newark, est nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue de baseball Internationale.

7—Ted Schroeder et Pauline Betz, rois du tennis en simples à Forest Hills.

10—Fritzie Zivic se venge cruellement de Red Cochrane, capturant la décision en 10 rondes au Garden de New-York.

15—Gérard Côté gagne le marathon de course de 10 milles à Trois-Rivières.

15—On annonce que la ligue de hockey Nationale continuera d'opérer.

15—Jimmy Bivins bat Tami Mauriello à Cleveland.

17—Lee Savold prend sa revanche contre Tony Musto à Détroit.

19—George Mantha est nommé gérant du Washington.

19—Alsab bat Whirlaway à Pawtucket dans la course "rêvée".

21—Bert Corbeau se noie dans la baie Georgienne.

23—Mort de Dave Major fameux promoteur montréalais.

25—Chalky Wright défend son titre de champion mondial des boxeurs poids plumes avec succès contre Lulu Costantino après un combat de 15 rondes à New-York.

26—Les Américains de Brooklyn se retirent de la ligue de hockey Nationale.

## L'athlétisme a survécu en dépit de mille et une difficultés occasionnées par la guerre. — Nous vous présentons les faits saillants de cette année mémorable. — Que nous réserve 1943!

par Robert DESJARDINS

**Malgré que des milliers de citoyens s'empressent de s'installer près du foyer le soir afin de lire la page de sport, il est certainement arrivé qu'ils aient été obligés pour une raison ou pour une autre de délaisser la lecture de leur section favorite, à cause d'un voyage, maladie ou surcroit de travail. Le tableau que votre chronique vous présente aujourd'hui servira à vous faire reprendre le terrain perdu et à vous faire revivre des incidents qui vous ont particulièrement intéressés.**

**Il n'est pas facile de classer par ordre les principaux évènements qui se sont déroulés en 1942 dans le domaine de l'athlétisme en général. Signalons cependant les inoubliables faits d'armes suivants: La chute des Yankees, occasionnant en même temps l'ascension des Cardinaux; la longue série de victoire du boxeur noir Ray Robinson; l'abandon de leur titre par Joe Louis et Sammy Angott; la retraite des Américains de Brooklyn, de Lou Thesz et de Fred Perry; le retour miraculeux des Maple Leafs de Toronto dans les joutes de la Coupe Stanley; les duels Alsab-Whirlaway; la belle tenue de Beau Jack à la boxe; les trois circuits du lanceurs Jim Tobin; les sauts prodigieux de Cornelius Warmerdam; la rencontre des deux Anges à la lutte; le courage de Barney Ross à Guedalcanal; etc.**

**Vous trouverez sous ce préambule un peu de tout ce qui vous plaît dans le sport:**

### Octobre

3—Whirlaway se venge d'Alsab à New-York.

4—Peden-Bergna gagnent les six jours en bicycle à Montréal.

5—Les Cardinaux de St-Louis capturent le championnat du monde au baseball; ils battent les Yankees de New-York.

6—Maxie Shapiro remporte une victoire surprenante contre le nègre Bob Montgomery dans une bataille de 10 rondes à Philadelphie.

6—Les Leafs de Toronto achètent Mel Hill.

7—Yvon Robert devient champion mondial à la lutte grâce à sa victoire sur Bill Longson à Montréal.

8—Gordie Drillon passe aux Canadiens.

9—On retrouve le cadavre de Russ McConnell outre-mer.

9—Morton Aces remplaceront les As de Québec dans le Groupe Sénior de hockey.

12—Joe Louis annonce sa retraite de la boxe.

14—Mimico-Combines gagnent le trophée Mann à lacrosse dans l'Ontario.

16—Al Lust bat Eddie Marcus en 12 rondes à Calgary.

19—Ray Robinson triomphe de Izzy Jannazzo dans un combat de 10 rondes à Philadelphie.

27—Les Pats se retirent du Groupe Sénior au hockey.

### Novembre

1—Les Canadiens débutent bien dans la ligue de hockey Nationale en battant Boston par 3-2.

2—Joe Gordon a été choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue de baseball Américaine, récoltant 270 votes.

3—Frankie Leblanc se tue dans un accident de chasse.

5—Dave Castilloux conserve son titre de champion de boxe poids welter canadien en battant Al Lust par décision à Montréal devant 12,000 spectateurs. Jack Dempsey était l'arbitre de ce combat.

9—On annonce qu'il y aura une finale Est-Ouest au rugby.

13—Chuck Fassano établit un record moderne à Cornwall; il compte trois buts en 34 secondes.

13—Beau Jack cause une surprise en disposant d'Allie Stolz en sept rondes au Madison Square Garden.

18—Alfred Thurier subira son procès pour ne pas s'être rapporté à l'Armée.

19—Sammy Angott abandonne son titre de champion boxeur mondial des poids légers.

23 — Bobby Carragher des Royaux de Montréal du Groupe Sénior, reçoit l'ordre d'abandonner le hockey parce qu'il est menacé de cécité.

25—Les Hurricanes sont champions de l'Union de rugby d'Ontario; ils pulvérisent Balmy Beach par 24-0.

29—Les Hurricanes sont champions de rugby de l'Est; ils dominent l'Aviation d'Ottawa par 18-13 à Toronto.

### Décembre

5—Harold "Jug" McSpaden gagne l'omnium de Miami.

5—Les Hurricanes sont champions nationaux de rugby grâce à leur victoire de 8-6 contre l'Aviation d'Uplands à Toronto.

12—Whirlaway gagne le Handicap Louisiana à Fair Grounds et porte son total de bourses à $550,000.

14—Ray Robinson étend Al Nettlow en trois rondes.

14—Gregg Mulleavy est nommé gérant des Bisons de Buffalo.

15—Frank Sinkwich est choisi comme l'athlète no 1 des Etats-Unis.

15—Morton Cooper accorde le moins de points dans la ligue de baseball National, soit 1.77.

16—Ernie Lombardi est le meilleur frappeur de la Nationale avec une moyenne de .330.

16—Whirlaway est nommé le "Cheval de l'année".

17—Terry Reardon dit adieu au professionnel en jouant sa dernière partie pour les Canadiens.

17—L'Ange Français (Maurice Tillet) bat l'Ange Suédois (Hanson) à Toronto.

18—Beau Jack bat Tippy Larkin par mise hors de combat en trois rondes à New-York.

20—Le caporal Barney Ross gagne le trophée Neill pour s'être distingué à Guadalcanal.

21—Les Yankees sont considérés comme le plus gros désappointement de l'année dans le domaine du sport.

22—Connie Mack célèbre son 80ème anniversaire de naissance.

22—Anton Christoforidis débute par une victoire dans le tournoi de boxe des mi-lourd en disposant de Nate Bolden en 10 rondes à Cleveland.

22—John Borican, fameux coureur à pieds aux Etats-Unis, meurt d'une étrange maladie.

25—Ray Robinson est nommé le boxeur de l'année par le magazine "Ring".

25—John Kieran laisse le New York Times et passe au New York Sun.

## LE LOCAL

### Janvier

27—Edouard Cusson compte sept buts pour Les Rois de la Forêt qui battent Arnprior par 9-5 dans la ligue de la Vallée de l'Outaouais.

28—Edgar Mackie d'Oshawa bat le record; il roule 450-370-310 dans une partie de quilles pour un total de 1130.

### Février

3—Pickles McNichol, 1er compteur de la Cité avec un total de 11-27-38.

10—Gaston Léger est le premier compteur de la ligue intermédiaire de Hull avec un total de 15-14-29.

23—Léo Millette et Fernand Nault se distinguent en ski au club Norland.

### Mars

1—Ted Saunders est le premier compteur du Groupe Senior avec 31-25-56.

12—L'Aviation élimine Hull-Volant par 6-4, 5-2, 7-5, 9-5.

14—St-Pat's, champions juniors de la cité au hockey en battant l'Université d'Ottawa par 15-5 et 10-6.

25—L'Université d'Ottawa champions séniors interscolaires en battant Tech.

28—L'Aviation élimine Hamilton en trois joutes de suite.

29—L'Université d'Ottawa champions séniors interscolaires de ballon au panier de l'Est du Canada en battant Cornwall par 70-67.

### Avril

9—L'Aviation élimine les As de Québec de la course pour la Coupe Allan.

8—Le trophée Gratton est remis aux Pat's champions de la ligue de hockey intermédiaire de Hull.

9—La ligue de quilles de Wrightville termine sa saison par son seizième banquet annuel.

14—Succès du banquet des Diablotins.

15—Guy DeBlois réélu président du club de tennis Ovale.

25—L'Aviation de Bill Touhey gagne la Coupe Allan en battant Fort Arthur par trois parties à deux.

### Mai

8—On fête Maurice Desjardins, rédacteur sportif du "Droit" qui s'en va à la Presse Canadienne à Montréal.

20—Buckingham se retire de la ligue de baseball Interprovinciale.

24—Le Révérend Père Cornellier est nommé recteur à l'Université d'Ottawa.

24—Dalhousie No 1 remporte le trophée d'Amour en triomphant du Rivet No 1.

24—Myrand no 1 dispose de Myrand no 2 en finale de l'interligue aux quilles.

25—Fernand Labrosse signe pour Hull-Volant.

25—Kingston, champion des quilles en battant B & B.

26—Aviation Canadienne quitte l'Interprovinciale.

27—Ouverture de l'Interprovinciale.

27—J.-Eudore Drouin est élu président du club de tennis Canadien pour la 9ème année de suite.

### Juin

1—Brillante ouverture du club de tennis Bellevue.

1—Ouverture du club de tennis Canadien.

4—On fête le populaire Tony McCarthy qui s'en va en Angleterre.

6—Le club de tennis St-Rédempteur a ouvert sa saison.

7—Maurice Couture gagne la course de vingt milles en bicycle à Wrightville.

16—L'Ange gat Roland Kirchmeyer à l'Auditorium.

22—Théo. Dubois remporte le championnat des rameurs canadiens sur la rivière Rideau.

24—Ouverture des tournois de tennis de la Fédération Canadienne française.

### Juillet

1—Jack Eyamie remporte le trophée McKinnon dans la course de bicycle de 20 milles sur le chemin Metcalfe.

19—Polly Drouin nommé instructeur du Royal Canadien.

26—Théo. Dubois défend aisément son titre à Ste-Catharines, Ont.

26—Gaétan Valois conserve son titre dans la Fédération.

26—Jean-Paul Drouin gagne la course en bicycle à Wrightville.

### Août

1—Ouverture des courses à Connaught Park.

4—Jack Eyamie gagne la course de bicycle de 25 milles à Montréal.

5—Gaétan Valois conserve son championnat junior en battant Bobby Duford.

9—Eyamie et Drouin gagnent la classique par équipe à Montréal.

12—Jean Marois élimine Gaétan Valois par 7-5, 6-2 lors du championnat junior provincial à Montréal.

13—Lise Boivin l'emporte sur Germaine Tremblay à Montréal.

14—Ottawa Car remporte le championnat de la Commerciale

16—Royal remporte le championnat de la ligue de balle molle Lemieux à Wrightville.

18—Mlle Hélène Cholette défait Ruth Freedman en finale C au Laurier.

19—Bert Barnabé gagne le tournoi de golf de la Gatineau avec une ronde de 73.

20—A. Morin gagne le tournoi de golf de l'institut canadien français au Rivermead.

23—Le club Laurier décroche le titre de la Fédération et la magnifique coupe du Droit.

Emile Tassé gagne la course de 20 milles en bicycle à Hull.

27—Ottawa Car champion de l'est de l'Ontario à la balle molle. Il bat Cornwall par 10-9.

30—Jean-Paul Drouin triomphe dans la course de 20 milles en bicycle du Hull-Volant.

30—Hull Volant élimine Cornwall dans la ligue de baseball interprovinciale.

### Septembre

3—Don McDiarmid et Eddie O'Hara remportent le championnat de tennis en doubles au club Rideau.

7—Bobby Duford défait Gaétan Valois en finale de tennis junior de la province d'Ontario.

7—R.C.O.C. élimine Royal Canadien dans la ligue Interprovinciale et passe en finale.

9—Kingston jouera dans la ligue de la Cité.

11—Paul Lortie conserve son titre de champion lutteur poids mi-lourd en battant Jean-Baptiste Pusie au Manège militaire de Hull

14—Jean Roger et Hélène Cholette sont champions en simples au club de tennis Laurier.

16—Mort de Peter Gorman, sportif bien connu d'Ottawa.

17—Olivier et Valin, champions de tennis en doubles au Rideau

18—Albert Landreville est élu président de la ligue de quilles mixte Landry.

22—Arnie McWatters est nommé instructeur de l'Université d'Ottawa au rugby.

23—St-Joseph de Wrightville gagne le titre de baseball juvénile

24—Décès de Mike Klimenko fameux joueur de rugby des Rough Riders d'Ottawa; il meurt en service actif.

25—Eastview gagne le championnat de croquet de la vallée d'Ottawa.

26—Ouverture du rugby dans l'Union d'Ontario.

Jack Eyamie gagne la course des amateurs au Forum de Montréal.

28—Louis Thériault est élu président de l'Association de bridge du Hull Volant.

28—Brillante ouverture de la ligue de quilles du "Droit".

28—Cinquième championnat consécutif des Carabins au tennis.

### Octobre

4—Clôture du club de tenis Bellevue.

5—L'Ovale termine brillamment sa saison de tennis.

7—Superbe banquet du club de tennis St-Rédempteur.

7—Ouverture de la ligue de quilles Wrightville.

7—Les plâtriers sont champions de la région au croquet.

9—Eddy Hyndman est élu président de l'Association Récréative Eddy.

10—Ouverture de la ligue de rugby d'Ottawa.

12—Hull Volant, champion senior du baseball local.

12—Les Commandos remplacent les Sénateurs d'Ottawa dans le Groupe Sénior de hockey.

13—Le club de tennis Laurier fête ses champions.

13—Hull Volant et un club d'étoiles de Montréal, font partie nulle de 4-4 au Stade Decosse. Driscoll évente 17 frappeurs.

19—Gene Chouinard est nommé instructeur des Canadiens de la Basse Ville.

22—La ligue de la Cité forme son comité.

22—Le Régiment de Hull ne pourra s'amalgamer avec Hull Volant.

22—Pierre Desjardins est élu président de l'Association Wrightville.

25—Lachine, champion provincial du baseball en battant Hull Volant par 4-2.

29—Gala Athlétique de la Police à l'Auditorium.

### Novembre

10—Ouverture de la ligue de la Cité.

14—Tech est champion junior de rugby interscolaire grâce à sa victoire de 2-1 contre l'Université d'Ottawa.

15—L'Association Hull Volant fête son 10ème anniversaire de fondation.

18—Tech, champion du rugby interscolaire par son triomphe de 8-1 contre les St-Pats.

22—Les Aviateurs sont champions du rugby sénior local.

24—Tech champion du rugby interscolaire junior d'Ontario par sa victoire de 9-1 contre le collège Regiopolis de Kingston.

26—Tony Licari enfile six buts et un assist pour l'Aviation de la ligue de la Cité.

27—Tech remporte le championnat du rugby interscolaire sénior d'Ontario en battant Kingston par 18-2.

### Décembre

1—L'Association Athlétique Notre-Dame est fondée.

4—L'Association St-Joseph de Wrightville fête ses champions.

5—Don Grant et Vince Germain jouent leur dernière partie pour les Commandos avant d'aller outre-mer.

13—Aldoria "Coco" Jarry est réélu président de la ligue de hockey intermédiaire de Hull.

22—Dunc Cheyne participe à 11 points et Sparky Nicholson à 10 alors que les Canadiens pulvérisent le Corps Postal par 15-4 dans une joute de la ligue de la Cité.

SYL APPS GAGNE
LE TROPHEE BYNG

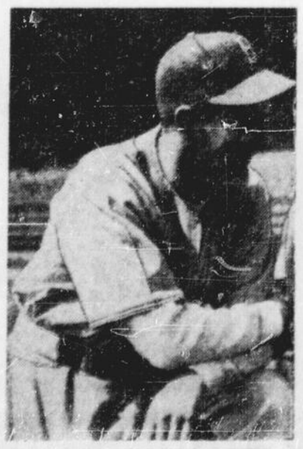
HOGAN S'ENRICHIT
AVEC LE GOLF

ROBINSON INVINCIBLE
A LA BOXE

WARWICK GAGNE
LE TROPHEE CALDER

LOUIS SE RETIRE
DU PUGILAT

ANGOTT ABANDONNE
SON TITRE



PAUL WANER COGNE
SON 3.000ème COUP SUR

WOOD CHAMPION
CANADIEN AU GOLF

# PARADE SPORTIVE

Par Robert Desjardins

**Laissez-nous vous présenter aujourd'hui un sympathique jeune joueur de hockey, membre de la "Kid-Line" du Hull Volant de la ligue de la Cité. Son nom est "Albert "Ab" Renaud, intrépide allier de Bob Guertin.**

**Ab est né à Westboro le 2 octobre 1921; il mesure 5 pieds 9 po 1-2 et pèse 160 livres. Il explique sa bonne condition physique par le fait qu'il ne touche pas à une goutte de boisson et qu'il ne fume jamais non plus. Renaud fit ses études à l'école Jeanne D'Arc à Westboro puis au Nepean High School. Il apprit à patiner à l'âge de 10 ans; après avoir chaussé les patins régulièrement durant deux semaines, il affichait une réelle virtuosité sur les lames d'acier. A 13 ans, il commença à évoluer pour des équipes de hockey; c'est au centre qu'il jouait en 1934 pour le Woodroffe qui remporta le championnat juvénile de Westboro. Dans le clan dont Renaud faisait partie, s'inclina par 3-2 devant les Cubs du Glebe qui alignaient les Quilty, Harper, Hazel, etc. En 22 parties, Renaud avait compté 25 points.**

**En 1935-36, il commença à devenir plus robuste et durant deux années, ce fut un apprentissage précieux pour le jeune Albert qui voyagea avec un club qui alla donner des exhibitions à Renfrew, à Buckingham contre des as tels que Bertrand-Boileau-Bouchard, etc.**

**En 1937, il débutait dans la ligue junior de la cité d'Ottawa pour la cause du Lasalle et c'est Arnie Morrison qui agissait comme instructeur pour cette troupe. Les coéquipiers de Renaud à ce moment-là étaient Clare Gratton, Jack Pumple, Maynie Darch etc. Avec de telles étoiles, le Lasalle atteignit la finale contre Hull qui comptait sur Sol Kronick, Jackie Miller, Hawley Tressider, Normie Blais, etc. Ces derniers remportèrent la palme très difficilement mais Ab avait eu le temps de se distinguer, enregistrant trois buts en une seule partie.**

**En 1938, la carrière de Renaud fut momentanément retardée lorsqu'il contracta une pleurésie. De son lit d'hôpital, Ab eut la satisfaction d'entendre parler des succès éclatants du Westboro junior qui perdit cependant en finale contre le Fisher, qui fut à son tour dompté par Perth.**

**En 1939, Renaud maintenant rétabli, reprenait son gouret et se dévouait pour le compte des Spearmints de Westboro avec Gerry Lowrey comme instructeur. Ab formait un prolifique trio avec Freddie Giesebrecht (frère de Gus) et Jolly Lipkin (qui a abandonné le jeu depuis à cause d'une blessure au genou.) Renaud était aussi entouré de Sol Kronick, Darch, Normie Kuntc, etc. Les Spearmints furent le seul club à pouvoir faire la vie dure aux formidables Ailes Bleues de Perth; ces derniers éliminèrent les Spearmints par les pointages de 7-0, 3-2, 10-7. Perth présentait des vedettes de la trempe de Tony Licari, Pumple, Léo Blondin, Bud Goodfellow, Stan Rooke, Polo Lessard etc. Giesebrecht-Lipkin-Renaud enfilèrent chacun 30 points en 30 parties.**

**C'est en 1940 que fut formée la fameuse ligne Blondin-Wilmon-Renaud. C'est pour l'Ottawa Car qu'ils exhibèrent tout d'abord leurs trucs de prestidigitateurs. A la fin d'une glorieuse saison, Renaud était premier compteur de la ligue junior avec 39 points en 18 parties. A partir de cette année, il se décida à jouer à l'aile droite. Wilmon obtint 37 points et Blondin 34. Ottawa Car avec ce dynamique trio et Jack McEvoy et Pumple, défit Petawawa dans le détail mais perdit par défaut ensuite à cause de l'inégibilité de Pumble, Blondin et McEvoy qui jouaient aussi pour des clubs de la ligue sénior de la Cité. Renaud avait claqué quatre buts en une partie contre Petawawa.**

**En 1941, Renaud et ses deux acolytes graduaient pour Hull Volant sénior après avoir impressionné le maestro Bob Guertin par leur bel ensemble lors des pratiques du début de la saison. Vers la fin de novembre, la guigne s'acharna de nouveau à Renaud qui tomba malade et maigrit de 10 livres dans l'espace de deux semaines; lorsqu'il revint au jeu, les trois copains reprirent leurs progrès et à la fin de leur première campagne en plus forte compagnie, Wilmon et Blondin avaient obtenu chacun 20 points et Renaud 15.**

**Actuellement ce triumvirat s'améliore constamment et il sera un des atouts principaux des Panthères Noires à l'offensive à la fin de la cédule. D'après Ab, Licari est présentement le plus rusé et le plus dangereux joueur de la ligue de la Cité, Joffre Séguin, le plus travaillant et Fenn le plus utile. Comme joueurs de défense, Renaud choisit Stan Pratt et Jack Cain avec Higginbottom dans les buts.**

**Ab est comptable dans le bureau des Magasins médicaux de l'armée et il joue aussi dans la ligue de hockey de la Défense Nationale. Renaud n'est pas excessivement gros mais il n'a pas froid aux yeux et il a une tendance à bousculer vigoureusement un adversaire qui le met trop durement en échec.**

La carrière d'Ab Renaud

# Gordie Poirier fait gagner Commandos samedi

## Kilrea fut le héros d'une joute qui manqua de poli

★ ★ ★

**Polly Drouin compte un autre but — Seule la dernière période fut intéressante — Canadien a mené pendant les deux premières périodes**

### QUELQUES BATAILLES

Les Commandos sont montés d'un autre cran samedi soir quand ils triomphèrent des Canadiens par 3 à 2 à l'Auditorium. Ce fut une joute bien différente du samedi précédent contre Cornwall. Les deux premières périodes furent tout simplement mornes. Elles furent lentes et les deux équipes ne semblaient pas réussir dans leur passes. C'est la troisième qui fut assez intéressante et assez bien jouée pour permettre aux Commandos d'égaliser le pointage puis de compter un autre but pour mériter leur deuxième victoire en deux jours contre les Habitants de Montréal. Commandos avaient triomphé à Montréal par 4 à 2 la veille.

**Kilrea le héros**

Kenny Kilrea a participé aux trois buts des Commandos. C'est d'abord lui qui compta le premier but après 12 minutes de jeu dans la première période qui débuta un peu tard quand l'arrivée des Canadiens fut retardée. Une assistance de plus de 5,000 personnes, dont plusieurs s'étaient rendues à pieds, ont vu les deux équipes aux prises. Les Commandos manquaient de précision dans leurs passes. Ils ont fait de belles montées mais arrivant près des buts de Jean-Paul Renaud, ils se trouvaient tout désorientés. Saunders surtout ne paraissait pas être dans son assiette. Bien souvent il faisait ses passes aux joueurs adversaires et d'autres fois il passait tout simplement sans regarder à qui la rondelle allait. Jack McGill a été un patineur gracieux et rien autre chose. Son jeu de samedi soir ferait de lui un excellent candidat pour la troupe des Ice Capades. Il était bien autre chose qu'un Commando.

Kenny Reardon, Kilrea, Inglis, Joe Cooper, Polly Drouin et Gordie Poirier ont mené le jeu à eux seuls. Quand ils étaient sur la glace, c'était de l'action. Les frères Colville, Shibicky et quelques autres manquaient à l'appel. Ils sont encore en congé et reviendront cette semaine.

**La deuxième période**

Les Commandos furent encore plus indifférents en deuxième période. Gignac compta le premier point du Canadien avec l'aide de Courteau après cinq minutes de jeu dans la deuxième. Les Montréalais se massèrent sur St-Denis et à la suite d'une mêlée générale Courteau fit une courte passe à Gignac qui poussa le disque derrière St-Denis. Ce dernier eut peu de chance de voir le coup tant il y avait de joueurs devant lui pour lui obstruer la vue.

Ce fut un peu la même chose quand Read compta le deuxième point des visiteurs après 13 minutes de jeu.

Dheere et Dotten se combinèrent et passèrent à Read qui déjoua St-Denis et donna une avance de 2 à 1 à son équipe.

Johnny Inglis travaillait comme un Troyen et semblait se morfondre pour égaliser, mais sans succès.

**Smith a du parler**

A la fin de la deuxième période, quand les joueurs se retirèrent dans leur chambre de repos on a vu Jim McCaffrey et Alex Smith se parler. Ils n'avaient pas l'air de rire, ni même de sourire, on a dû parler sévèrement aux commandos au cours de cette troisième session de repos car dès leur retour sur la glace à la troisième strophe, le jeu des Commandos semblait tout autre.

Kilrea et Drouin se combinèrent et malgré toute la surveillance qu'avait Jean-Paul Renaud, Polly passa à Kilrea qui retourna à Drouin et en une fraction de seconde Drouin avait lancé de revers pour compter le point qui annulait à 2 à 2. La foule manifesta son enthousiasme pour la première fois. Ca prenait cela. Ce point de Polly fut comme un cordial qu'on prend à la suite d'une sortie nocturne en plein hiver quand le thermomètre marque 40 sous 0. Il mit du feu aux poudres.

Les Canadiens qui avaient eu l'avance pendant toute la partie jusque là continuèrent la lutte et Commandos, se rappelant de leurs tactiques du samedi précédent contre Cornwall ne voulurent pas laisser prise. Il y eut quelques escarmouches et des punitions furent infligées. Gignac et Reardon reçurent des majeures pour avoir échangé des coups de poings et McGill fut puni pour deux minutes pour un commencement de bataille à l'autre extrémité de la patinoire. Les arbitres Draper et Peterkin ont laissé passer beaucoup de choses. Trop de choses. Plus de punitions auraient pu être infligées contre Canadiens et contre Commandos.

**Poirier fait gagner**

C'est Gordie Poirier qui compta le point décisif sur une passe de Kilrea vers le milieu de la dernière période. Gordie avait bien travaillé au cours de la joute et au cours d'une mêlée devant les buts de Renaud, il reçut une courte passe de Kilrea et fit le nécessaire. Les deux équipes avaient augmenté leur allure dans la troisième période et aussi leur style. Il y eut plus le corps à corps, plus de gourets portés haut, plus de crochet et un peu plus de toute chose sauf de punitions. Commandos purent conserver leur avance grâce au beau travail de St-Denis dans les buts.

Jean-Paul Renaud brilla également dans sa cage.

Les équipes:

COMMANDOS: — St-Denis, buts; Cooper et Reardon, défenses; Kilrea, centre; Drouin et McGill, ailes; Poirier, Saunders, Barnes et Inglis, alternants.

CANADIENS: — Renaud, buts; Harmon et Van Daele, défenses; Meronek, centre; Smart et Slowinski, ailes; Dotten, Carthy, Courteau, Read, Laforce, Dheere et Gignac alternants.

Arbitres: — Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Première Période

Commandos, Kilrea ..... 12.15
Punitions — Cooper et Laforce.

Deuxième Période

Canadiens, Gignac Courteau ..... 5.37
Canadiens, Read Dheere et Dotten ..... 13.04
Pas de punitions.

Troisième Période

Commandos, Drouin Kilrea ..... 5.15
Commandos, Poirier Kilrea ..... 9.37
Punitions: — Gignac, Reardon, (majeure), Courteau, (majeure), McGill.

## Québec prend sa revanche

QUEBEC, le 4, (P.C.) — Les Morton Aces de Québec ont pris leur revanche contre l'Armée de Montréal qui les avait battu par 4-2 samedi, en les maitrisant à leur tour par le pointage de 7-3 ici hier après-midi dans une joute régulière du Groupe Sénior. Reay, Gaudreault et Check participèrent chacun à trois points pour les vainqueurs, et le même exploit fut accompli par Terry Reardon des visiteurs.

**Sommaire**

Armée—Buts, Bessette; défense, Goupille et Egan; centre, Peters; ailes, Reardon et White; subs, Galbraith, Fillion, Doran, McDonald, Lynch et Kuntz.

Québec—Buts Bouvrette; défense, Stahan et McMahon; centre, Tremblay; ailes, Check et Desroches; subs, Baldwin, Rozzini, Rossignol, Robinson, Bruneteau, Reay et Gaudreault.

Arbitres—Paquet et Corriveay.

Sommaire:

**Première période**

1—Québec, Rozzini (Robinson Stahan) ..... 4.06
2—Québec, Gaudreault (Reay, Stahan) ..... 5.25
3—Armée, Reardon (Galbraith, Peters) ..... 8.03
4—Québec, Rossignol Baldwin, Gaudreault .... 14.27
Punitions—Kuntz, Baldwin, Mc Mahon, Stahan, Egan, Robinson.

**Deuxième période**

5—Québec, Check (Reay McMahon) ..... 18.22
6—Québec, Reay (Check, Gaudreault) ..... 18.54
Punitions—Egan, Rozzini, Gaudreault, Doran, Goupille.

**Troisième période**

7—Armée, Peters (White, Reardon) ..... 1.34
8—Québec, Tremblay (Check, Desroches) ..... 11.12
9—Québec, Bruneteau (Robinson, Rozzini) ..... 13.40
10—Armée, White (Robinson) ..... 19.24
Punitions — Dodan, McDonald, (double mineure).

## CLASSEMENT DU HOCKEY

**GROUPE SENIOR**

| | G. | P. | N. | Pr | Ct | T. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Québec | 10 | 6 | 2 | 67 | 56 | 22 |
| Cornwall | 9 | 3 | 3 | 65 | 48 | 21 |
| Aviation | 9 | 6 | 2 | 67 | 75 | 20 |
| Ottawa | 9 | 9 | 0 | 82 | 69 | 18 |
| Armée | 7 | 9 | 2 | 73 | 80 | 16 |
| Royaux | 6 | 11 | 3 | 63 | 86 | 15 |
| Canadiens | 6 | 12 | 2 | 67 | 70 | 14 |

**Parties de cette semaine**

Mercredi—Cornwall à Aviation; Royaux à Armée.

Vendredi — Canadiens à Cornwall.

Samedi—Aviation à Ottawa.

Dimanche — Ottawa à Aviation; Royaux à Canadiens; Cornwall à Québec.

**LIGUE NATIONALE**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Toronto | 13 | 8 | 4 | 122 | 75 | 30 |
| Boston | 12 | 8 | 6 | 93 | 88 | 30 |
| Détroit | 10 | 7 | 6 | 78 | 63 | 26 |
| Chicago | 9 | 7 | 6 | 78 | 79 | 24 |
| Montréal | 6 | 13 | 5 | 71 | 101 | 17 |
| New-York | 7 | 14 | 3 | 77 | 113 | 17 |

**Parties de cette semaine**

Jeudi — New-York à Détroit; Montréal à Chicago.

Samedi—Boston à Montréal; Détroit à Toronto.

Dimanche — Montréal à New-York; Toronto, à Boston; Détroit à Chicago.

## Programme remis

Le programme double qui devait avoir lieu ce soir dans la Défense Nationale a été remis au 8 février parce qu'un autre spectacle est présenté ce soir à l'Auditorium. Les Magasins devaient jouer contre la Santé et le Génie contre le Service. Ce circuit se reprendra mercredi soir à 8 heures alors que le Service en viendra aux prises avec les Commis et que le Génie se mesurera avec les Magasins.

# Canadiens perdent - annulent contre Toronto

## Reprise du "Quiz" sportif

Voici le premier "Quiz" sportif de l'année 1943. Les concurrents n'ont qu'à envoyer leurs réponses comme de coutume à Robert Desjardins, rédacteur sportif, "Le Droit". Le gagnant recevra un billet pour la partie de hockey disputée samedi le 9 janvier entre les Commandos et l'Aviation de Don Penniston. Voici maintenant pour le questionnaire hebdomadaire:

1. Quel est le petit nom de "Red" Hamill des Black Hawks de Chicago?
2. Où est né Bert Armstrong du Hull Volant!
3. Pour quel club Jack Carthy joue-t-il actuellement?
4. Quel a été le conquérant d'Yvon Robert récemment au Texas?
5. Etait-ce la première fois que Tami Mauriello et Lou Nova annulaient dernièrement dans un combat de boxe?
6. Quel est le premier nom de Kurowski, un des héros de la Dernière Série Mondiale?
7. Qui arbitrait le combat Castilloux-Lust à Montréal dernièrement?
8. Quel est le joueur de rugby des Rough Riders qui s'est tué dans un accident d'aviation durant 1942?
9. Quels furent les deux lanceurs réputés qui lancèrent à Hull cet automne? Il s'agit de deux professionnels.
10. Qui a pris part à plus de points dans une seule partie de la ligue de la Cité cette saison?
11. Quel est le jeune joueur aux cheveux blonds de Gatineau Mills qui joue cette année pour l'Ecole Supérieure de Hull dans la ligue intermédiaire?
12. Quel est le gardien de buts substitut de Cornwall? cyclistes Kilian et Vopel?
14. Qui a été nommé premier joueur de tennis junior de la province de Québec en 1942?
15. Quel est le nom de l'athlète
13. Quel est le premier nom des dont la photo apparait ici?

## L'Ecole Supérieure de Hull blanchit Pirates

★ ★ ★

**Le jeune Fernand Mayer réussit le truc du chapeau — Lauréat Charette est brillant dans la cage des perdants**

Hier après-midi sur la patinoire du Collège Notre-Dame, le club de l'Ecole Supérieure, piloté par Albert Lemay, a défait les Pirates, au pointage de 4-0, dans une joute de hockey de la ligue Intermédiaire de Hull.

Fernand Mayer a réussi le truc du chapeau en enfilant trois buts pour les vainqueurs. Lauréat Charette, gardien de buts des Pirates, a été sensationnel dans ses filets.

**Résumé de la partie**

Les arbitres de la joute sont N. Brière, et nul autre que notre bon ami "Shorty" Sauvé, qui a quitté la gérance du club Guérin, pour le sifflet.

La rondelle est mise au jeu. Mayer s'en empare et compte le premier point sur un coup chanceux, Charette n'ayant pas même le temps de faire un mouvement. Le jeu reprend, malgré la grande surprise de tous les spectateurs, et de - - - Charette! le compte est donc de 1-0, après trois secondes de jeu.

Y. Lalonde monte au centre de la glace, fait une passe à M. Ouellette, qui, à son tour, passe à Fern. Ouelette, qui manque le filet par un cheveu. Jean Roger revient au centre, attaque et lance un coup de revers que Charette arrête avec sang-froid; la foule applaudit ce bel exploit. Gérard Charron saute sur la glace et fait une belle montée qui est brisée par Vallée et St-Cyr. Le jeu est un peu lent à cause de la glace qui laisse à désirer; après de brillantes montées de part et d'autre, la cloche annonce la fin de la période avec le pointage de: Supérieur, 1; Pirates, 0. Il n'y eut pas de punition.

**Deuxième période**

Le jeu se fait au centre de la glace, pour quelques minutes. M. Lajoie s'approche de Charette qui est très mal protégé, mais ce dernier encore une fois du bout de sa jambière. Chénier a les pieds gelés à l'autre bout de la patinoire, car les Pirates ont de la misère à sortir de leurs lignes. P. Tremblay a un hockey de frêne solide et il s'en sert pour culbuter Vallée. L'arbitre Sauvé a vu le coup et il envoie Tremblay dans la boite à sardiner où les geôliers ont bien soin de lui pour deux minutes. La période en est à neuf minutes, 40 secondes lorsque Richard Richer accepte la passe de Jean Roger et fait bondir la galette dans le filet. Le jeu se poursuit d'un bout à l'autre de la patinoire et les frères Ouellette se démènent. Manseau et Ricard font de belles montées, mais sans réussir à compter et la période prend fin avec le compte de Superieur, 2; Pirates, 0. Punition, P. Tremblay.

**Troisième période**

Fern. Mayer est partout sur la glace avec ses copains Léger et Reinhart. Après 3 minutes 28 secondes de jeu, Mayer fait une belle montée, et compte sur des passes de ses deux copains. Lalonde, Poirier et Charron patinent en lions pour effacer le "zéro" de leur équipe, mais sans succès. Charette fait une demi-douzaine d'arrêts avant de succumber de nouveau devant Mayer qui enregistre le dernier point des siens sur une passe de Bob Reinhardt. Tremblay est de nouveau puni pour infraction aux règlements. Les arbitres Sauvé et Brière font du bon travail, et la période se termine avec le pointage final de: Supérieur, 4; Pirates, 0.

**Alignements**

Pirates: Buts, L. Charette; défense, P. Tremblay et L. Tremblay; centre, Y. Lalonde; ailes, F. Ouellette et M. Ouellette; subst. G. Charette, G. Charron, J. Poirier, H. Séguin et B. Lefebvre.

Supérieur: Buts, R. Chénier; défense, M. Vallée et M. St-Cyr; centre, F. Mayer; ailes, R. Léger et R. Reinhardt; subst. L. Ricard, R. Richer, G. Richer, M. Lajoie, J. Roger et M. Manseau.

Arbitres, Nap. Brière et Emile Sauvé; statisticien, Roger Lalonde.

**Première période**

1—Supérieur, F. Mayer ..... 0.35
Pas de punition.

**Deuxième période**

2—Supérieur, R. Richer (Jean Roger) ..... 9.40
Punition: P. Tremblay.

**Troisième période**

3—Supérieur, F. Mayer (R. Reinhardt, R. Léger) 3.28
4—Supérieur, F. Mayer (R. Reinhardt) ..... 12.04
Punition: P. Tremblay.

**Cedule de la semaine**

Ce soir, lundi, à 8 heures, au Collège Notre-Dame: Ottawa House vs St-Joseph.

Mercredi, à 8 heures, au Collège Notre-Dame: Pirates vs Ottawa House.

Vendredi, à 8 heures, au Collège Notre-Dame: St-Joseph vs Supérieur.

Dimanche, à 2 heures 30, au Collège Notre-Dame: St-Joseph vs Pirates; dimanche soir, à 8 hres 30, au Collège Notre-Dame: Ottawa House vs Supérieur.

## Sur les allées

**Ligue Commandos mixte**

**Moyennes**

Mesdemoiselles:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| T. Rochon, Blue-B. | 30 | 4598 | 153.2 | |
| R. Beauchamp Blue-B. | 33 | 4781 | 144.8 | |
| P. Parent, Hurri. | 36 | 4952 | 137.6 | |
| G. Lafleur, Eagle-S. | 32 | 4256 | 133 | |
| J. Rochon, Hurri. | 15 | 1984 | 132.2 | |
| G. Bonenfant, Spitfire | 23 | 3006 | 130.6 | |
| M. Dionne, Eagle | 33 | 4286 | 129.8 | |
| Y. Cousineau, Eagle | 24 | 3080 | 128.3 | |
| J. Gignac, Spitfire | 12 | 1497 | 124.7 | |
| J. Dallaire, Blue-B. | 36 | 4475 | 124.3 | |
| T. Généreux, Hurri. | 27 | 3257 | 120.6 | |
| C. Gaudreau, Blue-B. | 33 | 3903 | 118.2 | |
| M. Parent, Hurri. | 36 | 4214 | 117 | |
| L. Lafleur, Spitfire | 36 | 4208 | 116.8 | |
| E. Lamoureux, Eagle-S. | 21 | 2365 | 112.6 | |
| Mme L. Gratton, Eagle-S. | 3 | 325 | 108.3 | |
| G. Viau, Spitfire | 33 | 3452 | 104.6 | |
| C. Lafleur, Eagle-S. | 12 | 1221 | 101.7 | |
| P. Charron, Spitfire | 3 | 302 | 100.6 | |
| M. Leury, Hurri. | 3 | 290 | 96.6 | |

Messieurs:

| | | | |
|---|---|---|---|
| L. Lacroix Hurri. | 36 | 7968 | 221.3 |
| M. Aubry, Spitfire | 18 | 3744 | 208 |
| A. Bourdage, Hurri. | 33 | 6834 | 207 |
| E. Villeneuve, Eagle | 15 | 3054 | 203.6 |
| A. Loyer, Hurri. | 15 | 2982 | 198.8 |
| L. Roger, Hurri. | 36 | 6845 | 190.1 |
| F. Ouellette, Blue-B. | 36 | 6798 | 188.8 |
| M. Gratton, Eagles | 36 | 6714 | 186.5 |
| N. Brière, Hurri. | 30 | 5450 | 181.6 |
| F. Wolfe, Eagle | 36 | 6497 | 180.4 |
| R. Lalonde, Spitfire | 33 | 5934 | 179.8 |
| R. Ouellette, Blue-B. | 36 | 6389 | 177.4 |
| L. Dallaire, Blue-B. | 36 | 6350 | 176.3 |
| G. Charron, Blue-B. | 33 | 5659 | 172.1 |
| R. Gagnon, Spitfire | 9 | 1498 | 166.4 |
| E. Sauvé, Spitfire | 36 | 5988 | 166.2 |
| M. Richard, Spitfire | 36 | 5838 | 162.1 |
| M. Berthiaume, Eagle | 30 | 4850 | 161 |
| G. Peterson, Spitfire | 3 | 458 | 152.6 |

—Hurricane.
—Blue-Bombers.
—Spitfire.
—Eagle-Squadron.

(à suivre demain)

## Le plan de Landis

CHICAGO, le 4, (P.A.)—Voici en résumé le plan de Kenesaw Landis, grand commissaire de baseball, pour la saison prochaine: 1! Une réduction de 134 à 140 parties. 2. Ouverture des ligues majeures fixée au 27 avril au lieu du 13 avril. 3. Plus longues séries dans chaque ville afin d'éliminer les trop fréquents voyages. 4 réduction des joueurs qui voyagent de 25 à 20 joueurs. 5. Tous les clubs s'entraineront près de leur local au printemps.

## Toe Blake se distingue à l'offensive

**Rangers opèrent un ralliement électrisant contre Chicago — Boston dispose du Détroit grâce à Art Jackson et Bill Cowley.— Les Leafs ont facilement raison du Tricolore, samedi, dans la Ville-Reine.**

MONTREAL, le 4. —(P.C.)— Les Canadiens de Montréal ont annulé par 4-4 avec les Maple Leafs de Toronto ici hier soir devant une foule considérable dans une joute de la ligue de hockey Nationale. Les Habitants ont ainsi demeuré en dernière place du classement, sur un pied l'égalité avec deux buts et deux assists pour le Tricolore tandis que Elmer Lach captura quatre assists. Gordie Drillon compta un but pour le Bleu Blac Rouge mais les arbitres refusèrent d'en reconnaitre la validité.

BLAKE

Alignements:

TORONTO — Buts, Broda; défenses: Pratt, Hamilton; centre, Apps; ailes: Hill, Davidson; subs: Copps, McDonald, Taylor, Carr, Stewart, Polle, Forsey et Boothman.

MONTREAL — Buts, Bibeault; défenses: Portland, Lamoureux; centre, Lach; ailes, Benoit, Blake; subs: Sandis, O'Connor, Getliffe, Drillon, Phillips, Bouchard, Hiller et Harmon.

Arbitre: Lamport, Wilcox et Joliat.

Sommaire:

**Première période**

Aucun point.

Punitions: Hill, Pratt, Bouchard, Forsey, Lamoureux (mineure et mauvaise conduite).

**Deuxième période**

1—Toronto, Apps, (Hill, Pratt) ..... 1.25
2—Montréal, Blake (Bouchard, Lach) ..... 3.26
3—Toronto, Pratt (Apps, Hill) ..... 5.17
4—Toronto, McDonald (Apps) ..... 15.25
5—Montréal, Blake (Lach, Benoit) ..... 18.43
6—Montréal, Benoit (Blake, Lach) ..... 18.54
Punitions — McDonald, Hamilton.

**Troisième période**

7—Toronto, Carr ( Taylor, Pratt) ..... 12.20
8—Montréal, Benoit (Blake, Lach) 18.51
Punitions: Forsey, Harmon.

NEW-YORK, le 4. —(P.A.)— Les Raners de New-York ont exécuté un ralliement enlevant au cours de la deuxième période pour annuler par 3-3 avec les Black Hawks de Chicago ici hier soir dans une joute de la ligue Nationale, disputée devant 15,016 spectateurs. Bob Kirkpatrick eut deux buts pour les locaux tandis que Hamil obtint un but et un assist pour les visiteurs.

Alignements:

NEW-YORK —Buts, Franks: defenses: Pike et Keller; centre, Kirkpatriek; ailes: Hextall et Patrick; subs: Davidson, Warwick, Smith, Goldup, Garrett, Myles.

CHICAGO —Buts, Gardiner; défenses: Seiberi et uten; centre, Thoma; ailes: March et Hamill; subs: Purpur, Allen, Doug Bentley, Mitchell, Johnston, Max Bentley, Reg Bentley et Wiebe.

Arbitre: Chadwick, Wilkin et Baolto.

Sommaire:

**Première période**

1—Chicago, Reg Bentley (Max Bentley, Doug Bentley) ..... 5.44
2—Chicago, Hamill (Heibert) ..... 11.53
Aucune punition.

**Deuxième période**

3—Chicago, Thoms, (March Hamill) ..... 44
4—New-York, Goldup (Smith, Warwick) ..... 2.45
5—New-York, Kirkpatrick (Pike, Patrick), ..... 10.28
6—New-York, Kirkpatrick (Patrick, Hextall) ..... 16.58
Punition: Myles.

**Troisième période**

Aucun point.
Punition: M. Bentley.

DETROIT, le 4. —(P.A.)— Les étonnants Bruins de Boston ont défait les Red Wings de Détroit par le pointage de 3-2 ici hier soir dans une joute de la ligue de hockey Nationale disputée devant 12,209 spectateurs. Art Jackson compta le point décisif pour les visiteurs tandis que Frankie Brimsek était sensationnel dans les filets des bostonais. Bill Cowley obtint deux assists pour les vainqueurs. Il y eut de sévères mises en échec durant la joute. Dans la deuxième période, Jack Adams, gérant des Red Wings, lança un gouret sur la glace pour protester contre une punition infligée à Sid Abel.

Alignements:

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses: Shewchuk, Crawford; centre, Cowley; ailes: Boll, A. Jackson; subs: Hollet, Cain, Clapper, Schmidt, Gallinger, Gudolin, H. Jackson et Chamberlain.

DETROIT — Buts, Mowers; défenses: Orlando, Stewart; centre, Howe; ailes: Bruneteau, Watson; Subs: Motter, Simon, Abel, Carveth, Brown, Wares et Liscombe.

Arbitres: Clancey, Young et Roulston.

Sommaire:

**Première période**

1—Boston, Boll (Cowley, A. Jackson) ..... 7.03
2—Détroit, ares (Liscombe, Brown)) ..... 14.45
Punitions — Stewart, H. Jackson,

**Deuxième période**

3—Boston, Cain, (Shewchuk, H. Jackson) ..... 7.00
4—Boston, A. Jackson, (Cowley)... 15.09
5—Détroit, Bruneteau (Abel, Carveth) ..... 19.36
Punitions — Motter, Shewchuk,

**Troisième période**

Aucune punition.
Punitions: Chamberlain, Motter.

**SAMEDI**

TORONTO, le 4. —(P.C.)— Les Maple Leafs de Toronto ont défait les Canadiens de Montréal par le compte de 6-3 ici samedi soir dans une joute de hockey de la Ligue Nationale qui se déroula devant 11,703 amateurs. La ligne de Billy Taylor - Jack Forsey et Lorne Carr conduisit l'attaque des locaux.

Alignements:

CANADIENS — Bibeault, buts; Lamoureux et Portland, défenses; Lach, centre; Blake et Benoit, ailes; O'Connor, Getliffe, Drillon, Phillips, Bouchard, Hiller et McGibbon, subs.

TORONTO — Broda, buts; Pratt et Hamilton, défenses; Polle, centre; Stewart et McLean, ailes; Copp, McDonald, Davidson, Talyor, Hill, Carr, Apps et Forsey, subs.

Arbires, Norm, Lamport; Bert McCaffery et Red Horner.

Sommaire:

**Première période**

1—Toronto, Forsey (Taylor, Carr) .. 7.57
2—Canadiens, Drillon (O'Connor) 16.06
Punitions: McLean, Forsey, Lamoureux, Portland.

**Deuxième période**

3—Toronto, Apps, (Davidson, Hill) 6.46
4—Toronto, Taylor (Carr, Forsey) 19.22
Punitions: Copp, McGibbon, Polle, Portland, Bouchard (16 minutes pour mauvaise conduite).

**Troisième période**

5—Canadiens, Lach (O'Connor,6 Benoit) ..... 7.55
3—oronto, Carr (Forsey, Taylor) .. 4.39
7—Toronto, McLean (Stewart, Copp) ..... 6.02
8—Toronto, Carr (Taylor, Forsey) 12.15
9—Canadiens, Blake, (Benoit, Yach) ..... 16.56
Punitions: Forsey, Pratt, Blake Hamilton, Portland, Copp.

## Partie remise

La joute de hockey junior B qui devait avoir lieu entre les Lions de l'Enregistrement Central et les Shamrocks d'Aylmer, hier après-midi a été remise au 17 janvier à Aylmer. Cette organisation a été une des autres branches à souffrir des caprices du Bonhomme Hiver.

## Beau programme de la ligue de la Cité demain

La ligue de la Cité présentera sans contredit ce qui devrait être son programme de gala de la saison demain soir à l'Auditorium. En effet, les Canadiens de Gene Chouinard, qui ont l'idée d'aligner Stu Smith et George Greene, batailleront contre la puissante équipe des Frontenacs de Kingston dans la première joute qui débutera à 8 heures, tandis que Hull Volant tentera de mettre fin à la série de victoires des Aviateurs de Bill Touhey. Comme on le voit, ce sont les quatre meilleurs clubs du circuit Lafleur qui en viennent aux prises et les amateurs de hockey de la Capitale feraient mieux de ne pas manquer une telle aubaine.

## Dans la ligue Américaine

Voici quelques résultats des parties de hockey jouées dans la ligue de hockey Américaine en fin de semaine:

**Dimanche**

A Providence, les Bears de Hershey ont fait partie nulle de 3-3 contre les Reds de Providence, Wally Kilrea, le meilleur compteur du circuit, enregistra un but pour les visiteurs.

A Indianapolis, les Capitals ont battu les Barons de Cleveland par le pointage de 7-6 devant 4,327 spectateurs.

A New-Haven, les Aigles ont défait les Lions de Washington par le compte de 3-2 pour remporter ainsi leur troisième victoire consécutive.

A Buffalo, les Bisons ont disposé des Hornets de Pittsburgh par le pointage de 3-2 devant 7,504 spectateurs. Max Bennett enfila deux buts pour les vainqueurs.

**Samedi**

A Hershey, les Bears ont battu les Bisons de Buffalo par le compte de 3-2 alors que Wally Kilrea augmenta son avance en tête des artilleurs de l'Américaine en fournissant deux alimentations à ses copains.

A Washington, les Aigles de New-Haven ont remporté une victoire de 3-2 contre les Lions. Rod Lorrain claqua un des buts des perdants.

A Cleveland, les Barons ont maîtrisé les Reds de Providence par le compte de 4-2. Joe Matte enfila un des buts des vainqueurs.

A Pittsburgh, les Capitals d'Indianapolis domptèrent les locaux par le pointage de 5-2. Hec Kilrea obtint un but et un assist pour les Caps.

## L'Armée bat Québec, samedi

MONTREAL, le 4 — (P.C.) — L'Armée de Montréal a défait les Morton Aces de Québec par le pointage de 4-2 samedi soir, dans la première joute d'un programme double de la ligue de hockey du Groupe Sénior. Dans l'autre partie, l'Aviation a annulé avec les Royaux. Le premier duel fut très contesté. McMahon brilla sur la défense des québécois tandis que Desroches, Reay et Rozzini étaient les étoiles offensives. Pour l'Armée, Goupille a bien joué sur la défense, tandis que Doran, Reardon et Peters étaient formidables à l'attaque.

Les Royaux et les Aviateurs se sont livrés une lutte farouche et se sont mis en échec très rudement.

**1ère JOUTE**

**Québec**—Buts, Bouvrette; défenses, McMahon, Stahan; centre, Robinson; ailes, Rozzini, Bruneteau; subst.: Baldwin, Tremblay, Rossignol, Check, Gaudreault, Reay, Desroches.

**Armée de Montréal** — Buts, Bessette; défenses, Goupille, Smith; centre, Doran; ailes, Kuntz, Fillion; subst.: Bruce, Peters, Galbraith, White, Macdonald.

**Arbitres**: Pean Bennett et Ken Mullins.

Sommaire:

**Première période**

Aucun point; aucune punition.

**Deuxième période**

Armée de Montréal: Doran (Kuntz) ..... 10.34
Québec: Bruneteau ..... 16.47
Punitions: McMahon, Reardon, Galbraith, Robinson, Doran.

**Troisième période**

Armée de Montréal: Reardon (White, Peters) ..... 6.03
Armée de Montréal: Smith (Kuntz, Fillion) ..... 8.48
Québec: Check (Desroches, Tremblay) ..... 10.14
Armée de Montréal: Peters (White, Reardon) ..... 16.03
Punitions: Rossignol, Peters.

**2ième JOUTE**

**Royaux** — Buts, Durnan; défenses, Storey, Currie; centre, Mahaffy; ailes, Heffernan, Lee; subst., Broderick, Heximer, Mujeau, Millar, Sheppard, Kowcinak, White.

**Aviation** — Buts, Bourque; défenses, Eddolls, Brennan; centre, MacNichol; ailes, Morin, Burns; subst., Emberg, Haggarty, Bessette, Planche, McReavy, Mosdell, Anderson.

Sommaire:

**Première période**

Air Force: Burns (Morin, MacNichol) ..... 1.20
Royals: Mahaffy (Lee) ..... 8.45
Punitions: Storey, Mosdell.

**Deuxième période**

Aucun point; aucune punition.

**Troisième période**

Aucun point.
Punitions: Eddolls, Kowcinak, Bessette, Storey, Haggarty.

## Ballon-panier

Une assemblée de tous les instructeurs des clubs de ballon au panier interscolaire aura lieu mercredi soir et sera présidée

# Chronique du CINÉMA et de la RADIO

## Sur l'écran

**Lundi, le 4 janvier, 1943**

**AU CARTIER**

**"Who Done It"**
**avec Abbott et Costello**

C'est toujours avec impatience que les cinephiles attendent les films d'Abbott et Costello. La plus récente production de ces deux célèbres comiques, qui s'intitule "Who Done It?", est à l'affiche au cinema Cartier et groupe aux côtés d'Abbott et Costello Patrick Knowles, Louise Allbritton, William Gargan, Thomas Gomez, Mary Wickes, Don Porter et plusieurs autres. Le scénario a été écrit par Stanley Roberts, Edmund Joseph et John Grant, tandis qu'Alex Gottlieb a dirigé la mise en scène.

Nos deux loustics sont cette fois garçons-commis dans un certain restaurant mais aspirent devenir compositeurs de sketches radiophoniques. Un meurtre commis au cours d'une émission et l'ambition d'arriver à leurs fins en feront des détectives. Et lorsque les compères Abbott et Costello, se mettent en frais de vouloir éclaircir un mystère et retrouver un criminel, on peut être sûr qu'il y aura de la casse. Il est étonnant comme les pires catastrophes peuvent se produire dans une comédie du genre de "Who Done It?" sans qu'il en subsiste le moindre inconvenient pour les victimes des mauvais coups et l'on comprend que le tout n'est qu'une blague.

**En fin de semaine**
**"Panama Hattie"**

"Panama Hattie", l'amusante comédie musicale que le cinema Cartier offre ces jours-ci à ses habitués, y sera à l'affiche pour la fin de semaine.

On sait que ses interprètes principaux sont Red Skelton et Ann Sothern. "Panama Hattie" est une adaptation de la comédie musicale du même nom qui fit fureur sur le Broadway. L'action se passe dans la zone de Panama et abonde en numéros de danse et de chant. C'est une oeuvre légère des plus plaisantes.

Skelton et ses compagnons réussissent sans l'avoir voulu, ce qui est le plus drôle, à capturer des espions ennemis.

La distribution groupe Virginia O'Brien, Alan Mowbray, Dan Dailey jr., Carl Esmond et Marsha Hunt.

Le film a été dirigé par Norman McLeod. Ce metteur en scene a déjà donné à l'écran des films aussi connus que "Lady Be Good", "Babes in Arms", "Little Nellie Kelly" et "Strike Up the Band"

Red Skelton est un comédien qui a déjà séjourné assez longuement à Montréal. Depuis qu'il fait du cinéma, sa popularité ne cesse d'augmenter, si bien qu'aujourd'hui il est considéré comme l'un des premiers comédiens d'Hollywood.

**Au LAURIER**

"The Courtship Andy Hardy"

Un moment vous riez aux larmes devant les aventures d'Andy Hardy, puis quelques instants plus tard vous pleurez d'émotion en voyant la vie malheureuse de la fille de parents divorcés ou durant les scènes d'attendrissement de Madame Hardy avec son fils dont elle est si fière. Et c'est ainsi que le dernier, sorti de la série des films sur la famille Hardy, "The Courtship of Andy Hardy", fait passer par toute la gamme des émotions.

La note philosophique est un peu plus accentuée dans ce dernier épisode de la vie des Hardy et les leçons morales qui s'en dégagent sont amenées tout naturellement sans paraître vouloir faire la leçon à personne. Ainsi le petit "sermon" servi par le si paternel Hardy au couple séparé sur le grand malheur qui s'abat sur les enfants de parents divorcés. Plus loin Andy Hardy et son père discutent les ravages causés par l'alcoolisme en présence d'un jeune homme revenu complètement ivre d'un bal où il avait conduit la jeune Marian Hardy.

Mais ce côté plus sérieux des aventures de cette famille-type américaine est tempéré par les amusantes réparties d'Andy, toujours si merveilleusement bien personnifié par Mickey Rooney, ainsi que par ses expériences d'adolescent. Bref c'est un plaisir toujours renouvelé pour les cinéphiles de revoir à l'écran cette si sympathique famille: le juge Hardy (Fay Holden) Andy, Marian Hardy (Cecilia Parker), tante Milly (Sara Haden), ainsi que Polly Benedict (Ann Rutherford) et les autres personnages qui viennent en contact avec eux.

Film qui paraît également demain, lundi et mardi, Affairs of Jimmy Valentine.

* * *

**Pour mercredi et jeudi**
"Private Buckaroo", avec
Harry James

Ce film bon pour les grands publics passe aujourd'hui dans ce théâtre.

Ses principaux interprètes sont Harry James, Dick Foran, Joe E. Lewis, les soeurs Andrews. C'est une production Universal.

Private Buckaroo raconte l'histoire d'un jeune Américain appelé sous les drapeaux. Très bien reçu à la caserne, le conscrit trouve la vie un peu fade et les divertissements peu raffolant. Il critique, boude, se tient dans son coin; trois gestes qui ont loin de lui attirer l'estime de ses camarades. Or ceux-ci s'étaient efforcés de rendre le séjour agréable à cet enfant gâté. Le soldat Buckaroo trouvera son remède, un jour de sortie. Il rencontre la soeur de son lieutenant, fillette aux yeux ensorcelants, comme il convient à toutes les héroïnes des livres et de l'écran. Buckaroo en perd son vilain nom, lequel n'était, vous le comprenez, qu'un sobriquet, et le sommeil, ce qui est le signe de l'amour. A partir de ce jour, il arrive ce que vous attendez. Et c'est le bonheur, le grand bonheur.

Les auteurs ont mis beaucoup de musique dans ce petit roman. Tant mieux, la musique fait passer bien des choses, ou plutôt, pour le film dont nous parlons, leur donne une aimable interprétation.

Rien à reprendre, d'après Harrison.

**"Nazi Agent"**

Un deuxième film à long métrage est au programme: "Nazi Agent" film très bien agencé et très intéressant. Conrad Veidt y joue un double rôle avec une versalité admirable. Il représente tour à tour deux frères jumeaux, dont l'un, consul allemand, fait de l'espionnage aux Etats-Unis, et l'autre, Allemand naturalisé Américain, est fidèle à son pays d'adoption.

Celui-ci utilise sa frappante ressemblance avec le consul pour pénétrer dans le repaire des saboteurs et déjouer leurs plans. Comme on le voit, c'est une intrigue qui prête à toutes les surprises. Le metteur en scène a su en tirer parti. Ann Ayars tient le rôle-titre féminin mais son jeu est complètement éclipsé par Veidt.


THE Little THEATRE

Deanna Durbin Walter Pidgeon
"IT'S A DATE"

Charlie Chase dans
"BRIDAL FRIGHT"

LAURIER

Aujourd'hui et mardi

Dennis O'Keefe, Ruth Terry
"AFFAIRS OF JIMMY VALENTINE"

Lewis Stone, Mickey Rooney
"THE COURTSHIP OF ANDY HARDY"

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi
"I KILLED THAT MAN"
avec Ricardo Cortez
"SAN ANTONIO ROSE"
avec Jane Frazee

Aujourd'hui à mercredi
Bud Abbott, Lou Costello
"WHO DONE IT"
Lloyd Nolan, Carole Landis
"IT HAPPENED IN FLATBUSH"

CARTIER


## Ce soir | CKCH | CBF | CBO | CKCO

| | CKCH | CBF | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| 6 h. 00 | Chansonnettes. | A Radio-Canada ce soir. | Don Messer. | Newscast. |
| 6 h. 15 | Radio-journal. | Radio-journal. | CBC News & Farm Market Summary. | Santa Claus. |
| 6 h. 30 | L'heure du crépuscule | Causerie. | Intermède. | |
| 6 h. 45 | Quart d'heure de la valse (Robert Elec.) | Causerie. | BBC News. | Sweet Music. |
| 7 h. 00 | Un homme et son péché. | Un homme et son péché. | Good Luck. | Amos 'n' Andy. |
| 7 h. 15 | Ti Pit et Fifine | La vie commence... | Piano. | Music the S. Amer. Way |
| 7 h. 30 | Les chansons de ... | Les chansons de ... | Vocal quartet. | Lum and Abner. |
| 7 h. 45 | La fiancée du commando | La fiancée du commando | Recital. | Rex Battle. |
| 8 h. 00 | Les amours de Ti-Joe | Sérénade pour cordes | Serenade for Strings | Prairie Ramblers. |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | S.V.P. | S.V.P. | Farm Radio Forum. | CKCO Rad. Camera Club. |
| 8 h. 45 | | | | Mavis. |
| 9 h. 00 | L'heure de l'opérette. | L'heure de l'opérette. | Radio-théâtre Lux. | The Town Crier. |
| 9 h. 15 | | | | The Old Refrains. |
| 9 h. 30 | | | | CKCO Inst. Ensemble. |
| 9 h. 45 | | | | |
| 10 h. 00 | Radio-journal | Chronique sportive. | National News. | Rainbow Dancing Party. |
| 10 h. 15 | Henri Poulin | Henri Poulin | Canadian Round up. | |
| 10 h. 30 | Notre Canada | Notre Canac. | Don Turner. | News and sportscast. |
| 10 h. 45 | | | | |
| 11 h. 00 | Farrell | | CBC. | |
| 11 h. 15 | | Orchestre de danse. | Britain Speaks | |
| 11 h. 30 | | | | |

## MARDI

**Matin**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | Nouvelles. | Nouvelles et Intermède. | |
| 7 h. 45 | | En chantant. | Morning Melodies. | |
| 8 h. 00 | Nouvelles | Musique. | CBC News | Wake up and Live. |
| 8 h. 15 | Elévations matutinales. | Elévations matutinales. | Devotional Period | Newscast. |
| 8 h. 30 | Nouvelles. | Pot pourri musical. | Musical March Past | Morning Melodies. |
| 8 h. 45 | Memory. | | | |
| 9 h. 00 | Sweetheart | Carte blanche. | Nouvelles. | Let there be light. |
| 9 h. 15 | | | Breakfast Club | Melodic Moods. |
| 9 h. 30 | Chansons que vous aimez. | Les chansons que vous aimez. | Morning Moods. | Salute to the nations. |
| 9 h. 45 | | | Happy Jack. | Voice of Memory. |
| 10 h. 00 | Récital de Québec. | Le moulin de la ... | Reflections. | Morning Music Salon. |
| 10 h. 15 | Le courrier du jour | Le Courrier du Jour. | Charles Kunz. | |
| 10 h. 30 | Musique légère. | Vie de famille. | Wartime Shopping. | Newscast. |
| 10 h. 45 | Détente. | Quart d'heure de détente. | Hour of Prayer. | Carnation Bouquet. |
| 11 h. 00 | Musical. | Grande Soeur. | Road of Life. | Good Morning Neighbour. |
| 11 h. 30 | Métairie Rancourt. | Métairie Rancourt. | Master Musicians. | Organ Serenade. |
| 11 h. 45 | Chansonnettes (Pharand) | Les joyeux troubadours. | Soldier's Wife. | Music of the Maestro's. |
| | 15 minutes avec ... | | Stories. | |

**Soir**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 12 h. 00 | En dinant. | Jeunesse dorée. | Nouvelles. | Newscast. |
| 12 h. 15 | Chants les plus doux. | Quelles nouvelles? | Big Sister. | On the Farm Front. |
| 12 h. 30 | Réveil rural. | Réveil rural. | Farm Broadcast. | Luncheon Salon. |
| 12 h. 45 | Ray Ventura. | | | |
| 1 h. 00 | Les chants le plus doux. | Rue Principale. | Nouvelles. | With Victor Herbert. |
| 1 h. 15 | Radio-journal. | Radio-journal | The Happy Gang. | Newscast. |
| 1 h. 30 | Intermède. | Tante Lucie. | | Present and Past. |
| 1 h. 45 | U.S. Army Band. | U.S. Army Band. | They tell me. | |
| 2 h. 00 | | | U.S. Army Band. | Music to Remember. |
| 2 h. 15 | J. Harcourt. | Chansonnettes. | Peter Pillgrim. | |
| 2 h. 30 | Récital de Toronto. | Louise Bray. | Joint recital. | Waltz Time. |
| 2 h. 45 | | | | Sincerely Yours. |
| 3 h. 00 | Music Hall. | Music-hall. | Mary Marlin. | Sérénade. |
| 3 h. 15 | | | Ma Perkins. | |
| 3 h. 30 | C.-d'oeuvre de la musique. | Les maîtres de la musique. | Pepper Young. | Newscast |
| 3 h. 45 | | | Life Can Be Beautiful | Waltz Time. |
| 4 h. 00 | Disques Victor. | | Right to Happiness. | Hour of Good Music. |
| 4 h. 15 | 15 minutes avec ... | Récital de chant. | Musical program. | |
| 4 h. 30 | Radio-Collège. | Beaux disques. | Club Matinee. | |
| 4 h. 45 | | | Musical Programme. | |
| 5 h. 00 | | | Front Line Family. | Meditation. |
| 5 h. 15 | Avis de décès. | Fémina. | Songs for You. | Tea Time. |
| 5 h. 30 | Musique et propos. | Manoir de St-Cri. | Ten Time. | Fireside Melodies. |
| 5 h. 45 | Variétés en parade. | Programme musical. | Listener's Favourites. | Romantic Cycles. |
| 6 h. 00 | Le crépuscule. | A Radio-Canada ce soir | The Western Five. | Newscast. |
| 6 h. 15 | Radio-journal. | Radio-journal. | CBC News & Farm Mark et Summary. | Your Evening in Radio. |
| 6 h. 30 | Musique de danse. | Intermède. | Intermède. | Dinner Salon. |
| 6 h. 45 | Les plus belles voix. | | BBC News. | |
| 7 h. 00 | Un homme et son péché. | Un homme et son péché. | Cuban Quintet. | Amos 'n' Andy. |
| 7 h. 15 | Les amis | La vie commence ... | Piano Recital. | Gypsy Memories. |
| 7 h. 30 | Pour plus ample inform. | Pour plus ample ... | Emmo Otero. | Dickson's Melody. |
| 7 h. 45 | Mélodies Masquées. | Mélodies masquées. | Talk on Book. | Lum and Abner. |
| 8 h. 00 | Sextette. | Dr Morhanges. | Drama. | Humane Society. |
| 8 h. 15 | Cohen et Cohen. | | | Ray Kennessy. |
| 8 h. 30 | Musique de danse | La mine d'or. | Alan Young. | In the ballroom. |
| 8 h. 45 | | | John and Judy. | The Town Crier. |
| 9 h. 00 | Concert symphonique. | Concert symphonique. | John and Judy. | Rainbow Dancing. |
| 9 h. 15 | | | Fibber McGee. | Cheers from the camp. |
| 9 h. 30 | | Radio-jonurnal. | CBC National News | |
| 9 h. 45 | | Nos hôtes. | Science in the News. | News. |
| 10 h. 00 | Radio-journal. | Orch. de McIver. | Music from Montreal. | |
| 10 h. 15 | Henri Poulin. | Evensong. | | |
| 10 h. 30 | Relais. | Programme musical. | BBC News. | |
| 10 h. 45 | | Orch. de danse. | | |
| 11 h. 00 | Musique. | | | |
| 11 h. 15 | | | | |
| 11 h. 30 | | | | |
| 11 h. 00 | | | | |

## Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

### "La Mascotte", à l'opérette ce soir

Radio-Canada présente ce soir une des plus belles opérettes du répertoire, "La Mascotte", d'Audran.

La partition d'Audran est alerte et bien écrite. Lors de la première, le morceau le plus applaudi fut le duo où Pippo et Bettina imitent tour à tour le bêlement des moutons et les gloussements des dindons. On trouve, au premier acte, un joli choeur d'introduction, "Vive le petit vin doux", et une valse hantée par la mascotte avec réponse des choeurs, ainsi qu'une romance expressive; au deuxième, il faut citer surtout un menuet chanté et la chanson du secret de Polichinelle; au troisième, les couplets militaires chantés par Fritellini et les choeurs, avec accompagnement de deux pistons.

Voici la distribution:

Bettina ..... Mlle Marte Lapointe
Fiametta ..... Madeleine Normand
Pippo ..... Lionel Daunais
Laurent XVII ..... Marcel Scott
Fritellini ..... Paul Trépanier
Rocco ..... Albert Viau

Pour l'écoute: CKCH, à 9 heures, lundi soir.

### Henri Poulin au micro

Depuis plusieurs semaines, M. Henri Poulin, autrefois journaliste et maintenant traducteur aux Débats, donne au réseau de Radio-Canada des causeries le lundi soir, à 10 h. 15, et commente les nouvelles d'intérêt national. Soyez à l'écoute ce soir au réseau français de Radio-Canada et à CKCH à 10 h. 15.

### Louise Bray

Louise Bray, mezzo-soprano, donnera un récital d'une demi-heure au poste CBF demain après-midi, à 2 h. 30. Elle sera accompagnée au piano par M. Jacques Gillet. Soyez à l'écoute mardi à 2 h. 30, poste CBF.

## Ste-Cécile-de-Masham

STE-CECILE-DE-MASHAM, le 2, (D.N.C.)—Mardi, le 29, eut lieu le mariage de Mlle Rhéa Cloutier à M. André Larocque. M. François Cloutier servait de témoin à sa fille et M. Isaïe Brazeau, à M. Larocque. La réception eut lieu chez M. F. Cloutier où les parents et amis prirent part à un banquet. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux.

**Larocque-Legros**

Mercredi, le 30, eut lieu le mariage de Mlle Laurette Legros à M. Donat Larocque. M. Arthur Legros servait de témoin à sa fille et M. André Larocque à son frère. Le dîner fut servi chez M. Patrice Meunier et le souper chez le père de la mariée.

M. Lionel Labelle et M. et Mme Marcel Labelle de Ste-Thérèse de Blainville, étaient dans leur famille pour Noël.

M. René Gingras est parti pour quelques jours chez des parents d'Ottawa et de Hull.

Mlle Aline Martineau, de l'Ecole Ménagère de Montebello, est revenue dans sa famille pour une quinzaine.

Sont aussi dans leurs familles pour leurs vacances de Noël: MM. Gérard Lemieux, du Collège des Pères du St-Esprit, de Limbour, et Guy Cloutier, du Collège Bourget, de Rigaud.

Mlles Eliane et Georgette Labelle, institutrices à Luksville, sont dans leur famille pour leurs vacances de Noël.

M. Frank Gingras, travaillant à Arvida, est dans sa famille pour huit jours.

## Blind-River (Ont.)

**Messe de Minuit**

BLIND RIVER (Ont.) le 2. — (D.N.C.) — La Messe de Minuit a été célébrée avec solennité dans la paroisse Le P. J.-A. Benoît, curé était célébrant, assisté du P. Vallarosi, vicaire, comme diacre et du P. Dumas, S.J., de Montréal, comme sous-diacre. Sous la direction de la Mère Marie-Edmond, les enfants de langue française de l'école St-Joseph firent les frais du chant.

**Va-et-vient**

Mlle Thérèse Béland, du Corps auxiliaire féminin, passait la fête de Noël chez ses parents.

Le soldat Gérard Giroux, d'Halifax, a passé deux semaines chez ses parents.

M. et Mme J. Barton, de Rouyn, ainsi que Mme Gibson, de Sudbury, visitaient la famille Albert Savard, à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme Roméo Asselin, de Penetanguishene, visitaient M. et Mme Charles Lauzon, en fin de semaine.

M. Michael Bois, de Windsor, passait la Noël chez ses parents, M. et Mme Arthur Bois.

Mme A. Bouillon, M. Henri Bouillon, ainsi que M. et Mme Christian Lemieux, visitaient leur nombreux parents, ici, au cours de la semaine.

M. et Mme Jean Ménard sont partis pour Sudbury après avoir visité leurs parents, M. et Mme Alphonse Ménard.

Les collégiens nous sont revenus pour les vacances; ce sont: Julien Pezet, de Papineauville; Marcel Langlois, Patrick et Robert Lynch, ainsi que Ivan Lemieux, tous du Collège Sacré-Coeur, de Sudbury.

Le R. P. Vallarosi a passé la fin de semaine à Thessalon où il a remplacé le R. P. M.-B. Flannery.

M. Wilfrid Foltz, de Blind-River, passe quelques jours à Spragge.

Mlle Evelyn Somers, Institutrice à Val-Rita passe les vacances, ici.

Mlle Marguerite Leclair, du Sault Ste-Marie, était chez ses parents à Noël.

L. R. P. Dumas, S.J., de Montréal, visitait les PP. Benoît et Vallarosi à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme O. Lemieux, du Sault Ste-Marie, ont passé la Noël chez leurs parents.

MM. Joseph Desjardins, Emile Desjardins, Gérarld Ménard, Patrick McCreavy, Jean Deschênes, Laurent Vaillacourt, Georges King, Robert Fallu, Aldège Bois et Mlle Marvie Thompson étaient ici pour la fête de Noël.

Mme Wilfrid Rousselle, de Blind River, est décédée chez elle dimanche soir après une courte maladie, à l'âge de 56 ans.

## St-Louis-de-Nédelec, Qué.

ST-LOUIS DE NEDELEC, Qué., le 2 (D.N.C.)—Madame Napoléon Roy est partie pour l'hôpital de Rouyn, où elle est sous les soins du docteur Audet.

—Mlle Laurette Perron est revenue de l'hôpital.

—Les étudiants et étudiantes sont revenus dans leurs familles pour les vacances de Noël. Ce sont: MM. Joseph Matte, étudiant à l'Institut d'Oka; Arthur Aylvin, au collège de Sudbury; Aimé Robitaille, à l'Université d'Ottawa, et Magella Beauvais, au collège de Sudbury; Mlles Rose Darveaux, à l'Académie Ste-Marie d'Haileybury; Béatrice Girard et Anna-Marie Mayrand à l'Ecole Normale de Ville-Marie.

## Funérailles de M. O. Mongeon à Ansonville, Ont.

ANSONVILLE, Ont., le 2. — M. Octave Mongeon est décédé mercredi dernier, après une maladie de plusieurs années, à l'âge de 70 ans. Son épouse, née Rose-Anna Bertrand l'a précédé dans la tombe en avril 1936. Le défunt originaire d'Angus avait passé plusieurs années à Buckingham, Qué., avant de venir s'établir à Ansonville il y a une vingtaine d'années. Deux fils lui survivent: MM. S.-O. Mongeon, épicier de cette ville et Albert, hôtelier de Timmins, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles du défunt eurent lieu, samedi matin, à 10 heures, en l'église Ste-Anne, M. l'abbé U. Roulier, nouveau curé officiait avec les abbés Lafleur et Arsenault comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient six neveux du défunts: MM. Rosario et Yvain Proulx, de Timmins; Ernest et Gérald Mongeon, Hervé Régimbald Georges Lux. La famille en deuil a reçu un grand nombre de couronnes, des messes et messages de condoléances.

**Autre décès**

M. Gédéon Lachance, époux de Tillie Deschamps est décédé, mardi soir, le 22 décembre, après une longue maladie, à l'âge de 47 ans. Né à La Passe le défunt demeurait à Ansonville depuis 20 ans. En plus de son épouse, huit enfants lui survivent. Les funérailles eurent lieu samedi le 26 en l'église Ste-Anne. Le deuil était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Alex. Lachance, de La Passe, ses frères, Arthur et Alexandre, de cette ville, ses soeurs: Mlle Alice Lachance, de La Passe, Mme E. McGrath et R. Charlebois, de Timmins; Mme L. Régimbald, d'Ansonville et Mme Fred Mallette, de Portage-du-Fort. A ces familles nous réitérons nos condoléances.

**Naissance:**

M. et Mme Hector Brousseau, née Dorene Lachance font part de la naissance d'un fils baptisé: Joseph, Francois, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme A. Lachance grands-parents de l'enfant.

Le jour de Noël naissait à M. et Mme Emile Houde, un fils baptisé le 27 sous les noms de Joseph, Elisée, Noel, Germain. Parrain et marraine, M. et Mme E. Lefebvre, oncle et tante de l'enfant.

Mme Ernest Lapalme et ses 2 fils, Laurier et Georges, sont revenus de Parry Sound et Nobel, où elle visitait ses parents.

Parmi nos étudiants de passage dans leur famille nous avons remarqué R. Leroux et R. Vaillant, de l'Université d'Ottawa, L. Marquis, du Collège, de Rigaud; E. Mongeon, B. Carbonneau, M. Ethier et M. Gauthier, du collège de Sudbury, Mlles J. Mongeon et C. Charlebois sont également en vacances dans leur famille.

M. R. Lapalme, du ministère des postes à Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme E.-A. Lapalme, à l'occasion de Noël.

M. Alfred L'Ecuyer est parti à l'hôpital Anson depuis quelques jours et reviendra chez lui sous peu en bonne voie de guérison.

M. Jos Lallier qui a dû subir l'amputation d'une jambe à l'hôpital Anson est en pleine convalescence sous les soins attentifs des docteurs Young et Legate.

## Thurso, Qué.

THURSO, Qué., le 4, (D.N.C.)— M. et Mme Ovila Raby font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 22 décembre, et baptisé le 25, par M. le vicaire R. Lacasse, sous les prénoms de Joseph-Raoul-Roch. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul St-Denis, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: sa cousine, Mlle Pierrette St-Denis.

Mlle Gertrude Parent est en visite chez sa mère, Mme Eugène Parent, pour quelque temps.

COMMENT FAIRE DURER MON CAFÉ PLUS LONGTEMPS?

COMMENCEZ d'abord par acheter du café qui, once pour once, vous assure plus de saveur—le Café Chase & Sanborn super-riche!

Gardez-le ensuite dans un récipient hermétique. Nettoyez bien la cafetière et, pour obtenir la force désirée, mesurez avec exactitude eau et café. Ne faites que la quantité requise et servez toujours sans retard.

Mais rappelez-vous de *commencer* par acheter le Café Chase & Sanborn super-riche! Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN


R.S.V.P.

## Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

**QUESTIONNAIRE**

733—

A—Comment M. de Queylus régla-t-il le conflit d'autorité survenu au sujet de la cure de Québec?

B—Pourquoi les projets de rachat de la monnaie de carte ne furent-ils pas réalisés?

C—A toutes les époques, il s'est trouvé des âmes généreuses chez les Anglais pour comprendre les Canadiens français et les défendre. La période de l'Union, à part la belle histoire de Baldwin, ferait-elle exception?

**(Réponses voir page trois)**

## Casselman (Ont.)

CASSELMAN, (Ont.) — (D.N.C.) La tempête la plus désastreuse de l'histoire de Casselman (à l'exception du Grand Feu) s'abattait sur le district hier pour l'isoler complètement du reste du monde. Dans la matinée le téléphone était brisé, à midi, le télégraphe était mis hors d'usage et vers 2 heures on dut arrêter le pouvoir électrique, tellement les fils et les poteaux se brisaient. La pluie, le verglas, ainsi qu'un grand vent ont désorganisé complètement et pour plusieurs jours tous les systèmes téléphoniques, télégraphiques et électriques (Hydro et autres). Des fils étaient si chargés de glace, que certains mesuraient 1½ pouces de diamètre: plus de 100 poteaux furent abattus dans un rayon de 5 milles. Et la température, avec la tempête de neige qui sévit toute la nuit, rend impossible aujourd'hui même les réparations les plus urgentes. Avec le manque de pouvoir, les nombreuses pompes électriques (pour les citernes d'eau douce) sont également hors de service. Des cheminées furent abattues avec les antennes de radio qui y étaint attachées. Nos vieillards n'ont jamais vu tant de verglas. Les arbres sont brisés et fortement endommagés: ce matin, l'on enlevait les grosses branches qui étaient tombées à travers la route. Mais l'on n'a enregistré aucun accident.

Avec le 31 décembre, l'on constate que le mois de décembre a été de beaucoup plus rigoureux que bien des hivers entiers (et il n'y a pas si longtemps que l'on prédisait l'hiver le plus doux, jamais encore vu!!...)

Nos collégiens ont pu s'en donner à coeur joie cette année. Rarement avons-nous vu pour le temps des vacances, les côtes aussi belles et favorables pour y glisser, soit en skis, soit en toboggan.

## Crysler (Ont.)

CRYSLER, Ont., le 2 (D.N.C.)— M. et Mme Hector Bazinet, de Moose-Creek, rendaient visite à des parents à Noël.

—M. et Mme Hormisdas Sabourin et leurs enfants, de Cornwall, rendaient visite à des parents en fin de semaine.

—M. et Mme Hector Papineau ont fait un voyage à Valleyfield dernièrement.

—MM. Léo et Hector Papineau étaient de passage à Cornwall dimanche dernier.

—M. Henri Charlebois, d'Embrun, a rendu visite à des parents dimanche.

—M. Roméo Cuerrier et M. Denis, de Cornwall, ont passé la fin de semaine dans leurs familles.

—M. et Mme Rosaire Benoît étaient de passage à Ottawa ces jours derniers.

—M. et Mme Edgar Sabourin, de Moose Creek, ont rendu visite à M. et Mme Camille Sabourin, à Noël.

**Comment Traiter L'Enfant**

**qui a un rhume de poitrine**

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

*Pour obtenir* tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.


**MARISE DUCLAU et sa famille** — par McEvoy et Striebel

**LA TULIPE NOIRE** — Une production des Editions Vincent

1—Nous planterons l'autre caieu demain, cher monsieur Cornélius, dit Rosa à voix basse au tulipier.
A peine avait-elle jeté ces paroles à Cornélius qu'on entendit appeler dans l'escalier.
—Mon père, entendez-vous, c'est monsieur Jacob qui vous appelle. Il est inquiet.
2—Alors, marchez devant, mademoiselle! dit-il.
Et Gryphus sortit, emmenant Rosa et laissant dans sa solitude et son amère douleur le pauvre Cornélius, qui serait tombé malade sans ce contre-poids que la Providence avait mis à sa vie et que l'on appelait Rosa.
3—Le soir, la jeune fille revint.
—Monsieur Gryphus, mon père ne s'oppose pas à ce que vous cultiviez les fleurs, monsieur Jacob, son ami, l'a tant grondé lorsqu'au souper il lui a raconté l'histoire de votre caieu écrasé.

# Prise de Mozdok et de Malgobek

(Suite de la première page)

Le communiqué soviétique régulier, capté à Londres, parle de continuelles avances russes dans la région de Veliki-Luki, sur le front du milieu du cours du Don et au sud et au sud-ouest de Stalingrad.

**Le communiqué qualifie de "fable", la prétention allemande, à savoir que la garnison nazie de Veliki-Luki tient encore.**

Dans des commentaires sur la nouvelle allemande de samedi, disant que la garnison "offrait une résistance opiniâtre", il dit: "La garnison allemande de Veliki-Luki n'offre de résistance ni opiniâtre, ni passive. Depuis trois jours, pas un seul Allemand armé ne demeure dans cette ville soviétique. La garnison allemande a refusé de déposer les armes et a été complètement anéantie."

On rapporte que plusieurs villages non spécifiés ont été pris au nord-ouest et à l'ouest de Mozdok, depuis le reprise de la ville.

Le prochain grand objectif russe semble être Prokhladnenski, raccordement du chemin de fer pour les lignes allant vers l'est, l'ouest et le sud et situé à 25 milles à l'ouest de Mozdok. La réoccupation de Prokhladnenski diviserait les forces allemandes à Naltchik, qui sont actuellement attaquées du sud-est.

Les pluies d'hiver ont affecté le terrain et ralenti la campagne du Caucase, mais la position allemande en général, dans le centre du nord du Caucase, mise auparavant en danger par la poussée russe de Stalingrad, semble maintenant en plus grand danger.

## Économie dans l'empaquetage . . .

(Suite de la première)

boîtes et d'un million de livres de clous d'acier.

La mise en commun des contenants a aussi réduit les dépenses et a permis d'employer les contenants indéfiniment. Quelques-unes de ces boîtes sont entourées de fil d'acier et leur couvercle est retenu en place par une simple torsion du fil.

En ouvrant la boîte on brise le fil métallique et, pour cette raison, autrefois, on pouvait rarement employer la boîte de nouveau. On a inventé un outil ingénieux qui, au coût de quelques cents, pose une nouvelle boucle ou fil et permet ainsi d'employer plusieurs fois la même boîte. Pour ce qui est de boîtes lourdes, on remplace simplement le couvercle quand cela est nécessaire et la boîte est aussi bonne que si elle était neuve.

Le fait de remplacer la corde par la toile dans la fabrication des poignées de boîtes de bois permet d'effectuer une économie annuelle de quelques 1,200 milles de corde de manille. L'élimination des poignées de caoutchouc permet d'économiser un demi-million de livres de caoutchouc par année. Le remplacement du rivetage par le soudage a permis d'employer 2,500,000 rivets à d'autres fins.

La modification de la forme d'un cylindre pour l'empaquetage des obus de canons anti-avions de gros calibre nous permet d'économiser $1,250,000 et 2,750,000 heures de travail par année. Et le contenant d'une cartouche de gros calibre, qui était autrefois fabriqué en métal, est fabriqué maintenant avec un carton préparé avec des vieux journaux imprégnés d'asphalte.

Autant que possible on fabrique avec des fibres, de la tôle plombée et du fer noir émaillé les contenants des fusées, des gaines, des amorces, des détonateurs et des autres petites pièces servant à la propulsion ou à l'explosion des obus, que l'on fabriquait autrefois entièrement de fer-blanc soudé. Ces diverses modifications représentent une économie de 3,500,000 livres de fer-blanc par année, quantité que l'on s'attend à voir augmenter à mesure que la production des munitions augmentera.

## Mgr Chamberland, de Montebello . . .

(Suite de la première page)

de St-Viateur, qui dirigent aussi l'école paroissiale des garçons. C'est encore Mgr Chamberland qui agrandit et restaura l'église et construisit un nouveau presbytère.

En 1916, il organisa et fut jusqu'à ces dernières années le président de la La Mutuelle ecclésiastique d'Ottawa.

Monseigneur Chamberland a écrit quelques ouvrages entre autres: l'"Histoire de Montebello", et "Histoire de Grenville".

Mgr Chamberland, nommé prélat domestique il y a quelques années, a fêté le 26 mai dernier, son jubilé d'or. Le défunt laisse dans le deuil: sa soeur, Mme Wenceslas Lebel, de Ste-Hélène de Kamouraska, de nombreux neveux et nièces: MM. Ernest et Arthur Chamberland, de St-Philippe-de-Néri, Mme J.-Ed. Côté, de l'Ancienne Lorette, Mme C.-B. Lapointe, de Joliette, Mme Michel Chamberland, de Montréal; M. Léo Desmarais, de Port-Huron, M. Joseph Jean, de Montréal, député de Mercier à Ottawa, Mlle Luce Jean, de l'Islet, Sr Marie-Luce, s.g.c., d'Ottawa, M. l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'école d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le R. P. J.-B. Lavoie, o.m.i., San Antonio, Texas; son cousin, M. le chanoine J.-A. Chamberland, de Québec; sa cousine, Mme Donat Roy, de Joliette et plusieurs autres parents.

Les funérailles auront lieu, vendredi matin, à 9 heures 30, en l'église de Montebello. La sépulture se fera en la crypte de l'église paroissiale. Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, chantera le service.

Aux parents et amis de Mgr Chamberland, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

## LE SÉNATEURS G. P. GRAHAM . . .

(Suite de la première)

A cette époque, Brockville avait deux journaux, le **Recorder**, des plus libéraux, et le **Times**, encore plus conservateur. Il y eut une bataille entre les deux journaux qui attira l'attention du pays tout entier. Elle se termina par la fusion des deux journaux sous le nom de **Recorder & Times**, propriété de M. Graham.

Avant l'âge de 30 ans, il avait été élu préfet du village de Morrisburg.

Né à Eganville le 31 mars 1859, fils d'un ministre méthodiste, il avait fait ses études dans les écoles publiques et aux écoles

**Le sénateur G. P. GRAHAM, ancien lieutenant de sir Wilfrid Laurier, est décédé à l'âge de 83 ans**

supérieures d'Iroquois et de Morrisburg. Il avait été professeur avant d'entrer dans le journalisme.

En 1890, candidat libéral aux élections provinciales, il avait été défait par James P. Whitney, qui devait être premier ministre de l'Ontario. En 1898, il se présenta dans la circonscription de Brockville.

Six ans plus tard, il devenait secrétaire provincial dans le cabinet de l'hon. George-W. Ross. En 1907, il devint chef de l'opposition à la législature provinciale, après la chute du gouvernement Ross en 1905.

M. Graham accepta la même année l'invitation de sir Wilfrid Laurier de devenir ministre des chemins de fer dans le gouvernement fédéral. Il avait été élu par acclamation dans le comté de Brockville.

Il abandonna Laurier sur la question de la conscription en 1917 et ne posa pas sa candidature.

Quand le congrès national libéral en 1919 a choisi W.-L. Mackenzie King comme chef, M. Graham avait été candidat et s'était classé troisième, après l'hon. W. S. Fielding.

De 1907 à 1911, — date de la chute de Laurier, — il a été ministre des chemins de fer; de 1921 à 1923, il a été à la tête du ministère de la défense nationale. En 1923, il retourna au ministère des chemins de fer, portefeuille qu'il conserva jusqu'à son entrée au Sénat en 1925.

Le Sénat lui confia plusieurs postes importants. En 1931, il devint président du comité sénatorial des chemins de fer, et eut ainsi à résoudre plusieurs problèmes de grande importance.

M. Graham a connu aux élections la défaite presque aussi souvent que la victoire. En effet, il a été battu en 1911, 1917 et 1925, et a dû poser sa candidature dans différents comtés.

M. Graham était directeur de plusieurs compagnies importantes et s'intéressa d'une façon particulière au Victorian Order of Nurses, dont il a été en 1928 le président national.

Il avait épousé en 1882, Carrie Southworth, de Morrisburg, qui lui survit. Ses deux fils sont décédés. Perry Graham, qui avait fait du journalisme à la colline parlementaire, avait moins de trente ans à sa mort. Son autre fils, le capitaine Willian N. Graham, qui était avocat à Ottawa, est mort des suites des blessures qu'il avait reçues en France.

Deux petites-filles lui survivent: Mme J.-H. Malcolm, de St-Georges, Ont., et Mme Malcolm S. Grant, de Brockvill.

Les funérailles auront lieu mardi.

## DÉGAGEMENT PROCHAIN . . .

(Suite de la première)

tournent leur attention à Sanananda.

La capture de cette position complétera la destriction des forces japonaises, qui se sont avancées à 32 milles aériens de Port-Moresby en septembre dernier, et elle laissera l'ennemi sans bases sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée dans la région de Salamaua.

Des bombardiers lourds ont attaqué hier encore les bases japonaises de la Nouvelle-Bretagne et avarié des navires et des installations de ports à Rabaul et au champ aérien de Gasmata. Les nuages empêchèrent d'observer les résultats de l'attaque à Rabaul, mais les aviateurs de retour disent avoir vu des flammes s'élever d'un navire de 10.000 tonneaux, qui fut apparemment atteint directement deux fois.

## Pertes de $55.000 dans un . . .

(Suite de la première page)

Lucille Gauvreau, appartement 4; M. et Mme René Larocque et leur fils, appartement 1, à 287, rue Dalhousie, avoisinant l'immeuble détruit.

**Pompiers blessés**

Deux pompiers ont été blessés et un autre a été suffoqué par la fumée. Le pompiers Valmore Potvin, du poste numéro 6, a subi des coupures à la figure quand des vitres sont tombées; il a été transporté à l'Hôpital Général. Le pompier Len Thompson, du poste numéro 5, a été brûlé à la figure et il a pu être transporté chez lui après avoir reçu des traitements. Le pompier Eddie Dunnigan, du poste numéro 4, a été asphyxié par la fumée, mais il est retourné ensuite combattre l'incendie.

Heureusement, le feu s'est déclaré de bonne heure, pendant que la plupart des occupants de l'immeuble étaient en train de souper, de sorte qu'ils purent sortir avant que les flammes remplissent leurs demeures. Si l'incendie s'était déclaré pendant le sommeil de ces gens, on aurait craint des pertes de vie.

Le magasin de bière était rempli de clients qui sortirent cependant sans panique quand ils aperçurent la fumée monter du sous-sol.

Pour ce qui est du bureau temporaire de l'Imprimerie Nationale, des centaines de grands livres contenant des contrats d'imprimerie des cinq dernières années, ont été détruits. Mais M. Edmond Cloutier, Imprimeur du Roi et directeur de la papeterie du gouvernement a déclaré que la perte du gouvernement était sans grande importance dans cet incendie par le fait que ces commandes ont été faites en double et qu'une copie est ailleurs.

---

A dix heures, dimanche matin, des épais nuages de fumée s'élevaient des ruines de l'immeuble incendié et les pompiers durent revenir combattre les flammes pendant quelques temps. Pendant toute la nuit de samedi à dimanche, plusieurs restèrent sur les lieux, arrosant encore.

**Les assurances**

MM. Zéphyr Charbonneau, 108, rue Charlotte, et Edmond Doucet, 55, avenue Irving, sont tous deux propriétaires de cet immeuble. M. Charbonneau a déclaré que l'immeuble valait $50.000 et que les pertes étaient partiellement compensées par les assurances

A l'exception d'un mur de brique et d'une partie de la devanture du magasin de bière, tout a été rasé au sol. Le chef O'Kelly estime que la perte est de 80 pour cent de l'immeuble.

M. Adrien Deslauriers, gérant du magasin de bière, a déclaré que la perte des emmagasinages et de l'équipement s'élevait à $10.000. "Notre approvisionnement de bière était peu considérable après les fêtes, nous en avions pour environ $5.000 et rien n'a pu être sauvé.

Sous la direction du chef J. J. O'Kelly, des sous-chefs Gray Burnett et Alphonse Charbonneau et des chefs de district Chatterton et Gardiner les pompiers travaillèrent ferme pour empêcher des tours de flammes de monter trop haut et de se propager aux autres maisons situées sur le même côté de la rue.

**Vêtements épargnés**

Les occupants au numéro 267, rue Dalhousie réunirent les vêtements et les autres articles de valeur qu'ils purent trouver et évacuèrent la maison. Dans l'appartement de M. et Mme Larocque, la fumée et l'eau ont causé des dommages. Mme Nelson Leblanc et ses deux fils, Jean et Fernand, appartement 12, étaient prêts aussi à sortir rapidement de l'immeuble.

M. et Mme Eugène Robert et leurs deux enfants; M. et Mme Albert Boucher et leurs deux enfants, demeurant à 261½ et 261, rue Dalhousie, étaient préparés à sortir de leur demeure. Dans ces appartements les occupants transportèrent tout excepté les meubles les plus lourds.

L'eau et la fumée ont endommagé aussi à la boucherie de C.-B. Paquette, 265, rue Dalhousie; l'Ottawa Valet Service, 263, rue Dalhousie, propriété de M. J.-P. Tremblay. Comme les tonnes d'eau déferlaient de chaque côté de l'immeuble en flammes, certaines maisons près de la rue St-Patrice virent leurs caves partiellement inondées; ce sont particulièrement La Cusine Canadienne, 259, rue Dalhousie; Beverley-Foy Shoppe, 255, rue Dalhousie et la pharmacie Chartrand, angle Dalhousie et St-Patrice.

C'est M. Deslauriers qui le premier s'aperçut de l'incendie. Il vit la fumée sortir du plancher du magasin de bière. Il avertit les clients de sortir et appella en hâte les pompiers, par téléphone. Il dit ensuite à Mme Landry d'avertir les occupants de l'étage supérieur.

La cloche d'alerte a sonné le retour définitif des pompiers à leur poste respectif à minuit et 43 minutes, dimanche. Pendant l'incendie, des milliers de personnes se massèrent dans la rue Dalhousie et dans la rue Murray, regardant les pompiers transformés en bonshommes de glace par l'eau qui tombait sur eux et gelait leurs habits. La fumée était si épaisse qu'elle enveloppait entièrement l'édifice vers 9 heures le soir, la toiture s'est effondrée en lançant dans le ciel des flammes et des étincelles.

Une trentaine d'hommes de l'organisation des précautions contre les raids aériens secondèrent les pompiers. Ils appartiennent à la zone 16, dirigée par M. Henri Rhénume. Des pompiers auxiliaires des postes 4 et 5 sous la direction de MM. J.-P. Marion et M. Trudel, secondèrent aussi les pompiers.

Le chef Charbonneau a loué hautement tous les hommes qui ont prêté main-forte aux pompiers. Ce fut un incendie difficile à combattre, car la température gelant l'eau sur les échelles les rendaient glissantes. L'équipement de la ville pour dégeler les échelles a été emmené sur les lieux de l'incendie.

# Raid nazie sur la ville de Hull, hier

(Suite de la première page)

Le dernier grand raid a été exécuté le 21 décembre, alors que la ville de Munich fut attaquée par un grand nombre de bombardiers.

La force aérienne de l'armée des Etats-Unis a perdu sept bombardiers dans le raid de Saint-Nazaire. C'est la plus grande perte subie pendant des raids en territoires détenus par les Allemands, mais le communiqué rapportant le raid dit que des incendies ont été allumés parmi les sections de construction et de réparations de la grande base.

Le communiqué dit qu'un certain nombre d'avions ennemis ont été détruits pendant qu'ils attaquaient la formation dans la région des objectifs et pendant un combat qui s'ensuivit.

Des escadrilles de Spitfire canadiennes ont pris part aux envolées au-dessus de la France et de la Bergique, appuyant l'attaque des Etats-Unis à Saint-Nazaire, dit un communiqué du C.A.R.C.

Des avions allemands ont attaqué de nouveau l'Angleterre hier soir, après deux raids de jour. Plusieurs endroits du nord-est de l'Angleterre ont été bombardés, mais on ne rapporte pas de pertes humaines.

Les objectifs des Allemands n'ont pas été mentionnés, mais la radio allemande dit que le principal objectif a été la ville de Hull.

## RAVAGES DES AS ALLIÉS . . .

(Suite de la première)

Sfax, qui auparavant avait été coupé à 11 endroits différents.

Les bombardiers de l'Axe ripostèrent en attaquant le port algérien de Bône, deux fois, samedi, mais chaque fois les Spitfires interceptèrent les appareils ennemis et en descindirent six — quatre bombardiers et deux avions de chasse.

Un communiqué du Caire dit que les avions alliés ont bombardé Tunis et Sousse encore une fois, samedi soir. Ils n'auraient perdu qu'un appareil.

Un correspondant de l'agence Reuter, avec la 1ère armée britannique en Tunisie, rapporte qu'une division de tanks fit une attaque de 90 minutes, samedi après-midi contre les positions allemandes à l'est de Medjez-el-Bâb. Ce serait le premier assaut des forces blindées alliées comme ennemies, depuis les récentes pluies, en Tunisie.

Les forces britanniques auraient obtenu des renseignements importants sur la force des Allemands dans la région de Medjez-el-Bâb, qui se trouve à 30 milles environ au sud-ouest de Tunis.

Par contre, le reste des activités sur le front tunisien n'auraient consisté qu'en des escarmouches de patrouilles, mais un communiqué du quartier général français à Alger dit que les troupes françaises opérant sur le flanc sud ont pris une importante position à l'ouest de Kaïrouan.

Kaïrouan est à 90 milles environ au sud de Tunis et à environ 30 milles à l'ouest de Sousse.

En même temps, un communiqué des Français combattants annonce que les forces du brigadier-général Jacques Leclerc opérant depuis le lac Tchad, en Afrique équatoriale française, "ont avancé de plusieurs centaines de milles dans le sud de la Libye".

**Sur le champ de bataille de Tunisie**, le 2 — (Retardée-P.A.) — Deux colonnes de tanks britanniques ont avancé profondément en territoire ennemi au nord-est et au sud-est de Medjez-el-Bâb, faisant la patrouille, cet après-midi.

Les avions de chasse Spitfire et les bombardiers légers survolèrent la région, au cours des opérations, alors que l'artillerie britannique et américaine harcelait des cibles ennemis, un peu plus loin.

Cette opération militaire terminée, tous les 14 tanks rebroussèrent chemin et revinrent tous à leurs bases.

## La circulation des tramways . . .

(Suite de la première)

des rues. On a commencé à faire de même dans les quartiers d'habitation.

---

Les trains n'étaient pas encore dimanche soir revenus à leur horaire normal. Quelques-uns ont même été en fin de semaine une journée en retard, par suite de la tempête de la veille du Jour de l'An.

Tous les trains de Montréal et de Toronto étaient en retard, — depuis 10 minutes jusqu'à deux heures de retard. Les autorités du chemin de fer ont déclaré que les retards étaient attribuables au lourd traffic des fêtes plutôt à la tempête.

Le train de Montréal du C.P.R., attendu à Ottawa à 10 h. 10 du soir, avait été divisé en trois sections. Le train en commun de Toronto, attendu à 10 h., arriva en deux sections, la deuxième à 12 h. 45 du matin seulement. Le train no 1 du C.P.R. venait de Montréal, attendu à Ottawa à 1 heure, était une demi-heure en retard.

Les communications par télégraphes entre Ottawa, Toronto et Montréal étaient encore en partie interrompues.

Les voies ferrées de la Gatineau et de Pontiac était ouvertes.

## LES JOURNAUX POURRONT . . .

(suite à la première page)

compte duquel il a fabriqué, et celui-ci devra en effectuer le paiement avant le 25 du mois qui suit la date de la facture.

Toute entreprise qui produit et expédie pour le compte d'une autre usine à la demande de l'administrateur, est tenu de remettre au fonds de compensation ou d'en recevoir le montant nécessaire pour balancer le prix de revient net de ces deux entrepreneurs. L'ordonnance entend par prix de revient et de livraison assumés par le manufacturier, les frais d'entreposage et de manutention payés par le fabricant lorsque l'expédition est faite par bateau, et les charges additionnelles exigées par le manufacturier pour du papier-journal autre que le papier-journal blanc standard en rouleaux, tel qu'emballé habituellement pour être expédié à des clients canadiens ou américains.

**Au fonds commun**

Voici comment on déterminera le montant qu'un industriel devra verser au fonds commun lorsque sa production excédera la quote-part qui lui a été assignée. On multipliera son prix moyen de vente, la tonne, à ses clients durant le mois par le nombre de tonnes qui dépassent son plafond de production; on soustraira de cette somme la différence entre les frais de production de ce fabricant durant le mois et les frais de production qu'il aurait encourus en produisant exactement sa quote-part, en tenant compte dans les deux cas de la dépréciation et des frais généraux. On calculera de la même façon le montant que recevra l'entrepreneur qui ne réussira pas à produire toute sa quote-part.

En déterminant ces sommes, cependant, l'administrateur est autorisé de tenir compte, selon les circonstances, des gains ou des pertes qui proviennent de l'utilisation des machines pour fabriquer d'autres produits que le papier-journal ou de la réduction du prix de revient par suite d'un rendement inférieur au quota établi.

Il est stipulé que nul fabricant ne recevra une indemnité pour un volume de production qui excédera sa capacité de production reconnue, telle que déterminée par l'administrateur.

Si les contributions au fonds commun excèdent considérablement les déboursés, l'administrateur peut autoriser des paiements aux fabricants selon leurs quotes-parts respectives. Si, d'autre part, les contributions s'avèrent insuffisantes, l'administrateur peut ordonner aux industriels de faire des remises au fonds commun selon le même principe.

**Le cas des journaux**

Par ailleurs, pour assurer une distribution équitable du papier au journaux et autres publications, l'ordre de rationnement autorise un système de permis qui seront émis par l'administrateur des publications, des impressions et des industries connexes, M. John Atkins. Personne ne pourra, sans un permis, se procurer de papier ni en utiliser pour la publication d'un journal ou autre périodique.

Plusieurs catégories de publications sont exemptées du rationnement. Ce sont d'abord celles des gouvernements fédéral et provinciaux, des administrations municipales ou de leurs agents. Sont également exemptés les journaux périodiques publiés dans un but religieux, charitable, philanthropique, éducatif, scientifique, professionnel, politique, ouvrer, de même que les publications qui ne contiennent aucune annonce commerciale et qui ne sont pas faites dans un but de lucre. L'ordonnance précise expressément qu'aucun journal ou périodique dont le but principal est de publier de l'annonce ou qui retire de l'annonce le principal de son revenu ne saurait être exempter du rationnement.

**En attendant le permis**

Les éditeurs et imprimeurs qui auront besoin de papier durant le mois de janvier pourront s'en procurer en attendant d'obtenir leur permis mais ils devront en faire rapport à l'administrateur et les quantités ainsi achetées seront déduites de leur contingent. L'ordonnance stipule également qu'aucun imprimeur ne pourra imprimer un journal ou périodique pour le compte d'une autre personne sans un ordre écrit du détenteur d'un permis d'achat de papier. L'ordonnance s'applique à tous les genres et qualités de papier servant à la fabrication du produit fini.

Ce rationnement causera une diminution de 10 p. 100 dans la consommation du papier au Canada comme aux Etats-Unis. Les deux pays agissent simultanément et de concert, car environ 75 p. 100 du papier utilisé aux Etats-Unis vient du Canada, lequel en exporte d'ailleurs en Amérique latine et dans d'autres pays. Toutes ces restrictions auront pour effet d'économiser de la main-d'oeuvre et de l'énergie électrique pour les industries de guerre.

## Nouveaux prix du bois de chauffage à Ottawa et Hull

Les résidents d'Ottawa, de Hull et de la région ne devront pas payer plus que les prix suivants puor l'achat au détail de leur bois de chauffage. En effet, de nouveaux prix maxima viennent d'être fixés par la commission du commerce en temps de guerre. Les voici: érable, hêtre, chêne, bouleau jaune, $13 la corde de quatre pieds; $15 pour les longueurs de 24 pouces et $16 pour les longueurs de 12 pouces; de 16 pouces; $8 pour la demi-corde de 24 pouces; $8.25 pour celle de 12 pouces ou de 16 pouces; $4.25 le quart de corde de 24 pouces et $4.75 pour le quart de corde de 12 pouces ou de 16 pouces.

## Notre aviation possède . . .

(Suite de la première)

ter parmi nous. Hail Canada! Hail Hitler . . . mais à coups de bombes!"

Le vice-maréchal de l'Air Brookes répondit: "Vos bons souhaits de fête ont été fort appréciés. Nous sommes fiers de faire

**Le commandant d'escadre JEAN FAUQUIER**

partie du Commandement de bombardement et nous nous efforçons de maintenir ses belles traditions."

Les membres de l'état-major du nouveau groupe de la R.C.A.F. sont tous des hommes expérimentés.

Le commandant, le vice-maréchal Brookes s'est enrôlé en 1921 et il a célébré l'an dernier ses 21 ans de service dans l'aviation.

Cinq membres de la première escadrille de bombardement du Canada qui fut constituée en Grande-Bretagne en juin 1940, font maintenant partie de l'état-major, entre autres le commandant d'escadre Johnny Fauquier, D.F.C., d'Ottawa, qui a déjà participé à vingt-cinq sorties. Avant la guerre, il était pilote commercial avec 300,000 milles de vol à son tableau.

D'Ottawa également, il convient de citer les noms des chefs d'escadre G. B. Guest et J. C. Whyte.

## DON DE $25.000 DE L'HYDRO . . .

(Suite de la première page)

ministère des Munitions et approvisionnements.

Cinq des plus importants services d'utilité publique au Canada constituent la Commission des ateliers en temps de guerre organisée en vue de faire produire aux ateliers d'entretien leur maximum de rendement et de faire servir les machines et le matériel à la production des pièces de guerre. Le montant des contrats accordés en vertu de ce plan s'est élevé à des millions de dollars. La production comprend des pièces d'avions, de chars de combat, de canons et de navires.

En présentant ce don, le docteur T.-H. Hogg, président de la Commission hydro-électrique, a fait remarquer que, bien qu'on ait fait les calculs nécessaires pour produire autant que possible au prix coûtant, la Commission a réalisé un surplus de $25.000. "Comme elle n'avait pas l'intention, dit-il, de réaliser un profit, la Commission croit que cet argent doit retourner au gouvernement du Canada."

## Vols dans deux pharmacies de la rue Wellington

La police du poste no 2 a travaillé durant la fin de semaine à trouver la solution de deux vols avec effraction, perpétrés durant la nuit, vols qui semblent être l'oeuvre des mêmes voleurs ou du même voleur s'il est seul.

A la pharmacie Nichol, 1242½, Wellington, on a brisé la vitre de la porte d'en avant et on s'est emparé de plumes-réservoir et de crayons automatiques pour une valeur de $62.75. Apparemment, on a employé la même méthode à la pharmacie Joynt, 1234, rue Wellington, mais le voleur n'aurait pas pénétré dans la pharmacie. On s'aperçut des vols à 5 heures du matin.

## Funérailles de M. J. Schingh

Le service de M. J. Schingh a eu lieu ce matin à 8 heures en l'église St-Jean-Baptiste. Le R. P. Sylvain, O.P., curé, fit la levée du corps. Le R. P. Daubhinais, O.P., chanta la messe, et les dernières prières au cimetière furent récitées par le R. P. Beauregard, O.P.

Aux funérailles on remarquait: M. Jules Lemieux, Mme Henri Legault, Mme Y. Morin, Mme A. Schingh, Mlle L. Schingh, Mme G. Chouinard, Mme D. Lemieux, Mme P.-H. Guibeault, Mme A. Schingh, Mme Jeanne Schingh, Mme Albert Schingh, Mme Edouard Barbeau, Ruth Côté, Murielle Vaive, Raymonde Vaive, Fidelin Schingh, J. Schingh, Maria Schingh, R.-N. Marguerite Schingh, Edouard-F. Barbeau, Olga Choisnard, Adrien Vallee, G. Brisbois, M. et Mme Alfred Schingh et ses enfants, M. et Mme Ray. Boyle, Laura Schingh, nièce, Roméo Schingh, neveu, Roméo Lemieux, neveu, E. et D. Charette et René Fink, et nombre d'autres.

**Permis de construction**

M. R. McClelland a obtenu des permis pour la construction de 18 maisons, d'un total de $91.000.

## *Les Japonais auraient bien voulu attirer Roosevelt sur un destroyer*

### C'est ce que révèle un Livre blanc publié par le secrétariat d'Etat, à Washington — L'ambassadeur Grew déjoua la ruse nipponne

WASHINGTON, le 4. —(P.A.)— Jusqu'à quel point "attaque japonaise contre Pearl-Harbor a failli être une humiliation beaucoup plus grande pour les Etats-Unis: voilà ce que révèle un livre blanc publié par le secrétaire d'Etat Cordell Hull, en fin de semaine, afin de donner "une compréhension plus claire."

La partie finale, la plus dramatique du livre, révèle que non seulement les Japonais méditaient depuis des mois "une attaque-surprise en masse à Pearl-Harbor", mais aussi qu'ils aisaient les plus grands efforts diplomatiques pour tenir des discussions de paix japano-américaines, de sorte que le président Roosevelt fût à la merci de la marine japonaise, quand ses avions-torpilleurs attaquèrent le centre de la puissance maritime américaine dans le Pacifique.

L'ambassadeur J.-C. Grew fit savoir au secrétariat d'Etat, le 27 janvier 1941, la nouvelle que le Japon méditait une attaque-surprise en cas de "troubles" avec les Etats-Unis.

Le gouvernement japonais ne sut pas apparemment que Grew eût vent de ses desseins, car quelques mois plus tard il proposa un plan dans le but d'amener les président Roosevelt et le premier ministre Konoye sur un vaisseau de guerre japonais dans le Pacifique, en vue d'un grand échange de vues".

L'ambassadeur japonais K. Nomura fit part du projet à Hull le 8 août, alors que la présence de troupes japonaises en Indochine française compliquait les relations déjà tendues entre le Japon et les Etats-Unis.

"L'ambassadeur demanda alors," dit le Livre blanc, "s'il était possible de prendre des mesures pour tenir une réunion des chefs responsables des deux gouvernements afin de discuter les moyens d'améliorer les relations entre les deux nations."

On ne rapporte pas la réponse de Hull, mais, quelques semaines plus tard, les conversations furent reprises, cette fois par un message de Konoye au président Roosevelt, faisant remarquer que des conversations japano-américaines ne se tenaient nulle part pendant que la situation était telle "qu'elle pouvait amener des circonstances imprévues.

Konoye disait au président, dit le livre blanc, "qu'il estimait de nécessité urgente que les chefs des deux gouvernements se rencontrent pour discuter d'une manière générale tous les importants problèmes entre le Japon et les Etats-Unis au sujet de la région du Pacifique tout entière."

KONOYE lisait au président, dit le Livre blanc" qu'il estimait de nécessité urgente que les chefs des deux gouvernements se rencontrent, pour discuter d'une manière générale tous les importants problèmes entre le Japon et les Etats-Unis au sujet de la région du Pacifique tout entière."

Dans une conversation avec Hull, le même jour (28 août), Nomura déclara que Konoye comptait rencontrer le président Roosevelt "sur un navire de guerre japonais" et que son gouvernement "était très désireux que la réunion se fît dans le plus bref délai."

Hull se montra froid relativement à cette suggestion. Il dit à Nomura qu'un accord en principe sur les principales questions devrait être conclu avant une réunion du président et du premier ministre.

Le 6 septembre, Grew fit savoir à Hull que Konoye l'avait assuré que les chefs de l'armée et de la marine japonaises étaient en faveur de la conférence proposée en haute mer.

Le Livre blanc ne dit pas si Hull eut un soupçon de trahison, mais la mention du fait que l'élément militaire responsable de l'agression japonaise serait "bien représenté" à la conférence fut un facteur de la désapprobation du plan par les Etats-Unis.

Mais les Japonais persistèrent.

"Pendant septembre 1941," dit le Livre blanc, "le gouvernement japonais continua à demander aux Etats-Unis une conférence entre le président américain et le premier ministre japonais. Le 23 septembre, l'ambassadeur japonais déclara à Hull qu'une telle conférence aurait un effet psychologique sur le Japon en lui donnant une nouvelle orientation, qu'elle contre-balancerait l'influence des éléments proaxistes et serait un appui pour les éléments désirant des relations pacifiques avec les Etats-Unis."

## Danse annuelle des pompiers

La danse annuelle de la veille du jour de l'an organisée par les pompiers a été encore une fois un véritable succès. Elle eut lieu jeudi soir au poste des pompiers, numéro 4, rue Cumberland, et 300 personnes y assistèrent. Le commissaire E.-A. Bourque représentait la ville et il a félicité le comité d'organisation et les pompiers pour leur beau travail. Le chef J.-J. O'Kelly, le sous-chef Gray Burnett, l'inspecteur Laurenzo Pichette, l'inspecteur Weemark, M. W. Clairmont, commissaire des incendies pour le Dominion, ont adressé la parole. L'inspecteur Lorenzo Pichette était maître de cérémonies. Le comité d'organisation de cette fête était composé du sous-chef Gray Burnett, président, de l'inspecteur Elmer Weemark, du capitaine Ingram, les pompiers Roland Cyr, Jimmy O'Connor, Roméo Girouard, G. Cole. L'inspecteur Pichette a remercié les gens d'être venus si nombreux et il a présenté les deux prix de la danse à Mmes W. Clairmont et P. Gravelle.

## Isolement créé par la tempête; la vie normale

La tempête de neige qui a isolé pendant plus de trois jours certains centres éloignés de la capitale a été finalement maîtrisé par la main de l'homme, en fin de semaine, et certains endroits d'où on n'avait pas reçu un mot durant ces jours derniers commençaient à revenir à la vie normale. Les lignes de téléphones, de télégraphes, les services d'autobus et les autres moyens de transport et de communication ont été rétablis un peu partout.

Samedi, on a pu rétablir l'électricité aux deux hôpitaux de Brockville, mais le reste de la population doit encore s'éclairer à la chandelle et à la lampe à l'huile. Le téléphone fonctionne, mais le télégraphe pas encore.

A Spencerville, il n'y a pas d'électricité; les arbres qui sont tombés dans le chemin en rendent le passage difficile. Samedi, le pouvoir électrique manquait encore à Cornwall et on ne pouvait atteindre cet endroit ni par téléphone ni par télégramme.

Iroquois, Alexandria, Hawkesbury fuernt également des points isolés, et ce n'est que péniblement qu'en fin de semaine on put rétablir çt et là les lignes de téléphone et de télégraphe. Les vieux citoyens disent que c'est la pire tempête jamais vue depuis 50 ans.

## La T.S.F. pour les dépêches d'Australie

SYDNEY, le 4 — (P. A.) —R. A.-G. Henderson, président de la conférence des journaux australiens, a préconisé aujourd'hui l'établissement d'un système de communications sans fil pour les journaux de l'Australie à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, pour remédier aux délais et décongestionner les réseaux des nouvelles. Il fit cette recommandation à la conférence des communications entre Dominions.

## Il faut nettoyer les échelles de sauvetage

L'inspecteur Laurenzo Pichette, du service des incendies d'Ottawa, après avoir fait une tournée d'inspection dans la ville, a constaté que beaucoup d'échelles de sauvetage n'étaient pas du tout déblayées et que les toits des hangards étaient recouverts de neige et que même à l'heure présente certaines toitures s'étaient effondrées sous le poids de la neige accumulée.

Au sujet des échelles de sauvetage, il demande avec instances que les gens veuillent bien les nettoyer pour leur propre sûreté, car en cas de feu ces échelles ne seraient pas de grande utilité si les portes qui y conduisent ne s'ouvraient pas ou si les marches étaient remplies de glace ou de neige.

Les pompiers verraient leur travail doublé par ce manque d'attention de la part des gens. On demande également de nettoyer les passages. C'est très important et cela peut éviter des pertes considérables.

## En cour de comté

Devenu trop familier avec Bacchus, à l'occasion des fêtes de la Nouvelle Année, Wilfred C. Endicott, de Britannia, a inventé une nouvelle manière de manifester à son épouse, Marie, l'amour qu'il lui porte depuis des années; il l'a tout simplement saisi par les cheveux, — sans doute un peu trop rudement.

Malheureusement, il a appris ce matin du magistrat A.-H. Lieff, de la cour du comté, que le code criminel du Canada qualifie de voies de fait de tels transports et que celui qui se les permet tombe sous le coup de la loi.

Le magistrat lui a parlé doucement. L'accusé a fait des promesses . . . et il s'en est tiré indemne. Mais, il demeurera sous la surveillance du tribunal un an durant, jusqu'au lendemain des fêtes de 1944, pour qu'il lui soit moins pénible de tenir ses engagements.

C'est l'agent J.-M. Hinscliffe qui l'a conduit au tribunal.

En dépit de l'état glissant des routes, ces jours derniers, Rodolphe Crête, 29, rue Nelson, n'a pas craint de conduire son automobile à la vitesse de 50 milles à l'heure. Beau temps, mauvais temps, la loi est la même: $15 d'amende et les frais.

Bernard Mullin, 46, rue Prince Albert, Overbrooke, a répondu à une accusation de conduite dangereuse au volant, et a payé une amende de $10 et les frais.

Russell Smith, 696, avenue Churchill, Westboro, en est un autre de ces démons du volant qui ne sont pas arrêtés par la glace et la neige qui rendent les routes dangereuses à l'extrême au lendemain d'une tempête. Il a été condamné $15 d'amende et aux frais.

# Bourse-Finance-Commerce

## Montréal

Lundi le 4

MONTREAL

Les utilités et les métaux se sont raffermis et les industriels étaient mixtes sur le marché de Montréal, aujourd'hui.

CURB

Les mines étaient modérément actives et les autres sections ont été négligé sur le curb de Montréal.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Algoma Steel | 9¾ |
| Bathurst "A" | 14 |
| Bell Telephone | 1.41 |
| Brazilian | 14⅝ |
| B.C. Power "B" | 2 |
| Can. Pac. Rly. | 8⅝ |
| Dom. Steel & Coal "B" | 8⅞ |
| Dryden | 5⅞ |
| Gatineau Power | 8 |
| Gypsum L. & A. | 5¼ |
| Imperial Oil | 12 |
| International Nickel | 33 |
| International Petroleum | 17⅝ |
| Noranda | 40¼ |
| Regent Knitting | 6 |
| St. Lawrence Corp. | 1.80 |
| Shawinigan | 17 |
| Royale | 1.32 |
| **Curb de Montréal** | |
| Aluminum of Cda | 1.07 |
| Beauharnois L.P. | 9⅝ |
| Can. Vickers | 3⅜ |
| Cons. Paper Corp. | 3⅝ |
| Fleet Aircraft | 3½ |
| **Montréal et Curb** | |
| Ventes à 11 heures | 2.700 |
| Ventes à midi | 3.900 |
| **Mines du curb** | |
| Ventes à 11 heures | 3.800 |
| Ventes à midi | 9.000 |

## New-York

Lundi le 4

Les titres ont repris leur mouvement à la hausse et les favoris ont avancé de quelques fractions à 3 points.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Bethlehem Steel | 56⅞ |
| Chrysler | 68⅝ |
| Cons. Edison | 19⅛ |
| Gen. Motors | 44⅝ |
| Montgomery Ward | 38⅝ |
| New-York Central | 16⅝ |
| U. S. Rubber | 26 |
| U. S. Steel | 48¼ |
| Westinghouse | 81 |
| Ventes à 11 heures | 154.630 |
| Ventes à midi | 288.650 |

## Toronto

Par suite de la mauvaise température à Toronto, la compagnie L.-G. Beaubien n'a pu nous donner les cotes de la bourse des marchés de Toronto.

TORONTO

Le marché des valeurs s'est raffermi aujourd'hui, à la suite d'un double congé et l'activité était considérable particulièrement dans les aurifères à bon marché.

## Produits agricoles

### Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, aujourd'hui.

**Volailles**

Poulettes au lait, classe A, 32-34; volailles fraîches, 25-27c; dindons, 32 et 36c; carnard de brome, 29; Domestique, 28.

**Beurre**

Beurre du Québec, au comptant: 36½-37; janv., 35¼; fév., 35¼; mars, 35¼.

**Oeufs**

| | |
|---|---|
| A-gros | 38 |
| A-moyens | 36 |
| A-poulettes | 33 |

**Les grains**

| | |
|---|---|
| Blé nord no 1 | 1.07 |
| Blé nord no 2 | 1.04 |
| Avoine no 3 | 57 |
| Orge no 2 | 71 |

**Farine**

| | |
|---|---|
| Farine de blé au printemps: | |
| 1ère marque | 5.65 |
| 2ème marque | 5.25 |
| Boulanger | 4.95 |
| Farine de blé d'hiver: | |
| (au wagon) | |
| De choix | 4.80 |
| En lots mixtes | 5.00 |
| plus l'impôt de 70c par baril. | |
| Farine de maïs blanc, par baril: | |
| Livraisons faites en wagons | 7.60 |
| En lots mixtes | 7.90 |
| Son | 29.25 |
| Gru rouge | 30.25 |
| Gru blanc | 33.25 |
| Farine d'avoine en sacs de 80 livres livraison faite, la taxe de vente comprises | 3.20-3.35 |

**Foin en balles**

| | |
|---|---|
| No 2, la tonne | 18.00 |
| (à Montréal, port compris.) | |
| Paille d'avoine | 8.00 |

**Pommes de terre**

| | |
|---|---|
| Québec, nouv., 75 lvs | 1.55 |
| No 2 | 1.25-1.40 |
| N.-Brunswick | 1.55-1.69 |
| I. du P.-E. | 1.55-1.69 |

### Toronto

**Porcs**

TORONTO, le 4. — (P.C.) — Habilles: Brantford, $16.25; Hamilton, $16.60; Toronto, $16.35; Hull, $16.00; London, $16.50; Peterborough, $16.00 Stratford, $16.50; Barrie, $16.50; Chatham, $16.00.

**Oeufs et beurre**

TORONTO, le 4. — Les prix des oeufs et du beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs du gros au détail, classe A-gros, 41; A-moyen, 39; A-poulette, 36-37; B, 35-37; C, 33-35; oeufs classés, au comptant, caisses gratuites, A-gros, 36; A-moyens, 34; A-poulettes, 31; B, 28; C, 26.

Beurre: première qualité, 35¼.

**Fruits et légumes**

TORONTO, le 4. — Prix de gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.

**Domestiques** — Tomates locales, le panier, 27 ou 30 sous la livre; radis, 40c la douz.; persil, 6 pintes, 40 et 50 sous; épinards, $1.50; betteraves, douz., 30-40 sous, boite de pommes, $2.75-$2.85 de fantaisie; panais, boisseau, $1.25-$1.50; carottes, bois., 80c et $1.00; boite de céleri, 4 à 5 douz., $2.00-$3.30.

**Importés** — Oranges de Floride $4.50-$5.25; Ananas de Texas, $4.75 $5.00; citrons de toutes grosseurs de Californie, $7.00-$7.50; ignames de la Louisiane, $3.50; canneberge boite de 25 lvs, $5.00; pamplemousse du Texas, $4.00-$4.25.

## Les arrivages peu considérables

MONTREAL, le 4. — (P.C.) — Le rapport quotidien du marché des bestiaux compilé par le Service fédéral des marchés indique que les arrivages se chiffrent comme suit: 351 bêtes à cornes; 126 veaux; 539 moutons; 268 porcs. Le rapport indique aussi que les arrivages ont été légers aujourd'hui. Les porcs étaient plus fermes et les prix des autres catégories de bestiaux sont fermes. Les ventes au début se sont faites de $9 à $11.50 pour les bouvillons, $8 et $11 pour les génisses et les vaches de boucherie de $6.75 à $9.25. Les bons bouvillons cotaient de $11 en montant, les moyens de $10 à $10.75. Les bonnes génisses cotaient de $10 à $11 et les communes de $8.75 en baissant. Les vaches pour la viande à conserves cotaient de $5.50 à $6.50. Les bons taureaux cotaient $9.50 et les communs de $8 à $9.

Les veaux de lait variaient de $12 à $16. Les veaux abreuvés cotaient de $10.50 à $12 et les veaux d'herbe de $8.75 à $9.50. Les veaux d'un an cotaient de $7 à $8.

Les agneaux consistaient surtout en béliers et les ventes se sont effectuées à $12.50 et $12.75. Les moutons cotaient $5.50 et $8.50.

Les porcs ont monté à $17 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" a rapporté une prime de $1 tandis que l'escompte a été réduit sur les hors-poids. Les truies cotaient de $12.50 à $12.75 pesées vivantes.

## Permis requis pour exporter des carottes crues

Depuis le 31 décembre 1942, il faut un permis pour exporter des carottes crues. On obtient ce permis à la division des permis à l'exportation du ministère du Commerce à Ottawa.

Le ministère du Commerce en est venu à cette décision dans le but de répondre aux besoins de la population civile du Canada et d'obtenir des approvisionnements suffisants pour la préparation de légumes déhydratés pour nos forces armées.

## Les oeufs se vendent 37 sous

L'activité sur le Canadian Commodity Exchange est restée de nouveau stationnaire au cours de la semaine écoulée et les prix au comptant et à terme n'ont pas changé.

Dans la section des oeufs, les prix ont baissé plutôt brusquement cette semaine, la catégorie "A" cotant 37 sous. Pendant ce temps, le gouvernement a commencé à acheter des oeufs pour l'exportation à 37 sous. Ceci absorbera une partie des oeufs de l'ouest de l'Ontario qui forme un pourcentage considérable des approvisionnements arrivant à Montréal, et les prix des oeufs devraient se raffermir au cours de la semaine qui commence.

## Les magasins de campagne

Les ventes des magasins généraux de campagne sont de 15 pour cent plus élevées en novembre cette année qu'en novembre 1941; toutes les régions du pays contribuent à cette augmentation. Les indices non ajustés des ventes sur la base de 1935-1939 — 100 s'établissent à 139.9 et 121.7 respectivement. Au cours des 11 mois terminés en novembre, les vente sont de 13.8 en moyenne plus volumineuses qu'au cours de la période correspondante de 1941.

**DEBITS BANCAIRES**

Le montant de chèques échangés aux centres de compensation est de $4,967,000,000 en novembre en regard de $3,427,000,000 le même mois de l'année dernière. L'augmentation est de près de 45 pour cent, dont une grande partie est imputable aux lourds versements en marge du troisième emprunt de la Victoire. L'activité commerciale accuse aussi de l'expansion et les prix de gros sont un peu plus élevés qu'en novembre, l'année dernière. Les débits pour les premiers onze mois de l'année s'établissent à $41,332,000,000, comparativement à $35,556,000,000, au cours de la période correspondante l'année dernière, augmentation de 16.3 pour cent.

## La maison de Bing Crosby rasée par le feu

HOLLYWOOD, le 4. (P.A.)— La maison du chanteur Bing Crosby, comprenant 20 appartements, a été détruite par le feu hier soir.

Mme Crosby et ses enfants étaient en train de défaire les décorations de Noël et on attribue l'incendie à un court circuit. Mme Crosby et ses enfants purent sortir de la maison sans encombre. Le chanteur était au Bel-Air Country Club quand l'incendie s'est déclaré. Les dommages s'élèvent à plus de $250.000. Tous les trophées de courses de chevaux et de golf remportés par Crosby ont été détruits ainsi que sa collection de disques.

## Elle se blesse à la hanche droite en tombant, samedi

Mme Albert Philion, 69 ans, 314, St-André, souffre d'une fracture possible à la hanche droite à la suite d'une chute qu'elle fit sur le trottoir près du numéro 181, avenue King-Edward, vers 7 h. 30, samedi soir. Elle a été transportée à l'Hôpital Général où elle fut passée aux rayons-X. La police a déclaré que des enfants avaient dû glisser sur le trottoir à cet endroit car il y a une longue lisière de glace.

## Bureau régional de la commission des prix et commerces

La commission des prix et du commerce en temps de guerre a ouvert, rue Rideau, à Ottawa, un bureau régional pour tout le district fédéral. De ce bureau relèveront le comté de Carleton, Ontario; les comtés de Hull et de Pontiac (partiellement), Québec. M. W.-G. Masson, marchand de chaussures bien connu de la capitale, a pris la direction dudit bureau d'après un décret récent du gouvernement canadien.

## Le détective Kedey est dans la police depuis quinze ans

Le détective Edgar Kedey, de la police d'Ottawa, a fêté samedi son quinzième anniversaire dans la police d'Ottawa. Le populaire détective est entré dans ce corps, le 2 janvier 1928 et en 1934, il était nommé détective, après avoir été constable pendant six ans. Il reçut de chaleureuses félicitations à cette occasion.

## Restrictions dans le bois de construction

WASHINGTON, le 4 — (P.A.) — Le ministère du Commerce des Etats-Unis annonce aujourd'hui qu'on peut s'attendre à d'autres restrictions sur l'usage du bois de construction civile".

Il ajoute que la consommation du bois dépasse continuellement la production et que d'autres restrictions semblent inévitables, à cause des énormes quantités de bois qu'il faut pour la construction des navires, des barges, des avions et par suite du prêt-location.

## Le maj.-gén. von Randow tué au front

NEW-YORK, le 4 — (P. A.)— La BBC a annoncé aujourd'hui que, d'après le journal suédois Svenska Dagbladet, le major général Heinz von Randow, commandant de la 21ième division blindée allemande, a été tué en Afrique du Nord. Cette émission a été captée par le Columbia Broadcasting System.

## Le Service sélectif continue d'opérer aux Etats-Unis

NEW-YORK, le 4 — (P.A.) — Paul-V. McNutt, commissaire du capital humain de guerre, déclare aujourd'hui que les services armés des Etats-Unis "réclameront presque certainement tout employé masculin remplaçable d'âge militaire et apte pour le service, dans toutes les industries, sans égard au fait qu'il peut être essentiel".

McNutt dit que, pendant la présente année, les retraits atteindront probablement, pour l'usine en général, le total de tous les retraits précédents depuis le commencement de la guerre.

Il demande aux patrons de dresser des listes des ouvriers essentiels et de mentionner le temps requis pour entrainer des employés afin de remplacer les conscrits. Les bureaux du service sélectif, dit-il, seront alors avertis de garder leurs employés essentiels assez longtemps pour permettre l'entrainement de nouveaux hommes.

## Mécontentement d'un quotidien de Londres

LONDRES, le 4. —(P.C.)— Le **Daily Mail** dit aujourd'hui qu'il y a "beaucoup de mécontentement quant au cours de la campagne en "Tunisie", et qu'on manque d'information venant de ce champ de bataille et fait appel "à la victoire dans le plus bref délai possible".

Il déclare que si la conquête de la Tunisie doit être faite seulement au moment où la 8e armée britannique poursuivant les forces de Rommel ait atteint la lière armée en Tunisie, cela prendra des mois avant que l'Axe soit chassée de l'Afrique.

Cela retarderait aussi tous les plans pour une attaque sur l'Europe, ajoute le **Daily Mail.**

## En 1942, les recettes du Canadien National s'élèvent à $370 millions

*Par M. R. C. Vaughan, Président et directeur général.*

Le progrès de l'industrie canadienne, marqué dès le début de la guerre et si notable en 1941, s'est continué au cours de l'année 1942. Chaque mois a apporté de nouveaux records de trafic si bien que le résultat pour l'année entière dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

Le tableau suivant illustre l'augmentation du trafic depuis le début de la guerre par comparaison avec les chiffres de l'année record d'avant-guerre, soit 1928:

| Année | Traf.-march. en millions de ton.-milles | Traf.-voyag. en millions voyag. mil. |
|---|---|---|
| 1942 | 32.000 | 2.650 |
| 1941 | 27.200 | 1,762 |
| 1940 | 21.532 | 1,125 |
| 1939 | 17.084 | 875 |
| 1928 | 23.041 | 1.541 |

Naturellement, les chiffres pour 1942 ne sont qu'approximatifs, mais ils sont sans doute assez près de la vérité.

On aura une idée juste du volume du trafic sur le réseau par les recettes de l'année. Les recettes d'exploitation s'élèveront à plus de $370 millions. Défalcation faite de tous les frais d'exploitation, y compris la dépréciation sur le matériel roulant et les imputations différées de paiements de frais d'entretien et de renouvellement de matériel, les recettes nettes du réseau dépasseront 85 millions, les plus fortes jusqu'ici dans l'histoire du réseau. Ce résultat permettra de rencontrer les impôts et les autres frais, y compris les intérêts dus sur le service de la dette au public et à l'Etat, et laissera un résidu substantiel qui sera versé au Gouvernement.

Voici un tableau comparant les recettes prévues pour 1942 à celles des années 1941, 1940 et 1939:

Recette d'exploitation: Prévues, 1942: $370,000,000; Réelles, 1941: $304,376,778; Prévues, 1940: $247,-527,224; Réelles, 1939: $203,820,-186.

Frais d'exploitation: Prévues, 1942 $285,000,000; Réelles, 1941: $237,-768,437; Prévues, 1940: $202,519,-812; Réelles, 1939: $182,965,768.

Recettes nettes: $85,000,000; Réelles, 1941: $66,608,341; Prévues, 1940: $45,007,412; Réelles, 1939: $20,854,418.

Quotient d'exploitation: 1942, 77.02%; 1941, 78.12%; 1940 81.82%; 1939, 89.77%.

Il importe de noter que si le volume de trafic en 1942 est supérieur de 44% à celui de 1928, cette augmentation a été obtenue avec 8.6% moins de personnel, 25.9% moins de wagons à marchandises, 14.2% moins de voitures à voyageurs et 6.0% moins de locomotives. De plus, la consommation de charbon a été de 45,000 tonnes de moins en 1942 qu'en 1928.

Les améliorations à la propriété et les additions au matériel roulant ont été limitées aux exigences du trafic de guerre. Les livraisons de matériel roulant ont été plus lentes que prévues. Au cours de l'année ont été achetés 70 nouvelles locomotives, 46 voitures, fourgons et fourgons-postes, et 1040 wagons à marchandises, et il reste à remplir des commandes pour 53 locomotives et 5,250 wagons à marchandises.

La difficulté à se procurer du matériel est la même pour tous les chemins de fer.

L'un des services de guerre rendus par les chemins de fer est le transport des ouvriers dans des trains spéciaux. Ces services ont été fournis en coopération avec les industries de guerre quand tout autre mode de transport s'est montré incapable de remplir la tâche. Le Canadien National fournit sept de ces services spéciaux et transporte chaque jour, dans les deux sens, quelque 20,000 ouvriers.

Le Réseau lui-même manufacture des munitions de guerre, y compris des canons, des affuts et plusieurs appareils secrets. Des balayeurs de mines et des corvettes ont été construits dans les chantiers de la Compagnie et à l'heure actuelle celle-ci construit des navires marchands pour Wartime Merchant Shipping. Plus de 3,000 employés du Réseau sont affectés exclusivement à la production de l'équipement et du matériel de guerre.

De plus, les services de nombre de hauts fonctionnaires et d'employés de divers départements du Canadien National ont été prêtés gratuitement à l'Etat afin qu'ils puissent remplir pour le compte du pays des tâches que leur expérience et leur habilité les rendaient particulièrement aptes à remplir.

La "Canadian National Steamships" a aussi participer activement à l'effort de guerre. Quelques-uns de nos navires ont été convertis en croiseurs, d'autres ont été affectés au ravitaillement des troupes combattantes. Ces services, malheureusement, n'ont pas été rendus sans pertes de vie et de matériel.

Les principaux services auxiliaires du chemin de fer, les Messageries, les Télégraphes et les Hôtels, ont bénéficié de l'augmentation des affaires.

Le Réseau Canadien National comprend aujourd'hui 23,561 milles de voie. Il est le plus grand chemin de fer sur le Continent Américain et dans l'Empire Britannique. Ses 101,000 employés constituent une organisation loyale et efficace qui joue un rôle essentiel dans notre vie sociale et économique.

Plus de 10,000 employés des deux sexes sont dans les forces actives et la marine marchande. La direction et le personnel sont, avec raison, fiers d'eux.

Jusqu'ici, l'organisation de transport qu'est le Canadien National s'est montrée à la hauteur de toutes les tâches de guerre qu'on lui a confiées. Nous espérons pouvoir rencontrer toutes les demandes de l'industrie et des forces armées et fournir au Canada le transport dont il a un urgent besoin pour maintenir le flot d'équipement et de matériel de guerre.

1942, Helen O'Brien, fille bienre qui aidera à la victoire de nos armes.

## Couvre-feu des Nazis en Belgique

BERLIN, le 4. —(P.A.)— A cause "d'autres meurtres" et d'attentats à la vie de trois soldats allemands, pendant la nuit du Jour de l'An, le commandant militaire allemand à Bruxelles, capitale de la Belgique, a annoncé que tous les endroits d'amusements seraient fermés jusqu'à nouvel ordre.

Les restaurants devront être fermés à 8 h. 30 tous les soirs et le couvre-feu sera en vigueur à 9 h.

Le commandant dit que des mesures sévères seront prises contre "toute personne soupçonnée."

## Autre torpillage dans l'Atlantique-Sud, en septembre

WASHINGTON, le 4 — (P.A.) — Un sous-marin allemand a torpillé et coulé un navire-marchand anglais de tonnage moyen, en septembre, dans l'Atlantique au large de la côte nord de l'Amérique du sud. Les survivants ont atterri dans un port de la côte est des Etats-Unis, a annoncé aujourd'hui le département de la Marine américaine.

## Des étudiants devront aller aux armées

KINGSTON, Ont., 4—(P. C.)— Quatre-vingt-neuf étudiants qui ont échoué aux examens de Noël à l'Université Queens devront abandonner leurs études et tomberont par le fait même sous le coup de la loi de l'entrainement militaire obligatoire, a-t-on annoncé aujourd'hui.

En vertu d'un arrêté ministériel, les étudiants qui échouent aux examens sont sujets à l'appel militaire. Dans le cours des arts, 56 étudiants ont échoué; 25 dans la faculté des sciences et 8 dans la faculté de médecine.

## Chazel

CHAZEL, Que. (D.N.C.) — La messe de Minuit revêtit chez nous un caractère de grande solennité et de piété réelle. Notre humble église-chapelle avait été soigneusement décorée par les Enfants de Marie. La crèche de l'Enfant-Jésus, au milieu d'une forêt de sapins enneigés, illuminée des reflets d'une puissante lampe à essence, rappelait pieusement le souvenir de cette grande nuit.

Au sanctuaire, les clercs revêtaient pour la première fois quatre longues soutanes de fête, de couleur rouge, avec faux-col romain. A la table sainte, face à la Crèche, avaient pris place nos 40 croisés eucharistiques, dont plusieurs revêtait l'habit de Croisé la première fois cette nuit-là.

A minuit, l'harmonium touché par Mlle Thérèse Lambert, de La Sarre, lançait les premiers accords de "Jésus sur cette terre", de Praetorius, chanté ensuite "a capella" par la chorale à trois voix mixtes. Puis le propre de la messe en grégorien.

A l'Offertoire, Adeste fideles, à deux voix. Solo, M. Eugène Lemay. Après le Sanctus, Mlle Thérèse Lambert interpréta quelques mélodies pieuses à l'harmonium. Durant les nombreuses communions, M. Eug. Lemaly chanta le "Mon Sauveur, je ne suis pas digne", de F. de la Tombelle, et Mlles Ursule et Thérèse Lambert, toutes deux de La Sarre, exécutèrent en duo "Sainte Nuit", musique de Franz Gruber et poésie d'Armand Bail, professeur de philosophie au séminaire de Saint-Hyacinthe.

Au dernier évangile, "Ça, bergers, assemblons-nous", à trois voix mixtes, solo: M. Henri Provencher. Les enfants de Croisade chantèrent ensuite "Dans cette étable", solo: Henriette Provencher. Puis "Les Anges dans nos campagnes", trois voix, solo: Mme Dorila LaVallière. Les cantiques de Noël se terminent par le chant de "Les Choeurs angéliques", exécuté par Mlle Blanche Sainte-Marie et le choeur. Au prône est commentée la leçon de cette nuit inoubliable, leçon d'humilité, de pauvreté, de détachement, de tempérance, telle que demandée par notre Evêque dans sa dernière pastorale.

A la messe du jour, un morceau d'entrée fut exécuté à l'harmonium par M. Lionel Turcotte, de La Sarre, et Mlle Ursule Lambert accompagna à l'harmonium pour la grand'messe. Mlle Cécile Bisson chanta le solo de "Ça, bergers, assemblons-nous".

**Cours de couture**

La semaine dernière, un bon nombre de dames et de demoiselles eurent l'avantage de suivre un cours pratique de couture donné par Mlle Ruth Marchand, de Saint-Lambert, du département de la Colonisation de Québec. Mlle l'institutrice donnait deux heures de cours l'avant-midi et deux heures l'après-midi. Les cours étaient suivis à la salle Audet.

**Mme Eugène Raizenne, 150, rue St-André, a reçu un câblogramme dernièrement, lui annonçant l'arrivée de son fils, en Angleterre, l'officier pilote Edouard RAIZENNE, âgé de 23 ans. Après avoir fait ses études à l'Université d'Ottawa et au Lisgar Collegiate, l'officier-pilote Raizenne s'enrôla dans l'aviation en juin 1941, où il reçut sa commission d'officier-pilote, en même temps qu'il gradua comme bombardier-navigateur, à Winnipeg, le 6 novembre dernier.**

## Réception aux officiers du Rég. de Hull

Selon une tradition qui remonte à bien des années, les sous-officiers du Régiment de Hull ont reçu leurs officiers à leur mess hier après-midi à l'occasion du Nouvel An. Les officiers ont ensuite reçu leurs sous-officiers à leur mess.

Le sergent major régimentaire Hamly a souhaité la bienvenue aux officiers, et le lieutenant colonel A.-J. Normandin, commandant du Régiment de Hull, a souhaité la bienvenue aux sous-officiers. Ils ont aussi tous deux exprimé leurs meilleurs souhaits de bonne année.

Parmi les officiers présents, on remarquait, outre le lieutenant colonel Normandin, le colonel Carmichael, président du bureau des allocations les majors Lavoie, Sysvestre, et Boudreault.

Parmi les invités des sergents, on remarquait le sergent major régimentaire Doran du premier bataillon du régiment de Hull.

## Nouvelles de Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont., (D.N.C.) — D'après les statistiques annuelles données par la province d'Ontario au sujet des prisons et des maisons de correction, le nombre de prisonniers pour le district de Sudbury durant l'année 1942 a été de 1.268. De ce nombre, 45 ont une suspension de sentence; 425 ont été remis en liberté pour d'autres raisons: 387 ont été libérés apres expiration de leur sentence; 194 ont été transférés en d'autres institutions pénales; 118 ont été incarcérés après avoir eu le choix d'une amende et 48 autres sont encore dtenus à la fin de l'année.

Il a coûté $14.019,83 pour le maintien de ces prisonniers dont $2.208,26 pour le geôlier; $300 pour une gardienne; $720 pour le médecin et $10.791 pour autre main-d'oeuvre.

Du nombre de prisonniers incarcérés à Burwash, il y eut 1.076 hommes et 131 femmes dont 15 ayant reçu une éducation universitaire et 76 hommes de profession; par contre il n'y eut que 33 illettrés. Parmi les prisonniers d'origine étrangère, l'anglais est en tête, au nombre de 40; l'écossais, 14; l'irlandais, 6; les autres nationalités, 92; 837 des délinquants naquirent au Canada.

**Ils sont acquittés**

Les deux indiens, William Jackpine et F. Neganoban, ont été remis en liberté, mercredi, après avoir été acquittés d'une accusation portée à la suite de la mort de l'un de leurs amis, W. Sheckinick, trouvé mort sur la voie ferrée près de Sultan. Les deux avaient été appréhendés par les officiers de la police provinciale à la suite de la découverte de la victime, le 24 décembre. On crut d'abord que Sheckinick 19 ans, avait été assommé par ses deux amis. Cependant, après de nombreuses recherches, le sergent W. C. Oliver, de la police provinciale, déclara que Sheckinik étant sous l'influence de la boisson, trébucha sur la voie ferrée et fut frappé par un train; il avait le crâne non pas fracturé par un instrument, mais bien par un poids considérable.

Les recherches ont été remises jusqu'à nouvel ordre du procureur-général de la province.

**Séance du conseil**

Les membres du conseil de ville élus lors des dernières élections municipales se réuniront pour la première fois, le 14 janvier prochain. Trois nouveaux échevins et un commissaire de l'hydro seront assermenté, lundi, le 14 janvier, vers 11 heures de l'avant-midi. Les nouveaux échevins sont A. Whissell, A. Newborn et M. l'avocat L. Landreville; le commissaire de l'hydro, T. S. Wilson. Après avoir été assermentés, les membres du conseil de ville feront le tour de la ville afin de se familiariser avec les projets en construction ou en considération. Il n'y aura qu'un seul échevin, M. Landreville, à faire cette promenade pour la première fois, car les nouveaux échevins A. Whisseil et Newburn ont rempli les fonctions d'échevins pendant plusieurs années avant leur élection en décembre dernier.

La dernière réunion du conseil de 1942 devait avoir lieu, lundi, le 28 décembre. Mais parce qu'il n'y avait rien d'important sur l'a genda, le maire décida de remettre la réunion à la nouvelle année.

* * *

Les élections du conseil de ville de Webbwood n'auront lieu que lundi, le 4 janvier. Il est tout probable que deux femmes seront candidates à la mairie: Mme B. J Hanley, mairesse, et Mme C. Powell; le troisième candidat, M. Smith leur fera opposition. Neuf candidats sont sur les rangs à l'échevinage, dont trois femmes: Mmes W. Douglas et I. H. Meyers briguent les suffrages sur la commission de l'école publique ainsi que D. Jelly et T. Hanrahan.

* * *

La commission locale du service sélectif a entrepris une campagne sysmétique pour engager 600 jeunes filles de Sudbury et du district pour travailler à Toronto et dans l'est de la province. Les autorités locales ont demandé aux jeunes filles sans emploi de Sudbury et du district de se rendre aux bureaux de la commission et à celles qui ne le peuvent, de répondre par cartes postales. 55 jeunes filles et femmes mariées ont été interrogées durant la journée de jeudi. Toutefois quelques-unes seulement ont accepté; les autres ne pouvant accepter l'offre à cause de l'objection des parents qui ne veulent pas voir leurs filles laisser le foyer pour aller travailler au loin.

Il y a un grand nombre de filles sans emploi à Sudbury bien qu'il y ait encore de nombreuses demandes pour des sténographes Toutefois, ces jeunes filles n'ont pas les qualifications requises pour le travail de bureau et il existe une situation anormale ou un grand nombre de jeunes filles demandent de l'emploi pour Sudbury, mais ne veulent pas aller travailler au dehors, leurs parents s'y objectant pour des raisons sérieuses.

* * *

Lors d'une reunion conjointe des représentants de la ville et de la compagnie des tramways de la ville, jeudi dernier, il fut décidé que les tramways ne feraient plus d'arrêts au coin des rues Durham et Elm afin de prévenir la congestion de la circulation au croisement de ces deux rues et en face du magasin Kresge. Le nouvel arrêt se fera au coin des rues Lisgar et Elm, et devient en vigueur, lundi, le 4 janvier.

* * *

D'après la 458ème liste de victimes de la guerre publiée par le bureau de la défense à Ottawa, le sergent J. L. Watkinson, fils de M et Mme J. H. Watkinson, de Sudbury, manque à l'appel alors qu'il déposait des mines, outre-mer. Age de 24 ans, le sergent Watkinson naquit à Sudbury et fréquenta les écoles de sa ville natale. Il s'enrola dans l'aviation canadienne en juillet 1940, et traversa outre-mer en janvier 1942. Il faisait partie de l'équipage d'un bombardier Wellington quand il fut victime de la guerre aérienne.

**H. Quenneville décédé**

Henri Quenneville, marchand très bien connu de Sudbury et du district, est mort, mardi dernier à la suite d'une attaque cardiaque dans une rue de Sudbury. Il fut immédiatement transporté à sa demeure, mais il succomba quelques heures plus tard. M. Quenneville fut l'un des premiers à être baptisés à Sudbury, il y a 53 ans. Il conduisait un magasin à Minnow Lake depuis trois ans, ayant passé 14 ans à Marstay et à Blezard-Valley; il avait passé le reste de sa vie à Sudbury.

Lui survivent, outre son épouse (née Corinne Lalonde), six fils: Lionel, Aurèle, Conrad, Euclide et Roméo, à la maison; Alcide, sur le Chemin de Coniston; cinq filles: Laurette, Rita, Rose-Marie, à la maison; Mme J. Langlois (née Cecile), et Mme W. Levert, (née Aldoria), à Minnow Lake; son père, M. Hormidas, de Sudbury; sept frères: Osias, du Manitoba, Hector, de Fort-William; Wilfrid, de Levack; Joseph, de Montréal, Arthur, Donat et Sylvio, de Sudoury, trois soeurs: Mme P. Marinoff, de Hamilton; Mme O. Savard, de Sudbury; Mlle Joséphine Quenneville, de Woodstock.

Les funérailles ont eu lieu, jeudi matin, en l'église de Tous les Saints de Minnow Lake. Le R. P. Tourangeau, curé, officiait. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Blezard Valley.

A la famille si durement éprouvée, le journal "Le Droit" offre ses sincères sympathies.

**Funérailles**

Les funérailles de Mme Joseph F. Vezeau, 197, rue St-Georges, ont eu lieu, jeudi matin en l'église St-Jean de Brébeuf. Mgr J. H Coallier, P.D., curé, officiait. La défunte succomba à l'hôpital St Joseph, après une maladie d'une semaine à l'âge de 46 ans. Elle naquit à Mattawa et épousa M. Vezeau en 1923. Lui survivent, outre son époux, six enfants dont trois fils: Réal, André et Georges, à la maison, et trois filles: Noëlla, Floria et Florida; deux frères: Charles et Eugène Boulanger, de Mattawa; quatre soeurs; Mmes A. Lalonde et P. Gamache, d'Ottawa; Mmes F. Browler et D. Parent, de Welland. La défunte était membre des Dames de Ste-Anne. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

"Le Droit" prie la famille d'accepter ses sincères condoléances.

## Quarante victimes sur un chemin de fer allemand

LONDRES, le 4 — (P. C.) — Vingt personnes ont été tuées et 20 grièvement blessées, au moment où un train rapide allemand faisant le trajet entre Hanovre et Wunstorf, en Prusse, frappa un autre train rapide qui s'était arrêté sur signal, annonce aujourd'hui l'agence Reuter, qui cite un message de radio allemand.

## River Valley, Ont.

RIVER VALLEY, Ont., (D.N.C.) —M. et Mme D. Sauvé, de Pointe-aux-Roches, visitent M. et Mme A. Giroux.

Etaient de passage chez M. Bob Carré, à l'occasion de Noël: M. Arthur Carré, de la R.C.A.F., Mme E. Carré, Mlle I. Boulanger, de Toronto, et M. et Mme L. Descoteaux.

Les étudiants et étudiantes passent de gaies vacances dans leurs familles.

M. et Mme J.-A. Legault annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils.

HM. Lucien et Ovila Goulard étaient dans leur famille à l'occasion de la mort de M. Médéric Goulard.

Mlle Rita Carré visite ses parents et amis.

Plusieurs hommes descendus des chantiers pour passer le Noël dans leur famille, sont maintenant retournés à leur travail.

Oui, et pourquoi ne continuerait-elle pas puisque le Budget Simplifié de la Banque Royale est d'emploi si facile, puisqu'il est si commode pour tirer le meilleur parti possible des revenus de la famille en temps de guerre?

Ayez-en une copie sans délai. *Gratis* à toute succursale de la Banque Royale. A votre disposition sur demande.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA


## En visite

**L'aviateur-chef Charles ROY, fils de M. et Mme Hormisdas Roy, 32, rue Lois, Hull, est actuellement en visite chez ses parents. Enrôlé en avril 1942, l'aviateur-chef Roy suit actuellement un cours de soudure à l'école d'entrainement de Prince-Rupert, C.-B.**

(Photo Denault)

## Cartes Professionnelles

### Médecins

**Dr DE HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

**Dr A. DROUIN**, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

**Dr EUGENE GAULIN**—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

**Dr J.-L. LAMY**, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

**Dr L.-P. MANTHA** (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

**Dr J.-M. RAVARY**—Yeux, oreilles, et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

**Dr DAMIEN ST-PIERRE**. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

**Dr R.-E. VALIN**, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

**Dr HORACE VIAU**, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.


**TOITS REPARES**

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

**J. D. SANDERSON Co.**

**Ouvrage en Feuilles Métalliques**
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service


*Pour louer vendre ou échanger* — *La page des aubaines* — *Les résultats ne se feront pas attendre*

# ANNONCES CLASSÉES

*Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi*

**Décès** 2

**BELAND**—Décédé mercredi le 30 décembre 1942, à sa demeure, 132, rue Kent, Donat Béland, époux de Anna Bélanger, à l'âge de 40 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi le 2 janvier 1943 en l'église Notre-Dame de Hull. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. 18-2

**FOURNIER**—Décédée le 3 janvier 1943, Rita Fournier, fille de M. Hector Fournier et de feu Anna Cyr, à l'âge de 22 ans. Funérailles jeudi le 7 janvier. Départ des salons Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 18-3

**LASALLE**—Dans un hôpital local, dimanche le 3 janvier 1943, Doris Gervais, épouse bien-aimée de Percy Lawrence LaSalle, à l'âge de 26 ans. La dépouille repose aux salons funéraires W.-J. Landreville, 278, Somerset-ouest, d'où le départ aura lieu mardi le 5 janvier, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assises où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-2

**LEBEAU**—Décédé subitement, Jérémie Lebeau, samedi le 2 janvier, à l'âge de 58 ans. Funérailles, mardi le 5 janvier. Départ de la demeure à 40, rue Victoria, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 18-2

**SCHINGH**—Dans un hôpital local, samedi, 2 janvier, Jean Schingh, à l'âge de 75 ans. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 heures, des salons funéraires Gauthier, angle des rues Somerset et Empress, à l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame. 18-2

**ST-CYR**—Décédée à la demeure de ses parents, 66, rue Notre-Dame, Hull, Carmen St-Cyr, fille bien-aimée de M. Wilfrid St-Cyr et de Mme St-Cyr, (Jeanne Richer), à l'âge de 20 ans. Les funérailles auront lieu mardi le 5 janvier. Départ de l'adresse ci-haut mentionnée, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté, à 8 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 18-2

**VAIVE**—Décédée à sa résidence, 101, rue Champlain, Pointe-Gatineau, vendredi le 1er janvier 1943, Eugénie Cyr, épouse de Hormisdas Vaive, à l'âge de 51 ans. Les funérailles ont eu lieu lundi matin, à 8 heures, en l'église St-François de Sales, Pointe-Gatineau. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. 18-2

**Fiançailles** 8

**CHARTRAND - DE BLOIS** — Dimanche dernier, à la résidence de M. et Mme J.-J. De Blois, M. l'abbé Simon Chartrand, de Buckingham, bénissait les fiançailles de son frère, Jean-Paul (du corps de l'aviation), fils de M. et Mme Benoit Chartrand, à Mlle Jacqueline De Blois, fille de M. et Mme J.-J. De Blois. 8-2

**Monuments** 10

**CHEZ J.-P. LAURIN** vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

**Instituteurs demandés** 18

**INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE bilingue** pour la classe des petits, grades 1-2-3. Ecole séparée du village, certificat de 2e classe. $950.00. Références et application au R. P. J.-P. Sylvestre, ptre curé, River Valley, Ont. Pour le 4 janvier. 18-7

**On demande** 13

**BUCHERONS DEMANDES** — Kapuskasing, Ontario. Coupeurs de pièces pour ouvrage de bois de pulpe dans camps de compagnie. Bonne conditions de vie. Salaires plafonnés du Gouvernement. Camps accessibles par rails et autos. Radio et bains à la vapeur dans chaque camp. Salaires minimums garantis. Transport avancé et alloué gratis après 2 mois. Transport de retour après 4 mois. Adressez-vous au bureau d'emploi du service sélectif le plus proche et référez-vous à R.O. 54.

**HOMME** avec chevaux, pour le creusage d'une cave. S'adresser immédiatement à 104, rue Water, Ottawa, ou téléphoner à 3-3345. 13-4

**On demande à acheter** 14

**BIGGS** achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

**Service domestique** 20

**FILLE** générale, bon salaire, petite famille. Références. Tél. 3-5127. 20-4

**SERVANTE** générale, bon salaire. 269, rue Stewart. Signalez 2-3943. 20-2

**SERVANTE** générale. S'adresser à 545, ave King Edward. Tél. 4-2938. 20-4

**SERVANTE** générale. Références. Signalez 4-2614. 20-3

**Hommes, Jeunes Hommes, Ecoliers d'Ecoles Supérieures et Etudiants Disponibles**

**40 DEMANDES** pour la livraison du nouveau livre de téléphone dans la ville d'Ottawa. Livraison commençant le 5 janvier 1943 et durant 3 jours. S'adresser au Service Sélectif, 268, rue Sparks. F-M-S

**Appts demandés** 23

**APPARTEMENT** chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-5275. 23-J.N.O

**A vendre ou à louer** 27

**W. A. HARE** vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chics. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

**Maisons à vendre** 29

**MAISON DOUBLE**, rue St-Andre, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

**A louer** 34

**CHAMBRE ET APPARTEMENTS**. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

**PETIT LOGIS** pour couple sans enfnt. Tél. 2-5563. 34-4

**Chambre et pension** 36

**CHAMBRE et PENSION** si désirées, usage du téléphone. S'adresser à 71, rue Beechwood, Ottawa, ou signalez 5-3560. 36-J.N.O.

**Electriciens** 43

**PAUL DAGENAIS**, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

**AURELE DOMPIERRE**, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

**Personnel** 64

**NOUS** nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

**DANDYLION KOFFEE** — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 363, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

**A vendre** 26

**DUPLICATEUR** "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

**HORLOGE-POINÇON**. S'adresser à 93, rue Georges. 26-JNO

**BARDEAUX**—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

**AFFILAGES** de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

**TABLE A THE**, $22.95; table à café, $6.95 en montant; coffre en cèdre, $22.95 en montant. Spécial, set de chambre, $99.00 — Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26 J.N.O.

**POELES** neufs et usagés. S'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél. 2-6609. Achetons des poêles usagés. 26-14 jan.

**MANTEAU** de chat sauvage, grandeur 16. Pardessus de chat sauvage et de chèvre pour hommes, grandeurs 46-50; 1.000 paires de patins réparés. Pardessus de draps pour hommes, filles et dames. Costumes de ski. Bottines fortes de travail. Couvertes de moulin. Faites demander notre catalogue — Canadian Shoe Repair—68, rue York. 26-J.N.O.

**PIANOS usagés**: Williams, $59; Nordheimer, $165; Heintzman, $179. — Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

**RADIOS**, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, appt. 2. 26-JNO

**RADIOS usagés**: modèles de cheminée, Serenader, $12, Sonora, $15, Victor, $19, Westinghouse, $19. Conditions à débattre. — Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

**FOURNAISES-circulatrices** (Circulator) émaillées blanc, gros modèles. Bon marché. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

**BARDEAUX**, lattes, bois durs, bois mous, pour les planchers, Ten / Test pour les murs, du papier pour les toitures et les constructions. M. Zagerman & Cie, Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-lun.

**Coiffeuses** 51

**UN APPEL** aux CANADIENNES. Salon de coiffure — Spécialités: coupe de cheveux, ondulation à l'eau. Salon de Beauté Charme, rue Sparks. 51-10 jan.

**Dactylographes** 59

**DACTYLOGRAPHES** Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

**DACTYLOGRAPHES** Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. Tél. 3-6412.

**Automobiles** 61

**PARTIES D'AUTOS**, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

**Radios** 66

**RADIOS**, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

**Graveurs** 75

**BOMAC ELECTROTYPE Company**. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

**Combustible** 63

**WILFRID ARVISAIS**, bois de corde mélangé, 4', $9; bois franc 3½', $11; slab de bois franc, 4', $12. Wilfrid Arvisais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

**SLAB** bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab bois franc, $12.00. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8584. 63

**GROSSE SLAB**, bois mou, $7.00; au voyage, coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

**SLAB** coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 à $7.00 du camion; franc, la corde, $11.00. Oscar Lambert, 243½, rue Maisonneuve, Hull. 2-6965. 63-JNO

**BOIS** dur sec, bouleau blanc, bois (bushwood), slabs d'orme, coupé et non coupé. G. I. Florence. Tél. 3-4097.

# SPORT

## RESULTATS DU HOCKEY

**DIMANCHE**
**Ligue Senior de Québec**
Québec, 7; Armée, 3
**Ligue Nationale**
Montréal, 4; Toronto, 4
Boston, 3; Détroit, 2
Chicago, 3; Rangers, 3
**Ligue Américaine**
New Haven, 3; Washington, 2
Hershey, 3; Providence, 3
Buffalo, 3; Pittsburgh, 2
Indianapolis, 7; Cleveland, 6
**SAMEDI**
**Ligue Senior de Québec**
Ottawa, 3; Canadiens, 2
Armée, 4; Québec, 2
Royaux, 1; Aviation, 1
**Ligue Nationale**
Toronto, 6; Montréal, 3
**Ligue Américaine**
Cleveland, 4; Providence, 2
Indianapolis, 5; Pittsburgh, 2
Hershey, 3; Buffalo, 2
New-Haven, 3; Washington, 2
**Ligue Amateur des Etats-Unis**
Baltimore, 3; New-York, 3
Jamaïca, 2; Sands Point, 1
Brooklyn, 7; Manhattan, 0
**Ligue des Collèges**
Port Edward, Ont., A.C., 2; Michigan, 2.

## Armstrong se bat ce soir

LOS ANGELES, le 4, (P.A.)—L'ancien détenteur de trois couronnes à la boxe, Henry Armstrong sautera dans l'arène ce soir afin de disputer sa 166ème bataille depuis son merveilleux retour. Il affrontera Jimmy Daniels, qui a obtenu la permission de rencontrer plus tard Cecil Hudson à qui il devait disputer la palme le 15 janvier. Il y a sept mois, Armstrong exécuta un retour malgre l'incrédulité des amateurs du pugilat. On disait que ses méchants yeux ne tiendraient pas le coup. Mais il a gagné la plupart de ses derniers combats via la mise hors de combat et sa plus impressionnante victoire, il l'a remportée aux dépens de Fritzie Zivic.

## Les origines du hockey canadien

TORONTO, le 4 (P.C.) — James T. Sutherland de Kingston, Ont., le bon vieux papa du hockey, nous envoie d'intéressantes informations à propos du jeu de gouret au Canada. Sutherland, W. A. Hewitt, et George Slater, qui faisaient partie du comité chargé de trouver l'origine du hockey ont rapporté que le gouret avait été inauguré au Canada en 1855 par des membres des Rifles de l'Aviation, unité impériale stationnée à Halifax et Kingston. Il est même possible, disent-ils que des troupes anglaises stationnées à Kingston entre 1783 et 1855, aient joué au hockey en premier lieu.

La première ligue organisée a joué ses parties inaugurales en 1885; le circuit comprenait un collège militaire, l'Université de Queen, les Athlétics de Kingston et le Kingston. Sutherland évoluait pour les Athlétics.

Les premiers gourets furent importés d'Angleterre et coûtaient quatre shillings chacun. Ils étaient plus courts et du genre de ceux employés aux joutes de polo si populaire il y a 50 ans, alors que les patins à roulette étaient aussi en grande vogue.

Quand on prie près d'un tombeau, on voit presque toujours le ciel à travers les larmes.

XXX

## LORNE CARR VA BIEN

Lorne Carr, des Maple Leafs de Toronto a récolté cinq points en fin de semaine et il est maintenant le premier compteur de la ligue Nationale, devançant son copain Syl Apps par un point. Bill Taylor, un autre joueur de la Ville Reine, a aussi 35 points. Bill Cowley des Bruins de Boston ne s'est pas trop laissé distancé — il a 34 points.

| | B. | A. | T. |
|---|---|---|---|
| Carr, Toronto | 18 | 18 | 36 |
| Apps, Toronto | 19 | 16 | 35 |
| Taylor, Toronto | 11 | 24 | 35 |
| Cowley, Boston | 9 | 25 | 34 |
| M. Bentley, Chicago | 13 | 17 | 30 |
| Patrick, New-York | 11 | 19 | 30 |
| Stewart, Toronto | 18 | 11 | 29 |
| Boll, Boston | 17 | 12 | 29 |

## Nouvelles de Cornwall, (Ont.)

CORNWALL, Ont. (D.N.C.) — Récemment, à l'église St. Colombans, eurent lieu les funérailles de Mme C. Ostler, dont la mort est survenue à sa résidence, 32, 9ième rue ouest. Né à Onslow, Qué., elle était âgée de 46 ans; elle était la fille de Thomas McGale.

Le cortège partit de sa demeure pour se rendre à l'église où le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Foley, curé. Les porteurs étaient: MM. Albert, James, Fred, William, Clare Ostler et Hubert Winters.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils et une fille, Allan Ostler et Mlle Verna Ostler, tous deux à la maison.

—Les funérailles de M. John Bergeron, décédé à sa résidence, 110 est, 4ième rue, à l'âge de 86 ans, eurent lieu à l'église St. Colambans. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-M. Foley, curé. Les porteurs étaient: A. Pilon, D. Bergeron, A. Baker, S. Martin, C. Leblanc et J.-J. Bergeron.

**Décès de Mme Alfred Lupien**

Nous regrettons d'aprendre la mort de Mme Alfred Lupien, née Pauline Charbonneau, décédée presque subitement samedi dernier. Mme Lupien avait pris le souper chez son beau-frère, M. J. Laplante, et s'en retourna chez elle vers 9 h. 30 lorsqu'elle perdit connaissance avant d'arriver à la maison. Elle mourut quelques minutes après l'arrivée du prêtre et du médecin.

Née à Terrebonne, Qué., elle était âgée de 69 ans; elle était la fille de Francis Charbonneau. Son mari l'avait précédée dans la tombe il y a dix ans. Les funérailles eurent lieu à l'église St-Francois de Sales, où le service fut chanté par M. l'abbél Raou Rouleau, curé. Les porteurs étaient W. Leroux, A. Poirier, W. Riley, J. Lefebvre, R. Gélineau et O. Paquette.

La défunte laisse dans le deuil un fils et trois filles: Fred Lupion, Mmes Robert Anderson, Oscar Lefebvre et Médore D'Aoust.

**Mariages**
**Côté-Tesier**

Le 26 décembre dernier, à l'église St. Colombans, a été béni par M. l'abbé John Donihee, le mariage de Marie-Annette, fille de feu René Tessier et de Mme Philippe Côté, à Aurélien Côté, fils de M. et Mme A. Côté.

La mariée qui était accompagnée de son beau-père, M. Philippe Côté, portait une robe de chiffon blanc sur taffetas; elle portait un voile au trois quart, une mante de fourrure blanche. Son bouquet était d'oeillets.

M. Côté servait le témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie, le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée, 311, 8ième rue est. M. et Mme Côté partirent ensuite en voyage à Ottawa. Pour voyager, la mariée portait alors une robe princesse noire, manteau noir avec collet de renard argenté, chapeau et accessoires noirs. A leur retour ils éfiront domicile à 309, 8ième rue est.

**Windle-Loney**

Le mariage de Mlle Mary-Ellen, fille de M. et Mme J. A. Loney, 22, chemin Montréal, à Vincent Harold Windle, fils de M. et Mme Harry Windle, de Mille-Roches, a été célébré à l'église St. Colombans, samedi dernier, à neuf heures. L'abbé J. M. Foley officiait. Mme C. J. Fleck touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait un deux-pièces de crêpe bleu poudre avec bouquet de roses au corsage.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence de la mariée. M. et Mme Windle partirent ensuite en voyage. La mariée portait alors un ensemble de teinte verte et manteau noir. Ils éliront domicile à Cornwall.

**MacAskill-Bourgon**

Au presbytère St-François de Sales, le 19 décembre dernier, M. l'abbé Raoul Rouleau a béni le mariage de Mlle Donalda Bourgon, fille de John Bourgon et Mme Bourgon, décédée, à Frank MacAskill, fils de M. et Mme J. A. MacAskill, de St-Laurent, Qué.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe d'une nuance dorée, petit chapeau de plumes, voile à l'épaule avec un bouquet de roses Talisman au corsage. M. MacAskill servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie le déjeuner fut servi chez les parents de la mariée. M. et Mme MacAskill partirent ensuite en voyage à Toronto. La mariée portait alors une robe de teinte verte avec manteau de fourrure brun. M. et Mme MacAskill ont été domicile à 417 est, 2ième rue.

## Thurso (Qué.)

THURSO, (Qué.) —(D.N.C.)— M. Fernand Emond, du Juvénat de Berthierville, était chez ses parents, M. et Mme Michel Emond, à l'occasion des Fêtes. Il entrera bientôt au oviciat chez Les Clercs de St-Viateur de Rigaud; nous lui souhaitons bonne chance et persévérance.

C'est à regret que nous apprenons que M. et Mme Gustave Emond ont perdu leur fillette.

Mme Xavier Lecompte, ainsi que ses filles, Mlles Simone, Rollande et Irène rendaient isite à M. et Mme Elzéard Boivin de Papineauville, à l'occasion du baptême de leur fillette, baptisée sous les prénoms de Marie-Nicolle-Monique. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Boivin, de Lachute; porteuse: Mme Adrand Aubray, de Papineauville.

## L'assurance-vie et la victoire

TORONTO, le 4 — (Spécial) — Confinée aux stristes nécessités de la guerre, l'assurance-vie au Canada emploie toutes ses ressources pour la victoire, tout en veillant à la sécurité de ses assurés sur le front domestique.

"En temps de guerre comme en temps de paix, l'assurance-vie continue de jouer son rôle dans la vie sociale et économique du pays", a déclaré J.-G. Parker, président de la Canadian Life Insurance Officers Association.

"Aujourd'hui, les affaires sont strictement sur un pied de guerre," continue M. Parker. "Le total des primes des assurés placées dans les emprunts de guerre excedent les $450.000.000. Ce qui veut dire qu'en moyenne chaque assuré a $112 de placer dans la victoire. Ces placements comprennent actuellement de l'argent détenu en reserve pour la protection de, et la livraison future aux porteurs de polices ou à leurs bénéficiaires. Ils font partie d'un actif global de $2.250.000.000 placés dans les compagnies d'assurance au Canada.

"A même cet actif, les compagnies d'assurance au Canada ont paye à leurs assurés ou à leurs bénéficiaires, depuis le début des hostilités, plus de $530.000.000 en bénéfices, soit un demi-million de dollars pour chaque jour férié."

## Tempête dans le nord de l'état de N.-Y.

ALBANY, New-York, le 4, (P.A.)La neige qui est tombée en grande quantité sur la majeure partie du nord de l'état de New-York, a grandement embarassé les garde-lignes qui travaillent avec énergie à restaurer les communications et l'énergie à plusieurs municipalités le long du St-Laurent, qui sont encore sans communications télégraphiques et téléphoniques.

Les autorités raportent qu'il y a du progrès, dans la réparation des lignes et des poteaux brisés sous le poids de la glace durant la tempête de la semaine dernière.

Plus de 500 garde-lignes, en plus des hommes réguliers travaillent jour et nuit.


**Nouveau Désodorant Crème pour sous les bras, qui arrête sûrement la transpiration**

1. N'affecte pas les robes ou les chemises pour hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut être utilisé immédiatement après la barbe.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours. Fait disparaitre l'odeur de la transpiration.
4. Une crème disparaissante pure, blanche, ne graissant ni ne tachant.
5. Arrid a obtenu le sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering comme étant inoffensif pour les tissus.

Arrid est le DESODORANT QUI SE VEND LE PLUS. Essayez-en un pot aujourd'hui!

**ARRID**

39c le Dans tous les magasins qui pot vendent les articles de toilette.
(Aussi dans pots de 15c et 59c.)



Avis — Avis

**NOUVELLE ADRESSE**
DU
DEPARTEMENT DE SERVICE
**PATTERSON MOTORS LTD.**
**520, AVE. BRONSON**
1 PATE DE MAISON AU SUD DE L'AVE. GLADSTONE

Service 8-2300 — TELEPHONES — Parties 3-3451


Feuilleton du Droit

# LE COEUR DE NAÏMÉ

**roman de Pierre DHAEL**

(Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

No 31 —

L'excellente française s'acquitta de sa tâche avec toute la délicatesse possible. Elle comprit qu'elle avait devant elle une enfant des plus intelligentes qui, loin de baisser la tête, voulait acquérir le droit de la relever, dût-elle en souffrir.

—Naïmé, lui dit-elle cependant avant d'avoir commencé à l'instruire, laissez-moi vous poser une question. Pour faire de vous une femme charmante dont Ezra puisse être fier, je vais être obligée de vous tracasser beaucoup, de vous imposer de durs exercices, de vous montrer sans pitié les raisons de vos insuccès. Le changement ne s'opérera pas du jour au lendemain. Il vous faudra de la patience, du courage, de la soumission . . . Aurez-vous tout cela, petite fille?

Naïmé comprit qu'en raison de sa sensibilité excessive le spectacle de ses erreurs comporterait pour elle une véritable torture, mais le désir de reconquérir son mari l'emporta.

—Tant pis, dit-elle, je suis prête à tout. Je vous obéirai en tout, parce que je veux qu'Ezra revienne!

—Vous l'aimez donc beaucoup? demanda doucement Mme Rodier.

—Je ne sais pas . . . Tout ce que je puis dire, c'est que je pense constamment à lui. J'attends son retour avec impatience. Mais parfois je prie pour qu'il ne revienne jamais, tant j'ai peur d'affronter son regard. J'attends, j'attends, je passe ma vie à attendre, à attendre je ne sais quoi: Une carte, une lettre, un cadeau, quelque chose venant de lui! J'abandonnerais tout pour entendre un mot aimable de sa bouche. Je serais aussi fière qu'une impératrice s'il madressait un compliment . . .

—Et malgré tout cela, dit Mme Rodier en souriant avec indulgence, vous n'êtes pas encore sûre de l'aimer, petite fille!

Il y avait dans le ton de sa voix une nuance d'admiration plutôt que d'ironie. Pour la première fois, Naïmé se sentit fière du titre de "petite fille" qu'en la voyant on était si facilement porté à lui décerner.

—Vous ne vous moquez pas de moi? dit-elle, craintive.

—Oh non, mon enfant, je vous assure que non ... Vous êtes délicieuse . . . Mais nous allons nous mettre à l'oeuvre au plus tôt pour ramener ce cruel Ezra à son devoir. Vous serez heureuse, n'est-ce pas, s'il vous revient un jour et s'il déclare lui-même ne plus vouloir vous quitter?

—Vous croyez que ce jour viendra? demanda Naïmé qui tremblait déjà de bonheur.

—Pourquoi pas, mon enfant? Je me charge de vous. Je vais vous donner la grâce des parisiennes. Avec votre charme oriental, je suis convaincue que vous serez digne de plaire.

—Et que je plairai?

—Cela dépasse ma compétence, dit Mme Rodier en riant. En tout cas, je vous aurai donné le moyen de vaincre.

—Mais que comptez-vous faire?

—Je vous le dirai bientôt, mon enfant. Aujourd'hui, nous avons fait connaissance. Demain, nous établirons notre plan stratégique en vue d'amener à capituler le bel Ezra.

Vers quelle heure devrais-je vous attendre. Madame? demanda Naïmé déjà navrée à l'idée de voir s'éloigner si tôt sa nouvelle amie.

—Je serai là dans la matinée, vers dix heures. Regardez-vous bien dans la glace ce soir, avant de vous coucher. Dites adieu à la petite Naïmé qui fait sourire et qui amuse. Saluez la femme qui saura ramener son mari au foyer et que l'on admirera. Naïmé, dans cinq mois, au plus tard, j'aurai fait de vous la plus charmante épouse de Syrie!

—Et la plus heureuse? C'est à cela que je tiens surtout! répondit Naïmé entrevoyant déjà des jours sans nuages.

—Oui, la plus heureuse aussi, j'en suis certaine! répondit Mme Rodier. Vous avez beaucoup à apprendre, mon enfant, pour gagner votre bonheur. Mais la tâche ne sera pas ingrate. Je m'occuperai d'abord de votre aspect physique. Je veux faire de vous une élégante au meilleur sens du mot. Puis je vous apprendrai comment on doit parler à un mari pour le retenir.

—Mon Dieu! Il faudra donc que je dise quelque chose à Ezra!

—Vous voilà déjà épouvantée! Mais bien sûr, il faudra que vous soyez pleine d'amabilité pour lui! Alors, vous ne lui avez jamais rien dit, à ce cher garçon? Je suis sûre qu'il ignore même que vous l'aimez?

Naïmé se redressa.

—C'est une chose que je ne lui révélerai jamais quoi qu'il arrive!

—Mais alors, mon enfant, comment voulez-vous qu'il le sache?

—Il n'aura qu'à le deviner ou à m'interroger, mais moi, je ne ferai jamais un pareil aveu sans qu'il l'ait sollicité.

—Ma tâche sera plus dure que je ne le pensais! murmura Mme Rodier. Pourquoi prenez-vous de telle décisions?

Un éclair passa dans les yeux de Naïmé.

—C'est parce que je suis fière! s'écria-t-elle, aussi fière que lui! Il m'a blessée, il m'a abandonnée! J'ai bien le droit de lui prouver que, malgré mon jeune âge, mon coeur était sensible à la souffrance! Et si vous tenez réellement à me faire plaisir, chère Madame, ne lui dites jamais que je l'aime. Je ne veux pas qu'il en soit prévenu.

Mme Rodier sourit à la jeune syrienne:

—Rassurez-vous, dit-elle; votre fierté vous honore et je ne puis songer à vous la reprocher.

Puis elle pensa au bel Ezra:

—Il se croit le plus fort, se dit-elle; il me semble qu'il ne connait pas sa femme. En tout cas, dans quelques mois, il la connaîtra encore moins.

XX

— Un . . . deux . . . trois . . . quatre jupons! s'écria Mme Rodier tandis que Naïmé lui montrait timidement des volants qui se superposaient. Oh, mon enfant, laissez-moi rire! Ce sera peut-être la dernière fois que je me moquerai de vous et je sais que vous ne vous en fâcherez pas!

Loin de partager la gaîté de son amie, Naïmé baissa ses yeux comme pour cacher sa honte. Non, vraiment, elle ne s'était jamais doutée que ses jupons étaient capables de susciter des rires moqueurs et elle se demandait ce qu'on pouvait bien leur reprocher. Qu'avaient-ils donc de ridicule? Ils étaient brodés à la main et les religieuses de Naleh les avaient toujours déclarés très jolis.

—Les Parisiennes ne s'habillent peut-être pas comme cela? demanda timidement Naïmé.

—Oh, certe non! répondit Mme Rodier qui riait encore. Elles ne voudraient pas de vos jolis jupons pour tout l'or du monde! Tenez, petite Naïmé, venez avec moi sous la véranda; je vous montrerai des journaux de Paris; vous verrez; vos grand yeux se feront immenses!

En effet, les yeux noirs de Naïmé s'ouvrirent démesurément lorsque Mme Rodier feuilleta devant elle les pages d'une revue française et lui montra, pour la première fois, la silhouette élégante des femmes de Paris.

Que dites-vous de cela, Naïmé? demanda-t-elle en regardant d'un air amusé la petite syrienne qui semblait fort intéressée.

Naïmé qui s'était assise sur la balustrade de la véranda, faillit tomber à la renverse, tant sa surprise était grande.

—Mon Dieu! s'écria-t-elle, je n'avais jamais vu choses pareilles! Vraiment, on s'habille comme cela à Paris et les femmes sortent dans la rue avec ces robes.

—Bien sûr et on les trouve fort bien.

—Oh! mais tout cela n'est pas pour moi! murmura Naïmé en poussant un soupir de regret, je ne saurai jamais porter de si beaux vêtements. Je ne suis faite que pour les jupons de Naleh! ajouta-t-elle en souriant tristement.

—Vous vous ignorez totalement, mon enfant, dit Mme Rodier. Si je ne connaissais votre histoire et votre coeur, je m'en voudrais d'encourager votre vanité. Mais je sais que vous avez besoin d'un compliment. Naïmé, laissez-moi vous le faire, des femmes élégantes que j'ai connues à Istambul et à Paris. Vous les valez, vous les surpassez. Seulement, il faut le deviner, car la façon dont vous êtes vêtue dissimule tous vos charmes.

—Alors, vous croyez que je pourrai être jolie, moi aussi?

—Vous l'êtes déjà, petite fille. Tenez, approchez, laissez-moi voir vos yeux. Ce sont les plus beaux yeux du monde. Vous avez des cils d'une langueur merveilleuse. Les Parisiennes ont recours au crayon noir et au rimmel pour ombrager leur regard. Le vôtre a été ombragé par Dieu et c'est peut-être pour cela que la chose a été si bien faite. Et vos sourcils? Vous n'avez jamais remarqué qu'ils semblaient avoir été dessinés par un peintre?

(A suivre)

# Funérailles de l'une des victimes de la tragédie d'Almonte à Pembroke

PEMBROKE (Ont.) — (D.N.C.) — Jeudi matin, ont eu lieu en la cathédrale, les imposantes funérailles de Mme Cecil Hunt, née Muryel Landriault, l'une des victimes de la tragédie survenue à Almonte. Le service fut chantée par Mgr R. M. Clarke, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés T. P. Jeffry et F. W. Rennick, comme diacre et sous-diacre.

Née à Pembroke la défunte a fréquenté les écoles de l'endroit et depuis son mariage à M. Hunt, elle habitait Ottawa. La défunte laisse dans le deuil, son époux, ses parents, M. et Mme Oscar Landriault, son frère, Edward Landriault et Mlle Dorothy Landriault, tous de Pembroke, et ses autres soeurs, Mme F. J. McElligott, de Mattawa, Ont., et Mlle Evelyn Landriault, g.n.g., à Brooklyn, N.-Y.

L'inhumation de Mme Hunt a eu lieu au cimetière de Pembrooke.

Sont venus de l'extérieur pour assister aux funérailles: Son époux, M. Hunt, Mme McElligott, de Mattawa, et Mlle E. Landriault, de Brooklyn, N.-Y., ses soeurs, Mme A. Bergin, Mlle A. Costello, M. et Mme Bert Young, M. et Mme Alex Patterson, M. W. Young, tous d'Ottawa, et M. F. McElligott, de Mattawa.

---

Lundi ont eu lieu, en la cathédrale, les funérailles de M. Jos Stonehouse. Le défunt est décédé subitement à son travail, samedi matin, à North-Bay, Ont. Né en Angleterre, il habitait le Canada depuis sa jeunesse. Il était âgé de 50 ans. Il était à l'emploi du Canadien National depuis plusieurs années. M. Stonehouse était un vétéran de la dernière Grande Guerre. La famille demeurait à Toronto, Ont., et auparavant demeurait à Capreol, Ont. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Beatrice Giroux, une fille, Marie; ses beaux-parents, M. et Mme N. B. Giroux, sa mère, Mme H. Stonehouse ainsi que trois soeurs, toutes demeurant en Angleterre. L'inhumation du défunt eut lieu au cimetière paroissiale de Pembroke. Nos condoléances à la famille en deuil.

---

Le 26 décembre, Mgr R. M. Clarke, bénissait en la cathédrale le mariage de Mlle Marie-Claire Martin, fille de M. et Mme Philippe Martin, au soldat Melville Guay, fils de M. et Mme Joseph Guay, de Pembroke. La mariée portait une robe en crêpe doré avec accessoires bruns. Elle portait un bouquet de corsage. Mlle Anita Martin, jumelle de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe en crêpe rouille avec accessoires noirs. Son bouquet de corsage se composait de rosses. Le sergent d'aviation John Guay, frère du marié, de Lethbridge, Alta, agissait comme garçon d'honneur. Après la cérémonie religieuse, une réunion intime eut lieu à la demeure des parents de la mariée, après quoi, l'heureux couple partait pour voyage. Le soldat Guay est parti pour rejoindre son bataillon, tandis que Mme Guay demeurera à Pembroke pendant quelque temps.

**Réunion de l'amicale**

Dimanche dernier, eut lieu dans la salle paroissiale, une réunion de l'amicale des anciens de l'école Jeanne d'Arc et des classes bilingues. Plus d'une centaine étaient présents, ainsi que plusieurs anciens qui se trouvaient en promenade dans notre ville. M. le curé V. Pilon ainsi que M. l'abbé A. Zipfel, rehaussaient de leur présence cette belle réunion. Nous remarquions également Sr. Ste-M.-Florence de Seville, directrice de l'école St-Jean et ainsi que plusieurs religieuses des Soeurs de Ste-Croix. M. l'avocat Léo-P. Lafrance, ancien de l'école Jeanne d'Arc, était président de cette réunion, remplaçant Mme T. Brington, qui demeure à Kingston. Au cours de la réunion, quelques élèves ont exécuté quelques pièces de piano, chansons et récitations. Un rapport des activités pour l'année écoulée fut lue par la secrétaire, Mme M. LeConte, ainsi que le rapport financier, qui fut des plus intéressants. Ensuite on procéda aux élections pour 1943; Mlle Isidora LaFrance fut élue présidente; Mme A. Charbonneau, première vice-présidente; Mlle Lilliane Larivière, secrétaire et Mlle Bernice Lapierre, trésorière. Des questions importantes furent discutées, intéressant les amicalistes éloignées et ceux des environs. La réunion s'est terminée par un goûter, et avant de se séparer on y chanta plusieurs chansons du bon vieux temps.

M. A.-E. Marcotte, secrétaire-trésorier et directeur de la Superior Electrics Ltd., a été l'objet d'une fête intime, de la part des employés de cette compagnie en reconnaissance de ses vingt-cinq ans à l'emploi de cette compagnie. La veille de la Noël, M. C. L. Gulley, président, a présenté une montre-bracelet en or à M. Marcotte.

M. l'abbé Paul Sylvestre, de Mattawa, Ont., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Sylvestre, la semaine dernière.

Mlle M.-J. Lafrance, est partie pour Haileybury, Ont., où elle fera un séjour à l'hôpital de l'endroit.

M. T. E. McCool est de retour de Fernie, C.A., après avoir visité son frère. M. McCool a également assisté à la convention du parti conservateur qui eut lieu à Winnipeg, ayant été nommé délégué à cette convention.

Mlle Jeannette Giroux, inst. à Bonfield, Ont., passe la saison des fêtes chez ses parents, M. et Mme I. Giroux. Mlle Thérèse Giroux, d'Ottawa, a passé la Noël chez ses parents.

**Notes locales**

M. et Mme Henri Godin ont reçu récemment un câblogramme leur annonçant l'heureuse arrivée de leur fils, le soldat Louis Godin, outre-mer.

Mlle Aurore Labine est revenue de Gravenhurst, Ont., chez ses parents, M. et Mme T. Labine, après un long séjour à l'hôpital de cet endroit.

Le soldat Hubert Sylvestre, d'Ottawa, a passé la Noël chez ses parents, M. et Mme M. Sylvestre.

Mme J. Poole est revenue chez parents, M. et Mme M. X. LaFrance, après avoir passé deux mois à Ottawa.

Mme Marjorie LeConte, institutrice à Warren, Ont., passe le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme Isidore Larivière.

Le lieutenant J. H. Séguin et Mme Séguin, ont passé la Noël à Ottawa.

Mlle E. A. Howe passe la saison des fêtes à North-Bay, Ont., chez Mme Jos. Bourke.

Le sergent d'aviation Donald Lusignan, de Montréal, Qué., est en visite chez ses parents, M. et Mme L. A. Lusignan.

M. et Mme B. St-Amand ont passé quelques jours à Montréal et à Brockville.

M. Laurent Allard, de Belleville, Ont., a passé la Noël avec son épouse et sa mère, Mme W. Needham. A son retour, Mme Allard accompagnera son mari.

La nouvelle est parvenue récemment à Mme Russell Gauthier, de l'heureuse arrivée de son époux, le soldat Gauthier, en Grande-Bretagne.

Mlles Catherine Lapointe et Marie Thomas, toutes deux de Brownsburg, ont passé quelques jours chez leurs parents, la semaine dernière.

M. A. Sylvestre, du C.A.R.C. à Trenton, Ont., a visité sa famille pour quelques jours la semaine dernière.

M. Marc Gauthier, étudiant au collège St-Alexandre, à Limbour, Qué., passe la saison des fêtes chez ses parents, M. et Mme Alf. Gauthier.

Le soldat d'aviation Fink et Mme Fink ont visité M. et Mme Jos. Gauthier, la semaine dernière.

M. et Mme F. O'Neil ont passé quelques jours à Hamilton, Ont., la semaine dernière. Au retour, Mme A. Sabourin, mère de Mme O'Neil, les accompagnaient. Elle passera quelques semaines, en ville.

Le sergent d'aviation René Béland, de Jarvis, Ont., est en permission chez ses parents, M. et Mme Ed. Béland.

Mlle Thérèse Perrault, d'Ottawa a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alex Perreault, la semaine dernière.

M. et Mme Pierre Sylvestre passeront la fin de semaine à Montréal, Qué.

M. Eugène Lusignan, du C.A.R.C. à Trenton, Ont., a visité ses parents, M. et Mme Louis Lusignan, récemment.

Le soldat Roland Poirier, R.C.C.O. de Kingston, Ont., passera quelques jours chez sa mère, Mme Geo. Poirier.

Mme A. Mau et ses enfants, de Sudbury, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Eug. Sylvestre.

Le lieutenant Pierre Gagnon et son bébé, Susanne, ont passé la Noël à Montréal, chez le col. Gagnon et Mme Gagnon, parents du lieutenant Gagnon.

M. L. Séguin a passé le jour de l'An à Ottawa.

# Sept accidents mortels en fin de semaine

(Par la Presse Canadienne)

Les accidents de circulation ont été cause de deux morts sur les sept enregistrées en fin de semaine. Un homme et une femme sont morts par suite de chutes, un aviateur fut tué alors que son avion s'écrasa sur le sol, un bébé fut suffoqué par la fumée et un homme fut blessé sérieusement, on dit qu'il a sauté en face d'un train.

Mme Russell McDonald, 18 ans, est morte dimanche, à sa demeure à Rockwood près de Guelph, Ont., à la suite de plusieurs blessures reçues en tombant d'une automobile conduite par son mari. A Norton, N.-B., Mme Francis Hayes, 73 ans, fut grièvement blessée alors qu'elle fut frappée par une automobile, samedi.

M. Armand Guinard, 40 ans, est mort à sa maison, à Montréal, samedi soir, d'une fracture de crâne, à la suite d'une chute, et Mme Molly Hess, de Toronto, est morte à l'hôpital, samedi, après être tombée d'une fenêtre du deuxième étage.

Le caporal William Doan, 22 ans, de London, Ont., fut tué dimanche, et le sergent d'aviation G. R. Troutbeck, adresse inconnue, fut blessé mortellement, alors que son bombardier Bolingbroke s'écrasa sur le sol, près de l'école d'entraînement, de la R.C.A.F., de Jarvis, Ont.

Mlle Nancy Joan Smith, âgé de trois mois, fille de M. et Mme Gilbert Smith, de Windsor, Ont., est morte suffoquée, durant son sommeil, samedi soir.

A Welland, Ont., M. Aseline Chabot, 29 ans, anciennement de St-Justin, Qué., fut tué hier soir, alors qu'on dit qu'il sauta devant une locomotive de la compagnie Canadien National.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801


# Nos représentants sur les différents comités municipaux

Au cours du caucus des membres du conseil de ville tenu la semaine dernière dans la salle du bureau des commissaires, le commissaire E.-A. Bourque a été réélu membre du comité de l'exposition canadienne, du comité du fonds de pension des employés municipaux et du comité des tramways.

L'échevin J.-A. Parisien a été élu membre du comité de l'exposition canadienne.

L'échevin A. Bélanger a été nommé au bureau des commissaires des hôpitaux, membre du comité du fonds de pension et du comité des tramways.

L'échevin Nap.-A. Bordeleau a été élu membre du comité du fonds de pension des pompiers, membre du comité du trafic et membre du comité des arbres.

L'échevin A.-A. Pinard a été élu membre du comité industriel de publicité et membre de la commission de l'urbanisme.

L'échevin J.-P. Tardif a été élu membre du comité des terrains de jeu.

Le Dr J.-H. Lapointe a été réélu membre du bureau de la santé et M. F. Charpentier comme membre de la commission de la bibliothèque Carnegie.

M. Henri St-Jacques est représentant de la commission des Ecoles séparées. M. A.-J. Major fait encore partie de la commission du fonds de charité.

M. C.-H. Labarge a été réélu commissaire des hôpitaux. M. A.-E. Provost est membre du bureau de direction du Collegiate Institute et M. E.-C. Desormeaux représente les Ecoles séparées.

M. J.-A.-N. Mercier et F.-E. Ault, sont membres de la cour de révision. Le Dr R.-H. Parent, nommé par la commission hydro-électrique de l'Ontario fait partie de la commission municipale hydro-électrique.

# M. J. A. Rainboth est décédé

M. Alfred Joseph Rainboth, de 132, quatrième avenue, est décédé à sa demeure samedi après une longue maladie. Le défunt était âgé de 73 ans.

M. Rainboth naquit à Aylmer; il passa sa vie à l'emploi du gouvernement, travaillant au ministère des Mines et Resources. M. Rainboth était paroissien du St-Sacrement.

Le défunt laisse pour le pleurer outre son épouse, un fils, Walter E. Rainboth, du ministère des Mines et Resources; trois filles: Mlles Mable, d'Otawa, et Laura de Toronto, et Mme Yvon Mineau, d'Ottawa; un frère, M. Francis Rainboth, de Los Angeles, Californie; une soeur, Mme E. de Coeli, d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose à la demeure du défunt; les funérailles auront lieu demain à l'église du St-Sacrement; l'inhumation se fera au cimetière St-Paul d'Aylmer.

# Funérailles de Mme P. Martelle

Les funérailles de Mme Paul Martelle, de City View, ont eu lieu samedi. Mme Martelle était la fille de feu M. Timothée Lenahan et de Mary Ann Martin, elle est décédée dans un hôpital local après une maladie d'un an.

Le cortège funèbre a quitté les salons mortuaires McEvoy Brothers, 235, rue Kent pour se rendre à l'église Saint-Joseph où le R. P. E. Robitaille, O.M.I., a chanté le service à 10 heures. La dépouille a été déposée dans le charnier au cimetière. Elle sera transportée à Fallowfield, Ont., en mai.

La famille éprouvée a reçu de nombreux témoignages de condoléances, des offrandes de messes et des offrandes de fleurs.

## Remerciements de l'Hôpital Saint-Vincent

La Révérende Soeur S. Ladislas, supérieure, et les religieuses de l'Hôpital Saint-Vincent désirent remercier bien sincèrement par l'entremise du "Droit", Mlle Anna Faribault, présidente, et les Dames Patronnesses de l'Institution pour leur zèle infatigable et la grande charité qu'elles ont manifestés dans le passé et spécialement à l'occasion du premier de l'an.

Combien de déshérités de la santé ont pu sourire une fois de plus, grâce à ces délicatesses aussi utiles qu'agréables.

M. Miville Belleau assisté de MM. Paul et Bernard Larose se sont surpassés faisant revivre des heures bien douces par leur entrain et leurs chants.

Nos remerciements les plus sincères à M. Joseph Goulet, président des patrons de l'hôpital et aux patrons eux-mêmes pour leur dévouement envers notre institution.

Grâce à eux nos malades purent jouir tout dernièrement de deux séances récréatives données par M. René Gratton qui sut intéresser son auditoire par ses talents et l'adresse de son compagnon.

Nous profitons aussi de cette circonstance pour remercier cordialement M. le docteur R. Chevrier, notre surintendant médical, et son assistant, M. le docteur W. LeBel, qui par leur coopération et leur dévouement nous ont rendu la tâche plus facile et les distingués bienfaiteurs et bienfaitrices qui se montrent toujours de plus en plus généreux.

A tous nous réitérons notre vive gratitude pour le passé et formulons pour l'avenir des voeux de bonheur.

# Le bureau local de la commission des prix est maintenant régional

La Commission des Prix et du Commerce vient de transformer son bureau local à Ottawa en bureau régional. La région d'Ottawa comprendra le comté de Carleton en Ontario, le comté de Hull et une partie du comté de Pontiac (borné à l'Ouest par Waltham) dans Québec.

On a établi le bureau d'Ottawa en avril dernier comme une succursale du bureau régional de l'Est d'Ontario situé à Brockville, mais le 1er septembre dernier, ce bureau a cessé d'être une succursale de Brockville; depuis il expédiait directement ses rapports aux quartiers généraux de la Commission. M. W. Gray Masson qui en avait la charge devient représentant des prix et approvisionnements. A venir jusqu'ici, il n'existait que treize bureaux régionaux.

M. Masson est directeur-gérant de la maison R. Masson & Son, vendeurs des chaussures en détail à Ottawa. Il s'est acquitté avec satisfaction de sa fonction, et l'accroissement de son travail en volume et en portée justifie la transformation de ce bureau en bureau régional et la nomination de M. Masson au poste de représentant des prix et approvisionnements. M. Peter J. Macdonald, de l'étude McHugh & Macdonald, continue d'être le procureur régional de cette région.

Ce bureau avait ses locaux à 283 rue Bank, il les aura désormais à 69, rue Rideau. Le bureau de rationnement pour la région Ottawa-Hull sera aussi situé à cette adresse.

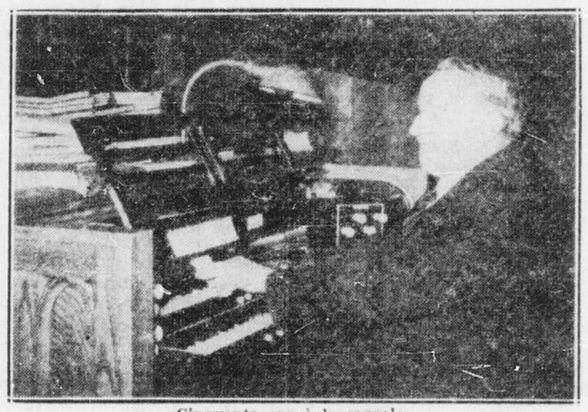
# M. C. Létourneau a été organiste pendant cinquante ans à l'église de Tecumseh

**Musicien manchot — Disparition d'un grand industriel dans la personne de M. J. Mansfield**

(Spécial au DROIT)

WINDSOR, Ont., le 31. — M. Cléophas Létourneau termine cette année cinquante ans comme organiste de la paroisse Ste-Anne-de-Técumseh, paroisse où il vit le jour le 23 février 1867. Grâce à une santé robuste et à un sens du dévouement remarquable, M. Létourneau a établi un record impressionnant que, seul, a pu égaler feu Patrice Ouellette, ancien organiste à Amherstburg et St-Alphonse-de-Windsor, un musicien de talent quin incarnait l'idéal de notre organiste.

Le sympathique septuagénaire est une figure très populaire parmi tous les paroissiens de Ste-Anne. Qui ne l'admire pas en le voyant gagner l'église paroissiale pour quelque office le matin ou le soir, l'éternelle pipe aux dents? . . . Homme estimé et respecté de tous les paroissiens, il ne l'est pas moins de son curé avec lequel il entretient d'excellentes relations.



Cinquante ans à la console

Depuis 1893 où il touchait l'orgue officiellement, à titre de successeur de son maître M. Alex Pépin et de M. Pierre Belleperche, trois curés ont passé à Ste-Anne-de-Técumseh: feu l'abbé Villeneuve, feu Mgr Pierre Langlois, P.D., et le curé actuel, M. l'abbé Gilbert Pitre. En 1923 M. F.-X. Chauvin, M.A., consacra à M. Létourneau, lors du 31ème anniversaire de ce dernier comme organiste, un article fort élogieux qui parut dans l'ancien Border Cities Star. Qui aurait pu prévoir, à cette époque, que notre héros continuerait de servir sa paroisse et son église durant plus de 18 ans encore. Vraiment il est quelque chose d'étonnant dans tout cela, d'autant plus qu'il avait subi, dès les premières années, la perte de sa main droite dans un accident à la Parke-Davis de Détroit. Dès lors, poussé par le courage qui le caractérise si bien, il se trouva une situation à la Prudential Life. Cette nouvelle position lui occasionna de fréquentes absences. Mais il avait déjà initié au clavier ses filles Johanna et Eileen, deux excellentes musiciennes, de sorte qu'elles le remplaçaient avec succès.

M. Létourneau n'hésite pas à raconter qu'en 1931, sa fille Eileen, Mme Laurent Lachance, pleura à chaudes larmes lorsqu'on remplaça par un nouveau Casavant le cher vieil instrument qui y était depuis 1887 et dont tous affectionnaient particulièrement le son riche et puissant. Un fait authentique qui montre bien comment la famille Létourneau s'était identifié, à Técumseh, avec le choeur de chant et la musique sacrée. Un des plus beaux souvenirs que M. Létourneau se plaît à évoquer en outre est celui de M. Dolophis St-Pierre qui, pendant une douzaine d'années âme dirigeante du choeur de chant, fut son compagnon intime. Et voici d'autres fidèles habitués du choeur de chant des années passées qu'il n'a pas oublié: Albémy Richard (1910 ( Arthur et Marcial Voligny, feu Victor Baillargeon, Emile Thibere, Alex Laforêt et plusieurs autres.

Retiré depuis longtemps des affaires, M. Létourneau s'occupe encore activement de "son orgue" et mène une paisible vieillesse avec son épouse (née Catherine McCrank, de Plantagenet, Ont.).

A l'occasion de ce 50ème anniversaire qui deviendra mémorable dans l'histoire de la paroisse Ste-Anne-de-Técumseh, "Le Droit" offre à l'heureux jubilaire l'expression de ses sentiments respectueux et de sa sincère admiration.

**Disparition d'un grand industriel**

Tous apprirent avec une douloureuse surprise la mort de M. John D. Mansfield, survenue subitement samedi dernier, à sa résidence de l'avenue Devonshire, Windsor. Le défunt était en effet très bien connu dans nos cercles industriels et sociaux, puisqu'il avait été, pendant plusieurs années — et pendant le temps de son plus grand développement — président de la Chrysler Motor Corporation of Canada. M. Mansfield avait soixante-et-dix ans au moment de sa mort, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine. Ses funérailles eurent lieu mardi dernier, au milieu d'un grand concours d'amis et d'admirateurs de ce célèbre homme d'affaires. Originaire de l'état de l'Ohio, M. Mansfield s'était fait naturaliser citoyen canadien. La disparition de M. Mansfield laissera un vide difficile à combler dans les rangs de nos concitoyens de langue anglaise qui sont sincèrement sympathiques aux Canadiens-Français. Les sentiments du regretté disparu étaient bien connus sur ce point et nombreux furent les incidents, dans sa vie de tête dirigeante d'une immense industrie dont un grand nombre d'employés sont le langue française et de foi catholique, qui en révélèrent la vraie nature. John Mansfield était un homme profondément humain et très sympathique. Son sourire quasi-paternel était aussi proverbial que celui de M. Roosevelt, et que de loyales amitiés sa solide poignée de main n'amorça-t-elle pas. John Mansfield laisse le souvenir d'un homme éminemment charitable et d'une exceptionnelle bienveillance à l'endroit de ceux qui collaboraient à son succès sous les plis de l'humble salopette du travailleur. Les querelles ouvrières seraient rares si tous les chefs d'industrie étaient de la trempe et du calibre de John Mansfield.

# J. H. Smith est décédé

Joseph Henry Smith, pendant plus de quarante ans employé à la Chambre des communes, est décédé à l'hôpital municipal samedi soir. Il avait la direction du service des sténographes aux Communes. Le défunt était âgée de 68 ans; il était, dit-on, le doyen des employés à la Chambre.

# L'hon. J.-P. Moffat admis à l'hôpital

L'hon. J.-Pierrepont Moffat, ministre des Etats-Unis au Canada, a été admis à l'hôpital municipal samedi. On n'a pas fait connaître la nature de sa maladie, mais on a révélé que son état était satisfaisant. Il a subi une intervention chirurgicale samedi soir. Il est sous les soins du Dr H.-T.-C. Whitley.


**Association du Rosaire Perpétuel**

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

LUNDI, le 4:
Paroisse de St-Gérard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Hôpital St-Vincent
Couvent de la Cong. Notre-Dame

MARDI, le 5:
Paroisse de St-Charles
Paroisse de Calumet
Paroisse de St-Eugène
Hospice St-Charles

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,
Couvent des Dominicains, Ottawa.


# Le conseil de la Ch. de Commerce se réunit demain

M. J.-C. Aubin, secrétaire de la Chambre de Commerce d'Ottawa, annonce que la dernière réunion régulière du conseil actuel de la Chambre aura lieu le mardi, 5 janvier.

Cette assemblée sera importante. Il s'agira de faire une revue sur l'activité de la Chambre au cours de l'année qui vient de finir et surtout d'organiser l'assemblée générale annuelle qui aura lieu prochainement afin de la rendre aussi intéressante et aussi fructueuse que possible.

L'assemblée aura lieu dans la petite salle à diner de l'Hôtel Canada, rue Murray, et sera précédée d'un souper intime à 8 h. 45. Si vous avez l'intention d'y assister, veuillez communiquer immédiatement avec monsieur Choquette, secrétaire adjoint, 3-7567 ou avec le secrétaire, 2-1833.

# L'amiral Halsey prédit la victoire des armes alliées

**Avec la flotte des Etats-Unis,** dans le sud du Pacifique, le 4. —(P.A.)— La victoire cette année pour les Nations-Unies est la prédiction de l'amiral William Halsey, commandant de la force du sud du Pacifique, de la flotte américaine du Pacifique. L'amiral a fait cette déclaration dans une entrevue.

"Ce sera, dit-il, la victoire pour les Nations-Unies, victoire complète, absolue, et la défaite pour les puissances de l'Axe.

# Boisson discerne la victoire pour l'armée française

NEW-YORK, le 4. —(P.A.)— Le gouverneur général Pierre Boisson de l'Afrique occidentale française a déclaré dans un message du nouvel an, samedi à la radio de Dakar, que les atterrissages alliés en Afrique du Nord ont mis la France sur la voie de la victoire et que "demain nous serons sur la ligne de feu avec toutes nos forces". "Le général Giraud qui a pris charge de la victoire a, tout comme n'importe quel autre, l'ardent désir de nous voir participer au combat."

# Ancien banquier éminent décédé

M. Claude-Wright Inglis, qui fut jadis représentant éminent de la Banque de la Nouvelle-Ecosse et de la Banque d'Ottawa, est décédé samedi à sa résidence, à Los Angeles.

Il était le fils de feu Adam Inglis, de Renfrew, dont la veuve a longtemps habité Ottawa et qui était originaire de Renfrew.

M. Inglis outre son épouse, née Alison Martin, fille cadette de feu le Dr Alexander Martin et de Mme Martin, d'Ottawa, laisse un fils, M. George Martin Inglis, de la Banque nationale de Beverley Hills. Il laisse aussi une soeur, Mlle Edna-L. Inglis.

Mlle Edna-L. Inglis est une représentante de la Commission du Service civil et première vice-présidente de la Fédération du Service civil. Elle est l'ancienne présidente du Club des femmes canadiennes.


**Retraite Sacerdotale**

Une retraite sacerdotale sera prêché à la Villa Saint-Alphonse, des Pères Rédemptoristes de Sherbrooke, du 10 au 16 janvier 1943. Le prédicateur sera le R. P. Georges Bélanger, C. ss. R.

Invitation cordiale à tous. On peut faire sa demande dès maintenant.

**SI VOUS CONSTRUISEZ**

Ne manquez pas d'exiger les Blocs de centre Hayley pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

**CHARBON "Vikingisé"**

JOHN HENEY & Son Limited
40, rue Elgin — 2-9451
*"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"*

**OPTOMETRISTES**

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE — 99 Rideau — Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE — 36 Main HAWKESBURY — Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et et musculaire des yeux

Le lieutenant de marine JOSEPH MAHEU, de la flotte de guerre canadienne, cité à l'ordre du jour à l'occasion des décorations navales du Nouvel An. L'épouse du lieutenant Maheu habite Ottawa, rue Henderson.

(Cliché "Le Droit")

# Berlin n'a pas encore enlevé les menottes

BERLIN, le 4 (Radio allemande) —La radio allemande disait samedi soir que la question des menottes aux prisonniers de guerre était encore à l'état de discussion diplomatique et qu'il "semblait que l'Allemagne avait demandé des garanties efficaces, à savoir la non répétition d'ordres anglais comme ceux d'enchaîner les prisonniers de guerre allemands en des occasions précédentes."

La Grande-Bretagne et le Canada ont enlevé les menottes aux prisonniers allemands le 12 décembre dernier, espérant que les prisonniers britanniques en Allemagne jouiraient de la même faveur. Quelques jours plus tard, les Allemands envoyèrent une note à la Grande-Bretagne, via la Suisse, mais apparemment les Nazis n'ont pas encore délié les prisonniers.

# Mme P.-L. Lasalle est décédée

Madame P.-L. Lasalle, 54, rue Bell, est décédée dans un hôpital local hier à l'âge de vingt-sept ans, à la suite d'une longue maladie.

Madame Bell, née Doris Gervais, était la fille de M. Alfred Gervais et de Laura Davidson, 945, rue Wellington. La défunte a fait ses études au couvent Saint-François d'Ottawa et elle appartenait à la paroisse Saint-François. Elle épousa Percy Lasalle en 1937.

Outre son époux et ses parents, elle laisse une fille, Doris Lasalle; quatre frères, Alfred, R. C. O. C., outre-mer, René, Toronto; Earl et Roland, tous deux d'Ottawa; quatre soeurs: Mme H. Sayer, Mme A. Ouellette, Mme E. St-Jean et Mme A. Legault, toutes d'Ottawa.

La dépouille mortelle repose aux salons mortuaires, de W.-J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest, jusqu'à 7 h. 30, jeudi prochain. Les funérailles auront lieu à l'église Saint-François, où le service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

# Prières pour la paix dans nos églises

Le dimanche 3 janvier, fête du Saint Nom de Jésus, fut un jour de prières, dans tout le diocèse d'Ottawa, pour obtenir la paix.

Dans toutes les églises, il y eut des cérémonies spéciales à cet effet. Plusieurs curés ont lu au prône le communiqué de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans lequel Mgr l'Archevêque félicite nos gouvernants d'avoir demandé ce jour de prières.

A la basilique-cathédrale d'Ottawa, M. l'abbé Félicien Raymond, aumônier de l'escadrille Ottawa-Dollard des cadets de l'Air, a chanté la grand'messe, assisté de MM. les abbés Aurèle Poirier et Emile Patry, qui agirent respectivement comme diacre et sous-diacre.

Son Excellence Mgr Vachon assistait au trône, accompagné de Mgr Maxime Tessier, vice-chancelier du diocèse, et de M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire à la cathédrale.

M. l'abbé Lucien Beaudoin agissait comme maître des cérémonies.

Au prône, Mgr Onésime Lalonde P.D., curé de la paroisse exhorta ses ouailles à recourir à Jésus, sauveur du monde, pour qu'Il apporte la paix aux hommes de bonne volonté. Il a fait appel à la paix, fruit de la justice et de la charité, entre les individus et entre les collectivités. Il a aussi demandé d'avoir une meilleure vie chrétienne, tout faite de prières et de pénitences. Puis, il a récité la prière de S. S. Pie XII pour la paix.

A la cathédrale, comme dans plusieurs autres églises du diocèse, il y eut aussi une heure d'adoration dans l'après-midi ou la soirée, au cours de laquelle on a prié pour obtenir la paix dans le monde.

# L'hiver restreint les envolées de l'aéropostale

LONDRES, le 4 — (P. C.) — Le ministre des Postes a annoncé aujourd'hui qu'une grande partie du courrier par avion, destiné au Canada et aux Etats-Unis, a été expédié récemment par voie maritime, à cause des difficultés toujours grandissantes pour l'aviation occasionnées par les rigueurs de l'hiver.


GRAND CHOIX de DINDES - OIES CANARDS - POULES et POULETS

**MONETTE**

MEAT MARKET

16 Marché By — Ottawa

Tél.: 4-0356



**COURS GRATUITS**

**d'INITIATION aux TRAVAUX de GUERRE**

pour jeunes gens de 16 et 17 ans et hommes non sujets au service militaire

**A l'Ecole Technique de Hull le 15 janvier**

Allocation de subsistance payée pour la durée du cours

S'adresser au SERVICE DE L'AIDE A LA JEUNESSE
35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
ou à l'ECOLE TECHNIQUE DE HULL,
109, rue Wright